3 2044 106 363 922

Fl
8/
B23

HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY

OF THE

GRAY HERBARIUM

Received 1901 – 1911.
Gift of J. Barbosa Rodrigues
Rebound 11 June, 1929.

CONTRIBUTIONS

DU

JARDIN BOTANIQUE DE RIO DE JANEIRO

PAR

SON DIRECTEUR

J. BARBOSA RODRIGUES

I.

RIO DE JANEIRO
TYPOGRAPHIE L'ETOILE DU SUD — Rua de S. José 102

1901

LIBRARY OF THE GRAY HERBARIUM
HARVARD UNIVERSITY.
THE GIFT OF
J. Barbosa Rodrigues.

CONTRIBUTIONS

DU

JARDIN BOTANIQUE DE RIO DE JANEIRO

PAR

SON DIRECTEUR

J. BARBOSA RODRIGUES

I.

RIO DE JANEIRO
TYPOGRAPHIE L'ETOILE DU SUD — Rua de S. José 102

1901

Digitized by the Internet Archive
in 2013

http://archive.org/details/contributionsduj14jard

AU LECTEUR

N'AYANT pas de temps fixé pour la publication des travaux de ce jardin, on ne peut trouver étrange le retard de ce fascicule, qui désormais paraîtra en français avec le titre *Contributions du Jardin Botanique de Rio de Janeiro*, avec une nouvelle numération.

Il continuera à paraître, comme par le passé, toutes les fois au besoin.

L'année dernière ce jardin a publié les *Palmae Hasslerianae novae*, en séparé, car elles n'ont pas été le fruit de collection faite directement par ce même jardin.

Aujourd'hui, dans ce numéro, je présente, outre un nouveau genre de la famille des Palmiers, des observations sur d'autres genres, ainsi que deux espèces nouvelles. Il contient également une description complète d'un *Passiflora*, déjà connu, mais à laquelle il manquait les caractères des fleurs, que se sont présentées cette année.

Cette contribution est suivie d'une lettre à Mr. Rob. E. Fries, de Stockolm, à propos d'une revendication de trois espèces d'*Anonas*, qu'à tort ce botaniste a mises à la synonimie d'autres, quand elles sont tout-à fait, selon mon opinion, distinctes.

J'espère que cette nouvelle série de Contributions sera aussi bien reçue que celle des *Plantas novas*, dont la série termine au 6me fascicule.

JARDIN BOTANIQUE DE RIO DE JANEIRO, le 25 Décembre 1899.

L'AUTEUR.

Ordo **PASSIFLORAE** Endl.

Gen. PASSIFLORA Linn.

Sect. Granadilla

PASSIFLORA CORUMBÁENSIS Barb. Rodr. Fructicosa; foliis membranaceis superne glabris nitidis subtus arguté villosis v. laevis, profundé quinquilobatis, quinquenervatis, lobis oblongis acutis mucronatis serrulatis, petiolo propre basi biglanduloso; pedunculo petiolum subaequante; bracteis liberis magnis cochlearibus ad basin utrinque 1—2 glandulosis; coronae faucialis duplicis filis erectis, roseis, medianae filis longissimis atropurpureis petalis majoribus ad apicem contortis.

Tab. I.

PASSIFLORA CORUMBÁENSIS, Barb. Rodr. *in Plantae Mattogrossenses, 1898, pag. 27 Tab. X.*

Fruticosa, scandens. *Rami* striati. *Folia* $0^m,11 + 0^m,135$ lg., basi cordata, profunde quinquelobata, quinquinervia; lobis basi in petiolulos superne canaliculatos angustatis, lobo medio majore. *Petioli* 0,06 lg., lamina paulo minore, tereti, supra canaliculati, versus basi biglandulosi. *Pedunculi* axillares, solitarii teretes, petiolis aequantes. *Bracteae* $0^m,03 + 0,^m015$ lg., herbaceae, cochleariformes, obtusae, basi utroque margine glandulis 1-2 instructae. *Alabastra* recta. Floris *tubus* brevis, bracteis omnino reconditus, campanulatus, carnosus, basi, umbilicatus. *Sepala* sub coriacea, patentia, oblonga, obtusa, concava, dorso subcarinata, subapice corniculata, extus viridia intus pallide lilacina, $0,035 + 0^m,014$ lg., *Petala* minora, conformia, obtusa, sub concava, incurva, lilacina. *Corona faucialis* pluriseriatis, filamentosa, filis internis brevis ad apicem glandulosis extus decrescentibus, roseis, filis mediis minimis, recurvis, exterioribus quam sepala longioribus patentibus, basi crassiusculis, atroviolaceis albo fasciatis, superne pallide lilacinis crispatis. *Corona mediana* carnosa, annularis, inflexa. *Gynandrophorum* sepalis

brevius, submedium processu annuliformi crasso notatum, flavescens ad apicem purpureo maculatum. *Filamenta* complanata, recurva, basi in urceolum coalita viridi-purpureo-maculata. *Antherae* oblongae, dorsum convexum, viridi-purpureo-maculatum, versatiles, horizontaliae. *Ovarium* obovoideum, glabrum, flavescens. *Styli* crassiusculi, clavati, flavescens purpureo arguté maculati. *Stigmata* magna reniformi-biloba, viridia. *Fructus* pendulus, pryriformis, raro oblongis, roseo-flavus.

HAB. *ad ripas* Rio Paraguay *in sitio* Tamarindeiro, *prope* Corumbá *in Prov.* Matto Grosso. MARAKUYA-MI *vulgariter*. *Flor in Jan, fruct mai.*

Dans mes *Plantæ Mattogrossenses* j'ai décrit ce *Passiflora*, que j'avais trouvé dans le «sitio» *Tamarindeiro*, aux bords de la rivière Paraguay, dans les environs de Corumbá, mais il était alors en fruits, et ne présentait pas de signes de fleurs.

En envoyant des graines à ce jardin elles ont germé et les plantes cultivées, ont cette année, donné des fleurs qui sont très belles.

Dans les feuilles elle présenta un petit changement dans les lobes, qui se sont plus alongés, à donner une apparence d'être digités. Le léger velouté que les feuilles présentaient dans les faces inférieures de l'individu trouvé à Matto Grosso, a disparu dans ceux cultivés dans ce jardin, à Rio de Janeiro, la climat naturellement y étant plus chaud.

Pour compléter la première description je la présente encore ici avec une nouvelle planche de la fleur avec ses détails.

Elle est trés belle. Les sépales sont, en dehors, vert et, en dedans, lavés d'un lilas terne; les pétales, lilas foncé; les filets de la couronne médianne pourpre foncé à deux macules blanches, et ceux de la couronne de l'ouverture, (corona faucialis,) carminés. Le gymnandrophore et le dos des anthères sont jaunâtres mouchetés de carmin les styles et verdâtres mouchetés aussi de carmin.

Explication de la Planche I.— 1 Un rameau avec une feuille et une fleur, de grandeur naturelle. 2. Coupe longitudinale d'une fleur, deux fois grossie. 3. Une bractée de grand. nat. 4. Une sépale, vue de dos grand. nat. 5. Un pétale vue de dos, grand. nat.

Ordo **Palmae** Mart.

Tribu COCOINEAE Mart.

POLYANDROCOCOS Barb. Rodr. (Gen. nob.)

Monoeca. *Spadice* interfoliaceo simplex elongato. *Flores* bracteati, bractea lata longissime acuminata, masc. in parte superiore sessiles, fem. in parte inferiore masculis 2 stipati et tecti. *Flor. masc.*: *Sepala* lineari-lanceolata, basi gibbosa, et connata dorso carinata, acuminata, corollam fere aequante. *Petala* obovata v. suboblique acuminata, ima basi connata, subconcava, valvata. *Stamina* 90-120, densé intertexta, inclusa; *filamentis* filiformibus, liberis, *antherae* liniarae, basi saggittatae, ad apicem mucronatae, sub basifixae. *Germinodium* nullum. *Flor.* fem.: *Sepala* lato-ovata v. subrotunda, acuta, convoluta. *Petala* sepala snbaequalia, paullo minora. *Androeceum abortivum* cupulare, sexdentatum, ovarium demidio minore. *Ovarium* ovatum, tomentosum, triloculare, loculis 2 effoetis; *stigmata* elongata, acuta. *Drupa* induviata, ellipsoidea, v. obovoidea, sub compressa, subtrigona, ad apicem concava apiculata; *epicarpio* lavie tenui-fibroso, viridi-flavo, albo-tomentoso, *mezocarpio* albo, fibroso, *endocarpio* osseo, castaneo, v. brunneo, ad apicem acuminato, basin versus tripocoso, intus trivittato. *Semen* obovata, albumine cavo, profunde ruminato; *embryo* pori uni oppositus cylindraceus.

Palmae *elatae, inermes, solitariae,* Caudex *cinereus, erectus, proximé et conspicui annulatus,* Folia *terminalia, pinnatisecta, valida, concinna, recurva; foliolis pectinatis, regulariter et proximé insertis, patentibus, ad basin conduplicatis, ad apicem obliqué acutis v. acuminatis, supra atroviridis, nitentibus subtus albo-argenteis.* Spadices *pluri, erecti demum cernuis, pedunculo sub-compresso, rachi majore, cinnamoneo lepidotus,* rachis *duo tertio inferiore androgyna*; spathae *exteriore lineari-lanceolata, acuta, ad apicem bipartita, albo-ferrugineo tomentosa, interiore lineari-lanceolata, longe mueronata tenui lignosa, ad basin attenuata vaginante, extus laeviter et argute suleata, albo-ferrugineo tomentosa.* Flores *masc. sub rosei, fem. ochrolenci, in spiralis hexestichis dextrosi.* Drupa *flavo-viridia, mediocre.*

CONSPECTUS SPECIERUM

* Foliis regulariter pinnatisectis, foliolis aequaliter dispositis concianis subtus sordidé-argenteis; flores masc. 90—120 andris..... 1. *P. pectinata* Barb. Rodr.

** Foliis irregulariter pinnatisectis, foliolis crispatis per greges dispositis subtus nitide argenteis; flores masc. 50 andris..... 2. *P. caudescens* Barb. Rodr.

*** Foliis irregulariter pinnatisectis, foliolis per greges subaequaliter dispositis subtus viridibus; flores masc. 15 andris..... 3. *P. Torallyii* Barb. Rodr.

1. POLYANDROCOCOS PECTINATA. Barb. Rodr.
   DIPLOTHEMIUM PECTINATA Barb. Rodr. *in Palm. Mattogross. nov. pag. 81, Tab. XCVII.*

? DIPLOTHEMIUM CAUDESCENS Mart. *in Palm. Bras. pag. 111, Tab. 70 et 77. fls. I et II.*

2. POLYANDROCOCOS CAUDESCENS (Mart.) Barb. Rodr.
   DIPLOTHEMIUM CAUDESCENS Mart. *Palm. Bras. pag. 111, Tab. 70 et 77, fls. I et II.*

3. POLYANDROCOCOS TORALLYII (Mart.) Barb. Rodr.
   DIPLOTHEMIUM TORALLYII Mart. *in Palm. Orbign. pag. 105, Tab. XV, fl. III et Tab. XXVIII D.*

JUBAEA TORALLYII Wendl. *in Kerch. Les Palm. pag. 247; Index Kew. II. pag. 1254.*

OBS. En faisant la révision du genre *Diplothemium* de Martius, dans la révision générale de mes palmiers, j'ai retiré, à contre cœur, celui que j'ai publié sons le nom de *pectinatum*, ne voulant alors, aller au devant des savants qui conservent dans dans ce genre le *caudescens* et le *Torallyii*; mais aujourd'hui j'ai été obligé de créer un nouveau genre y pour les classer. Il était impossible de les conserver dans l'ancien genre de Martius parceque de ce genre ils n'ont, plus au moins, que le spadice simple et la disposition des fleurs et toute le reste s'en éloigne complètement. Une affinité néanmoins se présente dans l'induvie des fruits, des deux genres. Les pétales s'allongent, s'incurvent au sommet, deviennent plus grands que les sépales, tandis qu'au temps de la fécondation ils sont égaux ou plus petits. Pour les conserver dans un subgenre de celui de Martius, ou dans une section comme l'a fait le professeur Drude, il faudrait y être forcément, parce que en étudiant toutes les espèces vivantes du genre et en comparant les espèces caulescentes avec les acaules elles n'offrent aucune affinité dans toutes leurs parties.

Il est vrai que nous avons dans le genre *Cocos*, par exemple, des espèces acaules comme le *C. petraea* Mart. et le *C. lilliputiana* Barb. Rodr., avec des spadices simples, à côté d'autres qui sont excelses et avec des spadices très rameux, mais, parmi elles on trouve un air de famille qui à première vue les fait ressembler à tous les individus avec les mêmes caractères, ce qu'on ne voit pas entre les Diplothemiuns acaules et ceux caulescents.

Si ce n'était pas le spadice simple, ils seraient mieux dans le genre *Jubaea*, pour lequel M. Wendland a porté le *D. Torallyii*, car je ne sais pas s'il a le spadice simple, ni Martius, ni Drude ne disant rien à cet égard. S'il a le spadice simple il doit rentrer dans ce nouveau genre, où dans le doute je le classe.

Dans les palmiers, pour moi, les fruits présentent toujours un des meilleurs et des plus surs caractères et par eux on distingue très-bien les espèces, qui, par les fleurs souvent se confondent. Dans ce nouveau genre, par exemple le fruit nous donne beaucoup de lumière, car, outre la grandeur, la forme, la structure il a l'albumen ruminé, ce qui ne caractérise aucun des Deplothemiuns connus, qui ont tous leur albumen égal, corné et creux, quand ils sont mûrs.

Pour les feuilles primordiales les Diplothemiuns les présentent entières linéaire-lancéolées, aiguës, très finement plissées, qu'à la fin d'une année, la troisième ou quatrième commence à se diviser, tandis que les Polyandrococos ont ces feuilles plutôt lancéolées aussi, mais très allongées, concaves, et qui se produisent pendant trois à quatre ans, grandissant graduellement à présenter, lorsqu'elles commencent à se diviser, presqu'un mètre de longueur sur trente à quarante centimètres de largeur, toujours, largement plissées, et à bords dentés au sommet. A'la fin de la quatrième feuille primordiale les Diplotheminus ont les feuilles déjà pinnées tandis que les Polyandrococos, ne présentent leurs feuilles pinnées, qu'après avoir émis plus d'une douzaine, à la fin de 4 à 5 ans.

Convaincu que les *Arirys* et les *Gurirys*, Diplothemium, des champs secs et des rivages sablonneux, ne sont pas les *Imburys*, Polyandrococos, des forêts vierges et des endroits marécageux, je mets sous mon genre, en doute, le *Torallyii* ainsi que le *caudescens* Mart., que je crois différent aussi du *ruminatum*, par les raisons que j'ai déjà données. (1)

---

(1) *Palmae Mattogrossenses novae pag. 81.*

Le nom indien *Mbury* ou *Imbury* vient du karany *mbur*, se lever, croître et *y*, eau, qui *croît dans l'eau*, et, en effet, je l'ai vu enmêlé dans le marais des environs de Itaborahy. Celui que je propose, *Polyandrococos*, est tiré d'un des caractères des fleurs et dérivé de πολλὸς, beaucoup, ἀνὴρ, homme ou étamine et *Cocos*.

Tribu ARECEAE Bth. et Hook.

Gen. **Euterpe** Gartn.

Pour les espèces de ce genre j'ai établi la relation sommaire cidessous avec des caractères des feuilles primordiales, des feuilles adultes, des fleurs et des fruits, qui comprend toutes les espèces brésiliennes, en mettant pour chacune, non pas un signe conventionnel pour les séparer, mais les noms vulgaires qu'elles portent à l'endroit où elles habitent naturellement.

L'*Euterpe badiocarpa* Barb. Rodr. est le *Palmito* du nord et l'*E. oleracea* Mart. celui des forêts du sud ; ils ont le même facies, mais dés sa naissance on voit que ce sont des espèces distinctes car leurs feuilles primordiales sont tout-à fait différentes. Les unes, celles de l'*oleracea* sont divisées en huit divisions linéaires et les autres, celles du *badiocarpa*, entières et bifurquées. N'était ce bon caractère on pourrait les prendre pour une seule espèce, modifiée par le milieu cosmique.

CONSPECTUS SECTIONUM ET SPECIERUM

Sect. I.—INTEGRA.— *Caudex solitarius. Folia primordialia integra bifurcata.*

UAÇÃY TUYRA.— Vagina viridi brunnea, foliolis suboppositis acuminatissimis *deflexis* quinquenervibus. Spadix basi badius. Flor. masc. bini supra fem. evoluti. Drupa badio-violacea, $0^m,017$ in diam..... (1) 1. *E. badiocarpa* Barb. Rodr.

b) Caudex caespitosus. Folia primordialia integra bifurcata.

UAÇÃY.— Vagina viridia ; foliolis lineari-lanceolatis acutissimis *deflexis* septem nervibus spadix basi vernicoso fuscescentes. Flor masc. *bini* supra fem, evoluti. Drupa nigroviolacea $0_m,01$ in diam..... 2. *E. edulis* Mart.

Sect. II.—PINNATA. — *Caudex solitarius. 8—6. Folia primordialia partita.*

YIÇARA'.— Vagina longa viridia v. viridi-purpurea ; foliolis lineari-lanceolatis acutis *pendulis quimquenervibus.* Spadix basi vernicoso albidus. Flor masc. *bini* supra fem. evoluti. Drupa nigro-violacea albo-tomentosa $0^m,012$-$0^m,015$ in diam..... 3. *E. oleracea* Mart.

PALMITO MOLLE. — Vagina viridia, Foliolis anguste lineari *deflexo-pendulis trinervibus.* Spadix albido-tomentosus. Flor. masc. flavescenti *bini* supra fem. evoluti. Drupa negro-violacea $0^m,01$ in diam..... 4. *E. precatoria* Mart.

UAÇÃY CHUMBO. — Vagina albo-viridi, foliolis *patentibus* lineari-lanceolatis *quinquenervibus* Spadix basi albido-tomentosus. Flor. masc. *bini* supra fem. evoluti. Drupa viridi-violacea cinereo, tomentosa $0^m,004$ in diam..... 5 *E. caatinga* Wall.

UAÇÃY KAATINGA. — Vagina *aurantiaca,* foliolis alternis *deflexis* lineari-lanceolatis oblique acuminatis laxioribus *quinquenervibus.* Spadix basi *aurantiaceus.* Flor. macs, carminei *solitaria* supra fem. evoluti. Drupa nigro-violacea $0^m,007$ in diam..... (2) 6. *E. controversa* Barb. Rodr.

UAÇÃY DA MATTA.— Vagina viridi. Foliolis lineari-lanceolatis acuminatissimis suboppositis

approximatis *suberectis quinquinervibus* Spadix basi roseo-tomentosus. Flor masc. solitarii supra fem evoluti: Drupa nigro-violacea 0m,008 in diam..... (3) 7. *E. longibracteata* Barb Rodr.

Uaçây mirv. — Vagina viridia, foliolis suboppositis linearibus acuminatissimis *deflexis septemnervibus*. Drupa atroviolacea 0m,006 in diam..... (4) 8. *E. Jatapuensis* Barb. Rodr.

1. EUTERPE BADIOCARPA Barb. Rodr. (n sp.) Vagina viridia v. fuscestentia, foliis patentibus, foliolis sub oppositis lineari-lanceolatis acuminatissimis deflexis quinquenervibus. Spadix basi badius. Flor. masc. beni supra fem. evoluti. Drupa badio-violacea.

Caudex salitarius, 6m,10m + 0,09 — 0,10 lg., flexuosus, cinereus, remote annulatus. *Folia* 6-10 contemporanea, patentia, subrecurva; *rachis* subtus planiusculi, badii; *foliolis* suboppositis, lineari-lanceolatis, 0,38 — 0,40 + 0m,030 lg., extimis minoribus, 0m,12 + 0m,010 lg., acuminatissimis, deflexis, quinquenervibus; *Spadix* basi badio-vernicosus, *ramis* multos graciles, laxius scrobiculatis, *scrobiculis* trialveolatis. *Flores* non vidi. *Bacca* subglobosa, magna, *epicarpio* badio-violaceo, *mezocarpio* grumoso, violaceo, *endocarpio* fibrarum contestu densé involuto, *albumine* lamellatim ruminato.

Hab. *in silvis prope* Manáos, *in* Rio Negro, *prov.* Amazonas. Uaçây tuyra *v.* Assahy pardo *nuncupatur.*

Cette espèce est un peu rare. On la rencontre dans les forêts vierges du Rio Negro et aux environs de Manáos, où l'on vend quelquefois au marché, les fruits pour le breuvage qu'on nomme *vin d'Assahy.* C'est l'espèce qui a les fruits plus grands. On la voit déjà cultivée au Jardin Botanique de Rio de Janeiro.

2. EUTERPE JATAPUENSIS. Barb. Rodr. (n. sp.) *Caudex* 5m-6m×0m,09 lg., cinereus, proximé annulatus. *Folia* 5—7 contemporanea, *foliolis* linearibus, patentibus, acuminatissimis, septemnervavis, 0m,35×0m,020 lg., extimis minoribus et angustioribus, 0,11×0m,007—0m,008 lg.; *Spadix? Flores? Drupa* parva, violacea 0m,006 in diam..

Hab. *in silvis humidis ad* Rio Jatapu *in Prov.* Amazonas. Uaçây-mirim *nuncupatur.*

J'ai trouvé cet individu au mois de Septembre 1873, dans de vieilles forêts de la rivière Jatapu affluent de la rivière Uatumá, dans la région des cataractes, sans avoir des fleurs ou des fruits. Par la disposition des feuilles, par la nervation des folioles elle s'éloigne de toutes les autres. Les indigènes lui donnent le nom de *Uaçây-mirim.*

Obs. Malheuresement ces deux espèces n'ont pas une description, complète, car les matériaux que j'ai recueillis ne présentent pas d'avantages, les ayant constamment recontrées sans les fleurs.

Heureusement par l'*habitus* et par les fruits elles se distinguent très-bien.

Jusqu'à ce jour elles sont restées inédites parce qu'elles n'ont été décrites sur le champ, car j'espérais trouver plus tard des individus en fleur, et pour cela elles sont resté oubliées dans l'herbier. Dans la révision que j'ai faite dans mes palmiers, je les ai rencontrées avec leurs notes.

Je dois faire ici une correction.

Dans son *Histoire naturalis palmarum* le Dr. Martius, donne par mégarde, la description et les dessins de l'évolution des feuilles, de l'*Euterpe oleracea*, le *Giçara*, quand eette étude est de l'*E. edulis*, l'*Açãy*.

L'*E. oleracea* a toujours les feuilles primordiales divisées en folioles et ne sont pas de feuilles entières bifurquées, ce qui est un des caractères de l'*E. edulis*, qui a aussi l'*albumen ruminé*. Je crois que par un *lapsus calami*, très-facile, il y a eu ce changement de nom.

Dans ce genre il n'y a donc de feuilles primordiales entières, parmi les espèces connues, que dans l'*édulis* et dans le *badiocarpa*, toutes les autres espèces ont leurs feuilles divisées en six divisions, plus ou moins allongées et linéaires. L'étude des feuilles primordiales, ainsi que celle des fruits, donne des très bons caractères pour la détermination des espèces. Souvent les spadices peuvent se confondre, les spathes se ressembler, les fleurs être très prochaines et presque s'edentifier, mais les fruits, les feuilles primordiales et plus tard le facies nous montrent de suite une espèce distincte.

Je dois donner aussi l'interprétation des noms indiens que portent les palmiers de ce genre, qui sont déjà, plus ou moins, corrompus.

Le nom *Gissara*, *yossara* qu'on donne à l'*Euterpe oleracea*, est une corruption portugaise de l'indien *Yiçãrá*, celui qui est fait de cordes dures, dé *yi*, dur, *çã*, corde, e *á*, qui est fait, avec le *r* euphonique. C'est une allusion faite aux rameaux des spadices, et qui sert de fouet. Guillaune Pison, en parlant des *Gioçará*, nous perpétue l'usage ancien en disant: « Adeo lentus est floris ramus, ut pro scopis et flagellis usurpetur.»

Le nom *Assahy*, *uassahy*, *açahy* ou *uaçay*, vient de *uá*, fruit, *çã*, corde, et *y*, liquide, eau, c'est-à-dire *liquide des fruits de corde*, allusion aux rameaux longs et flexibles qui portent les fruits, qui donnent un beuvrage.

Le nom du palmier est *uaçà*, fruit de corde, et *uaçay*, signifié le breuvage qu'on fait des mêmes fruits, et qu'on nomme vin d'*uaçã*, *uaçã-y* ou *uassahy*, par l'orthographie portugaise.

Gen. **Pindarea**. Barb. Rodr.

PINDAREA FASTUOSA. Barb. Rod. *Plant. nv. cult. no Jard. Bot. de Rio de Janeiro. V. pag.* 23, *tab. V. fig. A. a—m.*

? ORBIGNYA DUBIA. *Mart. in Hist. nat. Palm. III. pag. 304, tab. 169. fig. VI.*

ATTALEA INDAYA'. Drude *in Mart. Flor. Bras. III. p. II. pag. 437, tab. 100.*

Toutes les considérations présentées lorsque dans les *Plantas novas cultivadas no Jardim Botanico do Rio de Janeiro,* (1) j'ai publié deux espèces sous un nouveau genre, le *Pindaréa*, je n'avais pas étudié encore les palmiers qui croissent dans les forêts de la chaîne des montagnes du littoral de Rio de Janeiro, et qui traversent aussi la Capitale, en formant le *Pico* du *Corcovado*, celui de la *Tijuca*, et qui s'etend vers l'intérieur. Après mon voyage au sud du Brésil, j'ai rencontré, à Santa Catharina, un palmier que, de loin, j'ai vu de la mer dans presque toutes les montagnes du littoral. En étudiant ce palmier qu'on y nomme *Camarinha*, j'ai vu que c'était mon *Pindaréa fastuosa*.

En arrivant à Rio j'ai tâché d'examiner ceux qu'on voit dans les forêts du Corcovado, et d'autres qu'on trouve à la *Serra do mar*, près du village de Mendes, où on recontre aussi l'*Attalea humilis* Mart., et à mon grand étonnement j'a vu que tous les *Indayás*, comme on les nomme à Rio de Janeiro, appartenaient à la même espèce.

Outre le nom *Indayá*, on les nomme aussi *Palmito do chão*, car quand ils sont jeunes, avant la formation du stipe ils donnent un grand et gros chou palmiste. Convaincu alors que tous les individus qu'on voit dans les montagnes qui environnent Rio de Janeiro, sont des Pindaréas, je me suis donné le travail d'examiner spécialement ceux du *Corcovado* cherchant à y rencontrer l'*Attalea Indayá* de Drude, qui par les informations de Mr. Glaziou «abonde dans les régions montagneuses entre 500 à 1.400 pieds d'altitude et très communs dans la Province du Rio de Janeiro, surtout au Corcovado,» où il a cueilli l'individu que sous les n°s. 803 et 8.070, il a envoyé en Europe.

En parcourant toute cette région je n'y ai rencontré que le Pindaréa.

Les informations des habitants m'ont confirmé qu'on ne rencontre

(1) *Fasc. IV. 1894. pag. 19.*

dans ces régions que cette espèce et l'*Astrocaryun Airy*, Mart., et l'*A. humilis*. Mart. des *Bactris* et des *Geonomas*, que j'ai toujours rencontré.

Pour cela je porte à la synonimie du *Pindarea fastaosa* Barb Rodr. l'*Attalea Indayá* Drude, car la description et les dessins sont tout à fait de la même espèce.

Le fruit présenté par le même palmographe dans la planche 100 de la 2me partie du 3me vol de la *Flora Braziliensis*, n'appartient pas à cette espèce et je crois qn'il doit appartenir à l'*Attalea excelsa* Mart., qui croît dans l'Amazonas où il prend le nom de *Ucukury*, et qui s'emploie dans la fumigation du caoutchouc,

Je porte aussi à la même synonimie l'*Orbignya dubia* Mart., rencontré aussi au Rio de Janeiro, dont le fruit bien representé et la description sont dans le 3me volume, page 304, table 169, fig. IV de son *Historia nuturalis palmarum*.

N'ayant vu que le fruit, qu'on vendait autrefois par les rues de Rio, avec raison, feu Dr. Martius la porté, dans le doute, au genre *Orbignya*, car il a vu que ce n'était ni un *Attalea*, ni un *Maximiliana*.

Desmoncus Mart.

DESMONCUS INERMIS Barb. Rodr. sp. nob. Caudex tenuis scandens foliis distichis recurvatis laxius vestitus. Folia longe petiolata vaginâ et ochreâ elongato-truncatâ aculeis destitutâ, rachis tenui inermi. utrinque subangulosi foliolis utrinque 8-10 solitariis alternis interrupte insertis lanceolatis acuminatissimis crispis ad basin laeviter conduplicatis nervo medio supra aliquantulum prominente, flagello nullo, spinarum juga 4 foliaceus decrescentibus a basi incrassatis extimus spinosis.

Caudex caespitosus, gracilis, $0^m,005$-$0^m,007$ in diam. *Folia* 0,45 lg., *foliolis* $0^m,090$-$0^m,100 + 0^m,020$ lg., decrescentibus, *spinis* foliaceis, inferiore $0^m,070 + 0^m,010$-$0^m,015$ lg., lanceolato acuminatissimo, sursum decrescentibus, *spadix*, *flores* et *drupa* non vidi.

Hab. *ad* Serra do mar, *in silvis montensis prope* Palmeiras, *Rio de Janeiro* Coco de veado *moncupatur*.

En explorant les forêts qui couvrent les montagnes de la Serra do mar à Palmeiras, le naturaliste voyageur de ce jardin M. Barbosa Rodrigues Filho, a eu l'avantage de trouver ce Desmoncus, mais malheureusement au mois Février, temps où il ne florissait pas ni ne portait de fruits.

Il forme des souches et est parfaitement tout dépourvu d'aiguillons. Quoique n'ayant pas de fleurs, pour l'étude complète, nèanmoins par son facies, par ses feuilles, il s'éloigne de toutes les espèces connues, mème de celle de Martius, nommée *Desmoncus mitis*.

C'est la seule espèce qui ne porte pas d'aiguillons dans ses feuilles. Elle est remarquable aussi par par ses folioles, qui dans toutes les espèces avortent et forment des épines au sommet d'un long *flagelle* ; mais qui dans l'individu en question, outre n'avoir le long flagelle ils se présentent foliacés, n'étant transformés en épines que le dernier. On le nomme vulgairement *Coco de veado*.

Lettre à Mr. Rob. E. Fries

Cher confrère, Monsieur Fries:

Je viens de recevoir le *Beiträge zur Kenntnis der Süd-Amerikanischen Anonaceen*, que vous avez eu la bonté de m'offrir. Vous en remerciant je ne puis que vous féliciter et vous dire que ce travail est une excellente contribution ajoutée à la monographie des Anonacées de Martius, dans la *Flora Brasiliensis*, déjà très ancienne.

En vous lisant je ne peux pas passer sons silence certaines déterminations et considérations que vous avez faites, à propos de quelques espèces qui m'appartiennent, Vous me permettrez donc de vous faire aussi quelques observations, dictées uniquement par l'intérêt scientifique qui s'y rattache.

Je commencerai par l'*Aberemoa dioica* (St. Hil.) Barb. Rodr.

Cette espèce a été portée par St. Hilaire au genre *Anona* où elle resta jusqu'au jour où je l'ai passée au genre *Aberemoa* de Aublet. Cependant par les études que vous avez faites sur des échantillons des herbiers, vous croyez «qu'il n'y a aucune raison pour placer cette espèce dans le genre *Aberemoa*», parce qu'elle a « l'insertion des pétales commune à tant d'Anonas, les extérieurs sont inbriqués, les intérieurs se couvrent. »

Ce caractère n'est pas exactement le vrai, il n'est commun aux *Anonas*, ce qui est commun dans ceux ci c'est avoir les pétales très épais, les extérieurs *valvatis* et les intérieurs *convoluto-coculatis*.

Les Aberemoas n'ont ni les sépales ni les pétales *valvatis*. Ce qu'on voit dans l'*A. dioica* ce sont tous les pétales imbriquées et non pas valvaires, et pour cela elle ne peut se classer, je crois. sous les Anonas.

Les caractères donnés par Bentham et Hooker, comme vous le savez, pour les *Aberemoas* ce sont: «petala imbricata» et pour les *Anonas* «sepala valvata, petala biseriatin valvata.»

Baillon nous donne pour les Aberemoas «petala imbricata» et pour les Anonas «sepala valvata et petala valvata imbricatàve.»

Vous même, dans les deux sections que vous avez établies pour le genre Aberemoa vous présentez, comme caractère, pour les *Eu Aberemoa* « petala inbricata» et pour les *Geanthemum* « petala exteriora aestivatione aperta, interiora imbricata.»

L'Anona dioica St. Hil., a tous les pétales minces et *embriqués*, est-ce un Anona?

Ce qui a les pétales extérieurs *valvatis* et les intérieurs *convoluto-coculatis* c'est mon *A. Cuyabáensis*, un vrai Anona, que vous avez fait sinonyme aussi de l'*A. dioica*. Ces deux espèces n'ont de commum que les fleurs extraaxillaires. Il n'y a donc pas de raison pour que vous diziez: « L'espèce Anona Cuyabáensis décrite par le même auteur n'est pas non plus, selon mon opinion, distincte de l'Anona dioica, puisque la description et la figure correspondent bien à celle-ci.»

Les figures sont tout à fait différentes, comme vous le voyez et pour la description. quoique ma diagnose soit courte, je présente les *petales intêrieurs valvaires*.

Si je ne fais pas mention des intérieurs, c'est parce que je crois qu'on doit les tenir pour *valvaires*, pour être un caractère général des Anonas, et parce que, dans mes observations j'avais dit: «Les Anonas, selon Baillon, ont toujours les pétales très-épais et en bouton avec préfloraison *valvaire*.

De cette opinion sont Bentham et Hooker, et tous donnent la préfloraison imbriquée aux *Duguetias* et aux *Aberemoas*. Néanmoins ce caractère n'est pas fixe, parce que l'*Anona muricata* porte les pétales extérieurs *valbaires* et les intérieurs imbriquées. C'est ce qu'on voit dans cette espèce et dans celle qui se suit.» (1)

Outre cela les pétales de l'*Anona dioica* sont blanc-verdâtres avec une macule pourprée à la base, tandis que ceux de l'*Anona Rodriguesii* sont jaunâtres ou ochroleuques et sans macules.

En comparant, faute d'herbier, mes planches III, fig. 1—12 et II. A, B, 1—5, vous verrez qui ni les feuilles, ni la pubescence et surtout les fleurs et leurs détails ne se ressemblent. Pour les dessins je peux vous garantir qu'ils sont faits d'aprés nature vivante et très-fidèlement.

L'Anona de Saint Hilaire est un vrai *Aberemoa*, tandisque mon *Anona Cuyabaensis* est un véritable Anona. Elle n'a même pas les poils étoilés que quelques Anonas présentent. Dans les deux genres, comme vous le savez, et je l'ai déjà dit, le perianthe est diffèrent. Dans les Anonas les pètales extérieurs sont très-épais et valvaires et dans les Aberemoas ils sont plutôt minces avec les bords atténués et toujours imbriqués; les pétales sont cuculés et

(1) *Plantae Mattogrossenses.*

convolutifs dans les premiers et non coculés, mais imbriqués dans les secconds. Les poils dans ceux-ci sont étoilés et non pas, presque toujours, simples, et pour les fruits le pericarpe est différent. Sans faire même question des fleurs ou des fruits, si vous voyez dans la nature les deux plantes vivantes, à première vue, vous veriez qu'elles s'éloignent et ne peuvent jamais se confondre.

Je considère done l'*Anona dioïca* St. Hil. synonyme de l'*Aberemoa dioïca* Barb. Rodr. ainsi que l'*Anona Cuyabaensis* Bard. Rodr. trés-différent et distincte.

J'appelle aussi votre attention sur l'*Anona crassiflora* Mart. Vous avez dit : « Comme sinonyme de cette espèce nous avons placé ici deux espèces dernièrement décrites par Mr. Barbosa Rodrigues, lesquelles ne se distinguent, selon notre opinion, par aucun caractère essentiel de l'espèce de Martius.» Les deux espèces ce sont les *Anonas Rodriguesii* et *macrocarpa*. Il serait possible que je me fusse trompé avec une espèce, mais pas avec les deux, car j'ai eu sous les yeux et dans mes mains les plantes et leurs fruits de toutes deux, qui sont tout-a-fait différentes, non seulement dans la forme générale, mais aussi dans les détails extérieurs. Outre cela l'*habitus* et les feuilles sont aussi différentes. Vous croyez qu'il y a eu de ma part *une méprise pour n'avoir tronvé que les fruits*, mais, cepandant j'ai trouvé aussi des fleurs de la *Rodriguesii*, que j'ai décrites et dessinnées et qui sont différentes de celles de la *crassiflora* de Martius.

Une méprise serait plus facile avec les fleurs qu'avec les fruits, parce qu'ils sont entièrement différents.

L'*Anona crassiflora* de Martius, est un *Araticum*, c'est-à-dire, il a l'épicarpe lisse, quand ils sont mûrs, á chair pulpeuse, mou, qui pourrit et se défait, tandis que l'*A. Rodriguesii* a l'epicarpe areolé, plein de protubérances umbonnées, d'une poulpe spongieuse et ligneuse, que la maturité durcit, dessèche et rend si dur que pour l'ouvrir il faut le casser ou avoir recours á la scie. Le fruit de l'un dans peu de jours disparait et, de l'autre, passe d'une année à d'autres.

Dans le même cas est l'*A macrocarpa* dont le fruit est très semblable à celui de l'*Anona Rodriguesii*; mais au lieu d'être presque globuleux il est plutôt conique, plus grand, et les protubérances des aréoles sont plus allongées, en présentant au sommet presque des épines. Les protubérances des unes sont fendues en avant, celles des autres ne le sont pas. Les deux

n'ont de semblable que la propriété de se durcir après avoir mûri. Ce caractère est aussi des Aberemoas.

Vous trouvez que « il est pourtant singulier que les figures que Martius a données dans la *Flora Braziliensis*, tab. II et V, ne correspondent à point à la description, et que le fruit est très incomplètement dessiné et peut être fait de mémoire.» Je crois que vous vous trompez encore, cher Monsieur, et pour moi il est très correctement fait d'après nature ; seulement il est une copie d'un fruit presque mur et ne présente pas la grandeur qu'il a, souvent, quand il est bien mûr.

Ceux que je présente sont tout à fait différents de ceux representés par Martius parce qu'ils s'en éloignent par la grandeur, les formes, la consistance, et la structure.

Le fait que les miens ne sont pas semblables à ceux de Martius, n'implique pas que ceux-ci soient infidèles, il peut démontrer uniquement que ce sont des fruits d'espèces très-éloignées.

Quant à ce que la description de Martius ne serait pas d'accord avec ses dessins, je crois que vous avez en partie raison. La description est vraie. Que nous dit Martius ? « Bacca ovata obtusa, ferrugineo tormentosa areolis rhombeis antice acute umbonatis » ce sont les caractères des fruits encore verts qu'il nous donne, c'est sa faute.

Les fruits de certains Anonas, de même que les Rollinias, quoique à fleurs différentes, quand ils sont jeunes, ils ont le pericarpe umboné et spineux ; mais à maturité quelques espèces, comme la *crassiflora* deviennent presque entièrement lisses, comme nous le représente le savant botaniste.

Il ne nous dit pas que les fruits portent des aréoles *convexes prominentes, umbonnées, aiguës* au sommet comme ceux des *Anonas Rodriguesii* et *macrocarpa*. Barb. Rodr., et pourtant pour ceux qui ont vu les fruits de l'A. *crassiflora*, verts, la description de Martius est exacte.

Mes deux espèces établissent un anneau que dans la chaîne génèrique lie les Anonas aux Aberemoas, qui ne sont, selon Baillon, que «des Anonas dont tous les pétales sont imbriqués. » (1)

Les fruits de l'espèce de Martius ne peuvent être conservés que dans l'alcool et ceux de mes espèces sont conservés desséchés parmi ceux des herbiers. Les premiers tombent de l'arbre et s'écrassent par terre, les seconds se dessèchent dans les branches.

---

(1) *Hist. des plant. I. pag.* 206.

En terminant je dois vous dire, Monsieur, que nos naturels, les indigènes ont un tact merveillenx pour distinguer les végétaux, que jamais ils ne se trompent et qu'ils divisent les Anones par groupes qu'ils nomment *Araticuns* et *Marollos* ou *Marollinhos*, s'ils sont grands ou petits.

L'*Anona crassiflora*, nommé *Araticum dos grandes*, appartient aux *Araticuns* qui ont l'épicarpe lisse, comme l'*Araticun do brejo*, (Anona palustre L.) ou l'*A reticulata*, et les *Anonas Rodriguesii* et *macrocarpa* aux *Marollos* qui ont l'épicarpe à peu près semblable à l'*Anona squamosa*.

Vous voyez que je ne pouvais pas me tromper en confondant des espèces si distinctes. Le temps de la floraison est aussi différent. L'A. crassiflora fleurit en Septembre et fructifie en Décembre, les miennes fleurissent en Décembre, et présentent les fruits mûrs en Mars et Avril.

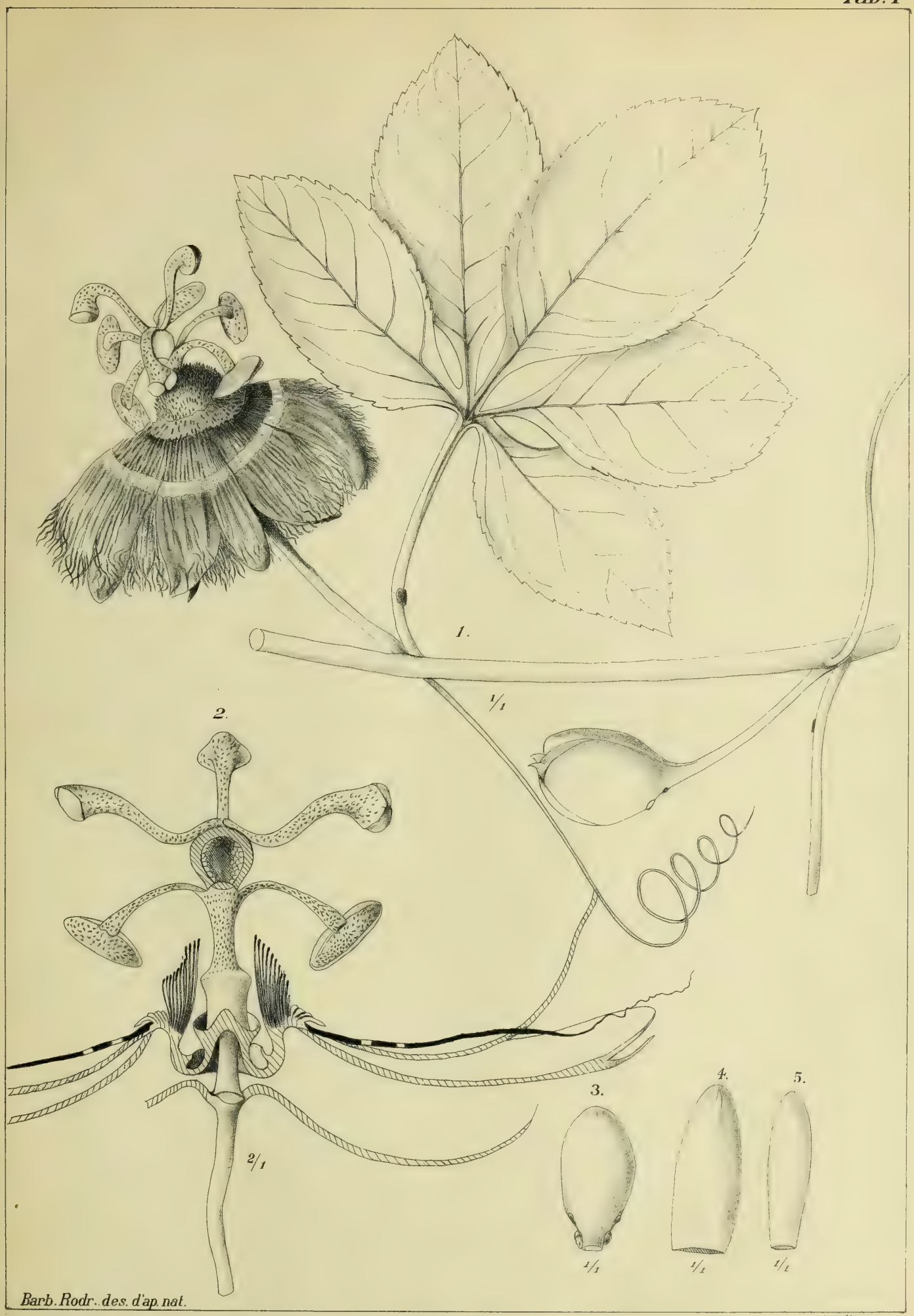
Par ce que je viens de vous exposer, je suis obligé à ne pas considerer mes espèces sinonymes de celle de Martius, comme vous avez fait, mais plutôt des espèces différentes.

A' défaut d'échantillons dessechés, pour la comparaison vous avez mes planches détaillées, fidèlement copiées de la nature et de grandeur naturelle, entre les descriptions.

Si je suis dans l'erreur, mon cher confrère, vous voudrez bien excuser l'intention dictée seulement par l'interêt de la science.

Agréez, mon cher Monsieur, l'assurance de ma plus parfaite considération.

J. Barbosa Rodrigues.



IMP. NACIONAL

Passiflora Corumbaensis Barb. Rodr.

CONTRIBUTIONS

DU

JARDIN BOTANIQUE DE RIO DE JANEIRO

PAR SON DIRECTEUR

J. BARBOSA RODRIGUES

Vice-Président Honoraire du Deuxième Congrès Scientifique Latin-Américain,
Représentant de l'Institut Historique Ethnographique et Géographique du Brésil et de la Société
Géographique de Rio de Janeiro au même Congrès.

PALMÆ URUGUAYENSES NOVÆ

VEL

MINUS COGNITÆ

1ER VOLUME - N. 2

RIO DE JANEIRO

ESTABELECIMENTO TYPOGRAPHICO DE BRUN & VEYSSIÈRE
RUA DE S. JOSÉ, 102

1901

LIBRARY OF THE GRAY HERBARIUM
HARVARD UNIVERSITY.
THE GIFT OF
J. Barbosa Rodrigues.

PALMÆ URUGUAYENSES NOVÆ

VEL

MINUS COGNITÆ

AU LECTEUR

LE 2me Congrès Scientifique Latin-Américain se réunit, comme on le sait généralement, le 20 Mars de l'année courante, à Montevideo, capitale de la République Orientale de l'Uruguay.

Ayant pris part, en qualité de délégué brésilien, à ce tournoi intellectuel, j'eus l'occasion, pendant les heures de loisir que me laissait le travail du Congrès, de me livrer aux recherches. qui depuis longtemps font l'objet exclusif de toutes mes préoccupations. Je profitai de mon temps et m'efforçai de connaître la végétation qui se trouve dans les environs de la ville, dans les jardins et dans les cimetières, véritables jardins botaniques, car *extra muros* il n'y a presque rien qui puisse intéresser. A peine des graminées qui couvrent le sol, et l'on y trouve, pour ainsi dire comme locataire, la connue et utile *Cynara Cardunculus*, aux corymbes violacés, qui habite le sud de l'Europe, et des Centaurées diverses en compagnie de l'aromatique *Jaborosa Montevidensis,* solanée acaule, dont les fruits vénéneux ressemblent aux tomates utilisées dans nos cuisines.

Je vis dans mes excursions, à côté de différents végétaux indigènes ou exotiques, quelques palmiers cultivés, bien développés et vigoureux, qui ornent superbement l'endroit où ils se trouvent et dissipent la monotonie des *Platanus*, des *Melias* et des *Eucalyptus* des avenues.

Dans ces promenades, d'ailleurs profitables, je fus accompagné par mon ami, l'illustre professeur Arechavaleta, directeur du Musée de Montevideo, notable agrostologiste qui a tant travaillé sur les graminées de son pays et dernièrement sur les légumineuses, présentant au Congrès une très belle étude au sujet de cette dernière famille. M. Arechavaleta me fit galamment dans sa patrie les honneurs de l'hospitalité et me montra les plantes que la nature y a fait croître et d'autres qu'on y a acclimatées.

Parmi les premières je remarquai, dans le Cimetière Central, un haut palmier en pleines floraison et fructification, étalant des fruits tout-à-fait mûrs.

Il y était connu sous le nom de *Cocos Australis.*

Cependant, après l'avoir examiné, je reconnus aussitôt qu'il n'était pas question de l'espèce de Martius, et ensuite, en étudiant les fleurs et les fruits, j'en arrivai à avoir la conviction que c'était une espèce inconnue à la science.

Je dis alors à mon illustre collègue :

« C'est un palmier nouveau : il portera, dorénavant, le nom de *Cocos Arechavaletana.*» Et je commençai l'étude de cette espèce en m'informant d'abord de son origine.

Je sus alors que ce végétal fut planté dans le cimetière, il y a bien des années, et qu'il avait été apporté d'une des forêts de palmiers (palmares) qui existent dans la vallée du fleuve Uruguay.

On m'apprit qu'il y en avait encore d'autres exemplaires ; et, en effet, sur la place Zavalla j'en vis plus tard qui avaient la même origine, en floraison et d'un développement semblable.

J'observai l'individu *in loco* et, après avoir recueilli tous les éléments nécessaires à l'étude, je décrivis l'espèce en dessinant ces éléments en détail. Plus tard même des fruits de cette espèce, que j'avais cueillis et conservés, furent semés au Jardin Botanique sous ma direction.

Or, voici dans ces lignes l'historique d'une des nouvelles espèces.

*
* *

Le jour de l'ouverture des travaux de la section des sciences naturelles du Congrès Latin-Américain, le professeur déjà cité, M. Arechavaleta, eut l'occasion de me montrer, accompagnée d'une esquisse au crayon du

facies, une feuille desséchée d'un petit palmier, en me demandant mon opinion au sujet de son espèce qu'il ne connaissait pas.

D'après les informations qui me furent données au même instant et à la vue du matériel présenté, je déclarai sans hésiter, même sans avoir examiné les fleurs ni les fruits que je n'avais point vus, qu'il s'agissait d'une espèce nouvelle.

Bien des personnes, sans doute, s'étonneront de cette opinion émise sans une plus longue étude du cas.

Mais, en vérité, loin des éléments qui me manquaient, il m'était encore facile de me prononcer.

Il s'agissait d'une espèce de *Cocos* acaule, formant des souches d'où sortaient des stolons qui se prolongeaient à plus de deux mètres de distance en produisant de nouveaux individus.

Ces détails et l'examen de la feuille m'éclairèrent sur l'espèce, car des *Cocos* brésiliens aucun n'est stolonifère, c'est-à-dire qu'aucun d'eux (et je les connais bien) ne se prolifie par stolons, et quelques-uns à peine, comme le *campestris*, forment des souches.

Je ne pouvais donc pas avoir des doutes.

Ce nouveau *Cocos* fut découvert il y a plus de 30 ans dans l'intérieur de l'Uruguay par le professeur Arechavaleta qui le rencontra aussi, il y a peu de temps, dans les environs de Montevideo, sur le côté nord de la montagne appelée *Pan d'Azucar*.

Il était en fleurs lors de la première découverte, au mois de Décembre, et ce botaniste n'en fit pas cas. Mais dernièrement, de ceux qu'il avait rencontrés au *Pan d'Azucar* il en prit un exemplaire et les stolons d'un autre, qu'il planta dans le Cimetière Central.

Cette année j'ai encore rencontré cet exemplaire (car les stolons, je les ai vus morts) lequel, grâce à l'amabilité de mon collègue de section au Congrès et de M. Cantera, a été transporté à cette Capitale, et il croît actuellement au Jardin Botanique.

Ainsi, voilà également fait l'historique de cette seconde espèce qui, avec la première, perpétue les services rendus par le 2me Congrès Scientifique Latin-Américain et le nom du Président de la Commission Exécutive du dit Congrès, célèbre naturaliste qui donna un éclat exceptionnel à ce tournoi scientifique.

* * *

Dans des conversations que j'eus avec le professeur Arechavaleta, cet homme, d'une éminente science, me parla de la nécessité d'un rapport descriptif de tous les palmiers de la République Orientale de l'Uruguay.

Mais comment pourrais-je le faire sans avoir parcouru l'intérieur de la République ? Il faudra donc que je me borne à des notes qui pourront servir à une étude ultérieure plus complète; car je suis certain que de nouvelles espèces y seront infailliblement découvertes, et pour aller en avant j'ai une base sûre.

On supposait, par exemple, que dans les régions du Paraguay et de Matto Grosso il n'existait d'autres espèces que celles que d'Orbigny y trouva et que Martius classifia.

Mais n'ai-je pas ajouté à leur liste un grand nombre d'autres espèces par moi-même découvertes, ainsi que par le Dr. Hassler ? Comme on le sait, cela est publié.

Le même fait se reproduira sûrement pour l'Uruguay où l'on présume qu'il n'y ait que les individus classifiés par le notable palmographe bavarois. Cette présomption est basée sur ce qui suit :

Saint-Hilaire qui, en 1819, parti de Montevideo, remonta l'Uruguay jusqu'au Rio Negro, ne parla pas d'un seul palmier, quoique, en outre de cela, il rapportât de son excursion 500 plantes diverses.

Commerson, Bacle, Gaudichaud et Isabelle qui explorèrent aussi l'Uruguay, ne rencontrèrent aucune espèce de la famille des palmiers; et la statistique des temps modernes ne fait mention que des espèces de Martius qui ont été rencontrées par le peu d'explorateurs de la Flore Platine.

C'est ainsi que les professeurs Hieronymus et Lorentz et encore, en 1899, M. Berro, dans *La Vegetacion Uruguaya*, font la même mention ; et le professeur Griesebach, qui étudia les plantes et l'herbier de Lorentz, n'ajoute absolument rien au sujet en question.

Finalement, le professeur Drude, dans sa monographie pour la *Flora Brasiliensis*, de Martius, quoique faisant mention des palmiers des républiques de La Plata, n'apporte non plus rien de nouveau.

Tout en faisant ici ces observations pour satisfaire à la demande de mon illustre collègue, le professeur Arechavaleta, j'espère cependant voir

encore augmenté le nombre des espèces de palmiers existant dans la *Banda Oriental*.

Or, il résulte de mes observations : que les seules espèces de l'Uruguay véritablement indigènes sont (ce que je présume) le *Cocos Jatay* et les deux espèces que j'ai décrites dans ce fascicule. Quant aux autres, elles sont des colonies fugitives du Brésil. Il doit y avoir aussi, dans les plaines de la région orientale, le *Diplothemium campestre*, Mart., imitant le *Jatay*, qui s'est logé dans la République Argentine, et le *Cocos Romanzoffiana* qui, de la même manière, est un émigré du Brésil.

*
* *

Dans un fascicule comme celui-ci on peut profiter de l'opportunité pour présenter d'autres végétaux, soit un égal à ceux qui font l'objet de cette publication et d'autres qui en diffèrent.

Cela se rapporte, en premier lieu, à un palmier cultivé dans cet établissement il y a plus de 12 années, originaire d'un endroit jusqu'à présent inconnu de Minas Geraes. Je l'ai trouvé ici, vulgairement connu sous le nom de *Maria Rosa* et scientifiquement sous celui de *Cocos macrocarpa*. Barb. Rodr..

C'est pourtant une espèce différente, comme on le verra, et cela je l'avance d'après une étude minucieuse et après la floraison et la fructification de l'individu.

Les autres végétaux que le lecteur trouvera ici appartiennent aux *Orchidacées*, dont une espèce est due encore au 2me Congrès Latin-Américain, car c'est à Montevideo que je la rencontrai en culture et l'obtins, grâce à l'amabilité de M. Carrera, directeur des Jardins Municipaux de la Capitale de l'Uruguay.

Elle est originaire du département de Rivera et fut plantée au Cimetière Central. C'est là que me fut offert ce bel exemplaire qui se trouve à présent au Jardin Botanique de Rio, et qui m'a fourni les éléments pour l'étude que je présente.

Les autres orchidées sont brésiliennes.

*
* *

Je termine ainsi le prologue de ce 2me numéro des *Contributions* de ce Jardin, qui ne vont pas au-delà d'un *recuerdo* du 2me Congrès Scientifique Latin-Américain, réuni le 20 Mars à Montevideo. J'avoue qu'il m'a fourni les matières de la présente publication.

Le délégué brésilien, qui souscrit ces lignes sans la moindre prétention, y fut comblé des plus grands honneurs et eut même la distinction suprême de présider les travaux de la section des sciences physico-chimiques et des naturelles. A cette distinction il devrait correspondre avec quelques preuves de gratitude et aucune, je crois, ne sera plus stable que celle-ci : présenter dans les travaux de classification de nouveaux types végétaux qui là auraient, peut-être, continué à rester inconnus, si le Congrès s'était réuni ailleurs.

Au nom de ma patrie j'exprime avec une vive reconnaissance mes remerciements pour les honneurs qui me furent prodigués dans la capitale de l'Uruguay, et je les rétribue dans la publication qui se trouve à présent sous les yeux du lecteur.

Jardin Botanique de Rio de Janeiro, le 20 Avril 1899.

J. Barbosa Rodrigues.

PALMÆ Mart.

Tribu CORYPHEÆ Bth. et Hook.

Sub. Tribu TRITHRIINEÆ Barb. Rodr.

Gen. **Trithrinax** Mart.

Martius *Hist. nat. palm. II*, p. 149, *III*, p. 247 ;
Palm. Orbign. p. 43, *tab.* 10 ; Drude *in Flor. Bras. III*, p. II. p. 549.

TRITHRINAX BRASILIENSIS Mart. *Palm. Bras. Suppl.* p. 150, *tab.* 104 et *Palm. Orbign.* p. 44, *tab. XXV*, f. A ; *Drude Flor. Br. III*, p. II, p. 150, *tab.* 129.

Cet élégant palmier atteint quelquefois 8 mètres de hauteur et croît, plus ou moins, en société dans des endroits humides. Il est connu sous les noms vulgaires de *Caranday* et de *Palma de escoba*. Il habite les plaines de Rio Grande du Sud, au Brésil, et s'étend dans la République de l'Uruguay, dans les îles du fleuve du même nom, jusqu'au fleuve Paraná, Corrientes, dans le Paraguay et dans la Bolivie.

On emploie ses feuilles, qui ont la forme d'un éventail, pour se ventiler ; on en fait aussi des balais et des chapeaux. Les troncs sont utilisés pour faire des palissades avec lesquelles on entoure les bergeries ; les fruits donnent aux indigènes de l'eau-de-vie, et son albumen fournit une huile excellente pour la cuisine.

Tribu COCOINEÆ Bth. et Hook

Sub. Tribu Eu Cocoineæ Bth. et Hook.

Gen. **Cocos** L.

Sectionum, subsectionum et specierum clavis analytica.

Sect. I. — EU COCOS Drude.

in Mart. *Flor. Bras.* III, p. II, p. 401.

A. Endocarpio *lapideo* intus *laeve*, 1-3 - sperme, albumen aequabile.

Sub sect. I. *Harykuri.* Caudex mediocris, foliatus.

Gynomicranthæ . . . 1. C. *capitata* Mart.
2. C. *leiospatha* Barb. Rodr.
3. C. *schisophylla* Mart.
4. C. *Drudei.* Becc.

B. Endocarpio *lapideo* intus *gibboso*, albumen aequabile.

Sub sect. II. *Yarivá.* Caudex excelsus, laevis.

Gynomicranthæ . . . 5. C. *Romanzoffiana* Cham.

Sect. II. — SYAGRUS Mart.

Drude in Mart. *Flor. Bras.* III, p. II, p. 401.

A. Endocarpio intus *monovittato*, monospermo, albumen aequabile.

Sub sect. I. *Akumá.* Caudex mediocris laevis.

Gynomacranthæ . . . 6. C. *campestris* Mart.
7. C. *flexuosa* Mart.

B. Endocarpio osseo intus *trivittato*, 1-3 - spermo, albumen aequabile

Sub sect. II. *Butiá*. *a*. Caudex mediocris, crassus, foliatus.

Gynomicranthæ . . .
- 8. C. *Yatay* Mart.
- 9. C. *eriospatha* Mart.
- 10. C. *odorata* Barb. Rodr.
- 11. C. *pulposa* Barb. Rodr.

b. Caudex nullus, caespitosus, stoloniferus . . .
- 12. C. *stolonifera* Barb. Rodr.

C. Endocarpio *lapideo* intus *trivittato*, monospermo, albumen aequabile.

Sub sect. III. *Hariry*. Caudex nullus.

Gynomicranthæ . . .
- 13. C. *acaulis* Mart.
- 14. C. *liliputiana* Barb. Rodr.
- 15. C. *petraea* Mart.
- 16. C. *graminifolia* Dr.
- 17. C. *campicola* Barb. Rodr.
- 18. C. *amadelpha* Barb. Rodr.
- 19. C. *campylospatha* Barb. Rodr.

Sub sect. IV. *Pereryma*. Caudex mediocris, laevis.

Gynomicranthæ . . .
- 20. C. *Syagrus*, Dr.
- 21. C. *coronata* Mart.
- 22. C. *comosa* Mart.
- 23. C. *sapida* Barb. Rodr.

Sub sect. V. *Yarárana*. Caudex excelsus, crassus, laevis.

Gynomicranthæ . . .
- 24. C. *aequatorialis* Barb. Rodr.
- 25. C. *Chavesiana* Barb. Rodr.
- 26. C. *speciosa* Barb. Rodr.
- 27. C. *Catechucarpa* Barb. Rodr.
- 28. C. *Arechavaletana*, Barb. Rodr.
- 29. C. *Paraguayensis*, Barb. Rodr.

Sub sect. VI. *Guaryroba*. Caudex procerus, laevis.

Gynomacranthæ . . .
- 30. C. *oleracea* Mart.
- 31. C. *picrophylla* Barb. Rodr.
- 32. C. *macrocarpa* Barb. Rodr.
- 33. C. *quinquefaria* Barb. Rodr.

D. Endocarpio *crustaceo* intus *trivittato*, monospermo, albumen aequabile.

Sub sect. VII. *Iká*. Caudex humilis, arundinaceus.

Gynomicranthæ . . . . . { 34. C. *Weddelliana* Wendl.
35. C. *insignis* Wendl.

OBS. — Après de nouvelles études j'ai établi cette clef analytique qui modifie celle que j'ai publiée dans les *Palmæ Mattogrossenses novæ*, page 24, et j'y ai classé de nouvelles espèces, parmi lesquelles trois que je décris ici, dont une est du Brésil et deux de la République Orientale de l'Uruguay.

Les noms des subsections sont tous tirés des noms indigènes, très appropriés, dont les naturels se servent pour distinguer des groupes et des espèces.

Ainsi *Harycury* veut dire : *haryb* spadice, et *kuri* qui dure très peu, et en effet les fruits de cette section tombent très vite.

Yarivá, veut dire : *haryb* et *uá*, des fruits qui donnent en *spadices*, c'est-à-dire *grands spadices*.

Akumá, vient du nom *Uákumã*, c'est-à-dire *uá* fruit et *kumã* allongé, comme le sont les fruits des espèces de cette subsection.

Butiá est une corruption portugaise de *mbotiá*, de *mbo* faire et *tiá*, dent incurve, ceux qui ont des dents incurves, allusion aux dents qui garnissent latéralement les pécioles de cette subsection.

Haryry, vient de *haryb* et *y* petit, des *petits spadices*.

Pereryma, de *pere* croûte ou écorce et *yma* sans, allusion aux fruits.

Yará-rana, de *yá*, fruit, *rá*, protubérance ; fruits avec protubérances, comme les fruits des *Leopoldinias*, qui ont ce nom, et *rana* qui se rassemble.

Guaryroba, corruption de *haryb* spadice et *ob* amère, dont le chou palmiste est amer.

Iká, sein, parce que les fruits ont la forme et la couleur rosée d'un sein de jeune fille.

Sect. I. — EU COCOS Drude.

B. Endocarpio *lapideo* intus *gibboso*, albumen aequabile.

Sub. sect. II — **Yarivá** Barb. Rodr..

B. Caudex excelsus, laevis. Gynomicranthæ.

1. COCOS ROMANZOFFIANA Cham. *in Cloris, Voyage pitt. autour du monde,* pag. 5. V et VI (1822) et *in Flor.* VI (1823) p. I pag. 226. — Mart. *Hist. Nat. Palm.* II. p. 127, tab. 88. p. VII et III, p. 231. Barb. Rodr. *in Palm. Mattogros. novæ.* pag. 13, tab. IV.

C. Australis Mart. *Palm. Orbign.* p. 95, tab. I, f. 2 et tab. 30-C.; *Hist. Nat. Palm.* III, pgs. 289 et 324 et *Palm. Orbign.* 95, t. 1 et 30; Drude *in Mart. Flor. Bras. III,* p. II. p. 420.

C. Datil Gris. et Drude *in Griseb. Symb. Flor. Arg.* p. 283; Drude in *Flor. Bras.* III, p. II, pag. 419, tab. 93.

C'est un des palmiers que l'on rencontre dans la République de l'Uruguay où il est connu sous les noms de *Palma del Monte, Datil* et *Cheriban* ou *Cheribão.* Ce palmier, ainsi que je l'ai fait remarquer dans les *Palmæ Mattogrossenses,* a été donné par les Drs. Martius et Drude, comme étant des *espèces distinctes,* sous les noms de *C. Datil* et de *C. Australis.* La synonymie complète des variétés du Brésil, ainsi que leurs noms vulgaires respectifs, sont notés dans un autre travail, et ici je ne présente que ceux de l'Uruguay.

Ces espèces, comme je l'ai déjà dit, sont synonymes du *C. Romanzoffiana*, parce qu'elles ne sont que des variétés produites par le sol et le milieu cosmique. Ces variétés ne se peuvent pas bien caractériser, car dans la même région elles varient de caractère selon le milieu. C'est une plante très polymorphe qui présente à peine un caractère toujours constant : celui de la protubérance de l'endocarpe.

En étudiant la fécondation des palmiers, je suis parvenu à connaître la cause de cette anomalie dans les fruits de cette espèce. De mon travail intitulé *Les noces des palmiers*, dont j'ai tiré un résumé aphoristique, pré-

senté dans une session du 2me Congrès Latin-Américain, c'est-à-dire dans la section des sciences physico-chimico-naturelles, j'extrais le passage ci-dessous. Dans ce travail je présente la découverte de deux organes importants pour la fécondation végétale, le *ductus vitæ* et l'*oospyle*, ce sont les noms que je leurs ai donnés. Le premier est un canal, d'une structure diverse, selon les espèces, qui va du stygme au sac embryonnaire et le second, l'ouverture de ce même sac par où il donne un passage libre au tube pollinique pour l'intérieur du sac.

Voilà le résultat de mes observations microscopiques.

« Cela se vérifie dans le *Cocos Romanzoffiana*. Celui-ci renferme dans son ovaire trois ovules dont un avorte complètement, un autre avorte en partie et le troisième seul est fécond et se développe. Dans les palmiers, cette espèce produit, on peut le dire, un ovaire anormal, mais dont l'anomalie se perpétue et se reproduit dans les fruits. Ainsi les trois sacs se développent ayant chacun son micropyle ; mais, l'un des trois est dépourvu des vésicules embryonnaires.

Des deux qui sont munis de vésicules un seul est fécondé par le tube pollinique ; mais l'autre prend part à la copulation, car, après qu'elle a eu lieu, ils s'unissent de manière à ne former, dans le fruit, qu'un périsperme d'une forme spéciale.

Cette union est produite par un vase qui sort du carpelle et qui, plus tard, prend la consistence de l'endocarpe. Dans le sac fécond, le seul qui est visité par le tube pollinique, il existe un autre orifice par où pénètre le vase déjà cité, lequel traverse les deux sacs embryonnaires au-dessus de l'oospyle et va former dans le fruit cette protubérance qui le caractérise.

Ce nouveau canal et ce vase, qui unissent les deux sacs de manière à n'en faire qu'un, sont ce qui produit une partie de l'anomalie du fruit. L'autre partie de cette anomalie résulte de ce que cette espèce seule a ses vésicules embryonnaires situées à la base, c'est-à-dire à l'endroit où les autres ont, en général, leurs antipodes.

Pour cette raison le tube pollinique est forcé de s'étendre beaucoup, ou bien la foville doit, à l'ouverture du tube, remplir le sac embryonnaire pour toucher les vésicules, à moins qu'il n'arrive une éjaculation très forte pour les atteindre ; parce que, autrement, la fécondation ne peut avoir lieu. »

La dénomination *datil* donnée à ce palmier, de laquelle vient le spécifique scientifique de Griesebach et de Drude, n'est qu'un vocable espagnol

qui traduit ce qu'indique le fruit des *tamareiras* (Phœnix), la *tamara*, *datile*.

Les premiers colonisateurs le donnèrent au *Yaribá*, parce qu'ils trouvèrent aux fruits de cet arbre quelque ressemblance avec ceux des Phœnix : ce n'est donc pas un nom spécifique indigène.

Le meilleur emploi qu'on en fait dans l'Uruguay et dans le Paraguay consiste à donner ses feuilles à manger aux chevaux de trait, pour augmenter leurs forces et développer leur agilité. Ses fruits sont comestibles ainsi que son choux palmiste qui est assez amer.

Il croît sur les bords et dans les îles de l'Uruguay, à Maldonado, Minas, Treinta y tres, Montevideo et autres endroits.

Je dois encore noter ici une autre particularité de cette espèce. Outre le polymorphisme de la forme, il lui arrive souvent de produire des branches qui sont de véritables tiges. C'est ainsi qu'il devient dichotome, trichotome et même polychotome. C'est un fait très rare dans les palmiers, si rare que je ne connais pas d'auteur, Martius à part, qui présente des cas de cette aberration dans d'autres palmiers. Des pousses hypogées arrêtées qui se constituent en souches, c'est fort commun dans plusieurs genres ; mais des tiges épigées produites sur des troncs à une hauteur considérable au-dessus du sol, c'est très rare. Martius cite à peine des exemples dans l'*Areca alba* et dans la *Phœnix doctylifera*, et il les dessine dans son *Historia Naturalis Palmaris*, à la planche Z. II du IIIe volume.

J'eus l'occasion de voir et d'observer près du canal Tayapurú, au Pará, une *Mauritia flexuosa* qui avait deux tiges ; à l'*Engenho Burity*, à Matto Grosso, une *Mauritia vinifera* qui en avaient deux également ; à la chute d'eau Maranhão Grande, sur le fleuve Tapajós, un *Astrocaryum Jauary* qui en avait quatre ; une *Acrocomia Mbokayáyba* qui en avait trois, à S. Bernardino, au Paraguay ; et plusieurs *Cocos Romanzoffianas* au Rio Pardo, ville de Cupim (Rio Grande du Sud), qui en avaient de deux à cinq ; et dans ce Jardin, des *Arecas lutescens* qui en avaient aussi deux ou trois.

Tous ces palmiers produisent naturellement ces tiges, et celles-ci leurs branches et leurs fruits comme chez les individus à l'état normal.

Je vis aussi au Pará, dans les forêts du *Curro*, près de Belém, un *Astrocaryum mumbaca* Mart., dont le tronc s'était rompu par le milieu (il avait par conséquent perdu sa première touffe), qui présentait sur la partie cassée dix-sept petites tiges sortant des bords, ayant toutes de 3 à 6 petites feuilles et formant une belle couronne.

Cette anomalie, qui est très rare dans les palmiers, est pourtant très commune dans la *Cocos Romanzoffiana*.

J'en représente ici (Planche II. fig. A.) quelques spécimens pris en photographie ou dessinés d'après nature.

Outre cette anomalie, je dois en présenter une autre dont j'ai parlé dans les *Palmæ novæ Paraguayenses*, page 29, sous le titre *Une anomalie dans les fleurs d'un Palmier*, et qui est dessinée à la planche III, fig. E.

J'appelle l'attention du lecteur sur ces pages-là dans lesquelles on verra au préalable cette anomalie présentée par le *C. Romanzoffiana*.

En effet, après avoir sacrifié, pour l'étude, le seul fruit qui sortit alors de plusieurs spadices dont les fleurs avortaient, mais plus tard, dans les fruits qui arrivèrent à se développer jusqu'à la maturité, j'eus l'occasion de voir que cette espèce était celle de Chamisso.

L'anomalie des fleurs, qui défigure l'ovaire, ne modifie pourtant pas le fruit dans son développement, comme je le supposais. Le fruit prend sa forme normale et présente le tubercule qui intérieurement divise en partie l'endocarpe : à peine l'enduvie se modifie et s'éloigne de la règle.

Je m'étais compromis, alors, de revenir sur ce sujet, et à présent je m'en dégage en faisant voir que l'anomalie a lieu dans le *Cocos Romanzoffiana*, qui est très intéressant par son polymorphisme et ses anomalies.

Sect. II. — SYAGRUS Drude.

C. Endocarpio *osseo* intus *trivittato*, albumen aequabile.

Sub. Sect. II — **Butiá** Barb. Rodr.

A. Caudex mediocris, crassus, foliatus.

2. COCOS JATAY Mart. *Palm. Orbign.* 93, tab. I et 30, f. B; *Hist. nat. palm.* III, p. 289; Griseb. *Symb. ad. flor. Arg.* p. 475; Hieronymus *Plant. diaph. flor. Arg.* p. 475; Drude *in Mart. Flor. Bras.* III, p. II, p. 421, tab. 94 et 95.

Tabula III, fig. A. *a — d.*

Ce palmier est commun au nord de la République et sur les rives de l'Uruguay où il forme des bois dans les endroits sablonneux et humides. Il s'étend jusqu'à Corrientes et Concordia, dans la République Argentine. Par son aspect il ressemble au *Cocos pulposa* Barb. Rodr., mais il s'en éloigne quant aux fleurs et aux fruits qui sont plus grands, ovoïdes et très pointus, pas globuleux ou globuleux déprimés.

Il fut annoncé pour la première fois par Alcide d'Orbigny et décrit par le Dr. Martius.

C'est un palmier utile : ses fruits sont bons à manger et fournissent de l'eau-de-vie ; on se sert de ses feuilles pour faire des chapeaux et des balais. Le feu qu'on met dans les champs, pour renouveler les pâturages, ont peu à peu diminué les grands bois de ces palmiers.

Je dois faire observer que le Dr. Lindman, dans son travail *Beiträge zur Palmen flora Südamerika*, en traitant, à la page 24, du *Butiaseiro, Cocos eriospatha* Mart., décrit les fruits du *Yatá-y*, pl. I. A. 1-3, comme étant du *Butiá, Cocos eriospatha*, et fait la description d'un autre fruit, celui du véritable *eriospatha*, pl. I. A, comme étant une autre forme, quand elle est la caractéristique de l'*eriospatha*. La forme A' de sa planche représente le fruit de *l'eriospatha, butiá,* qui se vend (in publico venalis) à Rio Grande do Sul ; et la forme A fig. 1-3, celle du *Cocos Yatá-y*.

Il a le nom vulgaire de *Jata-y* et encore celui de *Butiá*. Le nom *Jatá-y* est employé pour désigner divers palmiers de ce genre, comme le *Cocos Paraguayensis* Barb. Rodr., et même quelques-uns du genre *Diplothemium*, comme *Jatá-y pony, D. Anisitsii* Barb. Rodr.. C'est un nom guarany qui signifie *fruit dur petit*, de *yuá* fruit, *atá* dur et *y* petit, comme je l'ai déjà dit dans mes *Palmæ novæ Paraguayenses*.

L'albumen contenu dans l'endocarpe des drupes est considéré un bon authelmintique.

Voici comment nous rapporte le fait de la découverte de cette propriété médicinale le Dr. Paul Mantegazza, dans sa lettre *Sull'America Meridionale*, pag. 162, qu'il publia en 1858 :

« La vertu anthelmintique de ce fruit fut casuellement découverte par les soldats argentins. Le colonel Martinez, commandant de Nogoyá, me raconta que, pendant la guerre civile contre Oribe, les forces de son commandement devaient passer quelques jours sur la rive droite de l'Uruguay, dans un bois de palmiers qui laissaient tomber leurs fruits en abondance. Dans l'oisiveté du camp, ses soldats se mirent à casser des noyaux et à

manger la partie charnue, assez savoureuse qu'ils renferment. Or beaucoup de ces soldats virent, à leur grand étonnement, dans leurs déjections, une grande quantité de lombrics, d'ossiuris et de ténias, ce qui fit croire aux plus ignorants que ces fruits se changeaient en vers. Martinez, là-dessus, conseilla ensuite à plusieurs personnes d'user de ces fruits comme d'un anthelmintique et obtint les plus heureux résultats.

Ce petit coco peut se manger en grande quantité sans faire mal ni produire d'effet purgatif. Ne voulant pas tirer l'albumen, avec la pulpe externe de ce fruit et de l'eau, je fis préparer une émulsion qui ne me produisit pas un bon résultat.

Mon observation personnelle ne me donne pas le droit d'affirmer si la valeur anthelmintique du *Cocos Jatay* est plus active que celle du Melagrana, de la fougère mâle, du kusso et d'autres vermifuges qui nous viennent de l'Abyssinie. Ce fruit, toutefois, ne doit pas être oublié, parce qu'il est d'une saveur agréable, de facile digestion, et l'on peut en avoir à bas prix une grande quantité, car il est très commun dans ce pays-là. En outre, la coque presque pierreuse qui en renferme la partie charnue, doit lui conserver sa vertu pour longtemps.»

3. COCOS PULPOSA Barb. Rodr. *in Plant. nov. cult. no Jardim Botanico do Rio de Jan.* I. 1891. p. 14, tab. IV. B.

Tabula III. Fig. B. *a — c.*

Ce palmier se trouve de Rio Grande du Sud à la République de l'Uruguay, dans les plaines sablonneuses où, dans quelques endroits, il forme des bois. Il est connu sous le nom de *Palma del campo* et sous le nom indigène de *Butiá*. Ce nom sert à désigner cinq espèces distinctes, mais semblables, et pour ce motif vulgairement elles se confondent et ont enduit en erreur les horticulteurs, surtout les européens.

Ces cinq espèces sont :

Le *C. Jata-y* Mart. (Pl. III, fig. D. a — e.)
Le *C. pulposa* Barb. Rodr.
Le *C. eriospatha* Mart.

Le *C. odorata* Barb. Rodr. (Pl. III, fig. C. a — a.)
Le *C. coronata* Mart.

Outre ces cinq espèces, on confond encore dans la dénomination de *Butiá* le *Cabeçudo, C. capitata* Mart.; de manière qu'elles sont indistinctement nommées par les horticulteurs *C. capitata, C. campestris, C. eriospatha* et même *C. Blumenavii, C. Gaertnerii.* Ces deux derniers noms ne sont pas sacrés pour la science; ils ne se rapportent à aucune espèce et ne figurent que dans des catalogues d'horticulteurs. Celui qui précède, le *campestris,* appartient à une autre espèce très distincte de Minas et de Matto Grosso.

Le *C. capitata* Mart., vulgairement connu sous le nom de *Cabeçudo,* est originaire des forêts vierges de Minas Geraes et il fut confondu parmi ces espèces pour avoir été envoyé au professeur Drude sous le nom de *C. capitata* avec des exemplaires du *C. odorata,* espèce absolument distincte qui est de Santa Catharina. Le Dr. Glaziou, qui ne vit jamais le *Cabeçudo,* trouva cultivé à Rio de Janeiro le *Butiá* de Santa Catharina *(C. odorata* Barb. Rod.) et l'envoya en Europe avec la désignation de *C. capitata* : de là cette grande confusion.

Le *C. capitata* ne fut vu que par Martius dans la forêt vierge du Rio Jequitinhonha et par Burchell à Cocáes, Estado de Minas Geraes.

Cependant Glaziou, qui n'était jamais allé à Rio-Grande du Sud, informa, par lettre, le professeur Drude que le *Butiá, C. odorata* de Santa Catharina était le *capitata.* Cela se prouve par l'information de la partie géographique de l'espèce, information sur laquelle j'ai une fois appelé l'attention et qu'on lit ainsi dans la *Flora Braziliensis* : « *In provincia Rio Grande do Sul : Glaziou ! in litt. ad spec.* n. 287 (?), 8047 et 9334. *Colitur in Rio de Janeiro.*»

Elles ne se rapportent en aucun point, excepté par la couleur glauque des feuilles; elles se différencient bien par les spathes, par les fruits et la disposition des feuilles.

Je me suis déjà occupé de ce sujet en traitant du *C. odorata* (1), raison pour laquelle je m'abstiens ici et j'appelle seulement l'attention du lecteur sur l'ouvrage cité.

On voit par la planche la différence des fruits.

---

(1) Plantes nouvelles cultivées au Jardin Botanique I. p. 12 et suivantes.

Le nom *Butiá* est une corruption du guarany *Mbotiá* dont la signification est : qui *fait des dents en coin*, de *mbo* faire, et *tiá* dent en forme de coin : allusion aux dents que produisent les espèces de cette sous-section, plus ou moins distinctes dans les pécioles des feuilles, produites par l'avortement de folioles.

Cette espèce se trouve à Montevideo, cultivée sur les places et dans les maisons de campagne particulières où elle se développe admirablement.

b. *Caudex nullus, caespitosus, stoloniferus.*

4. COCOS STOLONIFERA Barb. Rodr. (sp. nob.) Acaulis caespitosus longè stoloniferus foliis arcuatis gracilibus mediocris petiolorum basibus persistentibus, petiolorum spinas brevissimas gerentium rachi triplo minoribus, foliolis alternis inferioribus elongatis linearibus longissime acuminatis ad apicem oblique bipartitis, superioribus angustissime linearibus, valde separatim, omnibus subtilitur nervoso-striatis sub glaucis. Spadix, flores non vidi.

Tabula IV. fig. A.

Folia $1^m,20$ lg.; erecto-arcuata, 5-7 contemporanea, *petioli* $0^m,40$ - $0^m,50$ lg. subtus convexi, supra concavi, margines remote spinis brevissimis tecta; *rachis* $0^m,80$ - $0^m,90$ lg., supra bifatiali acuti, subtus convexo-plani; *foliolis* alternis, sub erectis, rectis, oblique et sparsé insertis, inferioribus $0^m,47 \times 0^m,017$ lg.; extimis $0^m,15 \times 0^m,003$ — $0^m,004$ lg., valde exparsim.

Flores et *drupa* mihi ignota.

Hab. *in* Pan d'Azucar, *prope* Montevideo. *Culta in* Jardim Botanico do Rio de Janeiro. N. 2259.

Parmi les espèces acaules du genre *Cocos*, celle-ci est très notable à cause de la particularité de faire sortir de ses souches de longues tiges souterraines qui surgissent du sol, quelquefois, à plus de deux mètres de distance

où elles créent de nouveaux individus qui se prolifient à leur tour, en formant de nouvelles souches. L'espèce est acaule et présente dans ses formes beaucoup d'affinité, soit dans la disposition des folioles, soit dans la couleur de ceux-ci avec les cocos *pulposa*, *odorata* et *eriospatha*.

Elle est native des plaines rocailleuses de l'Uruguay et fut trouvée par le professeur Arechavaleta, en 1869, dans la montagne *Pan de Azucar*, d'où il la transporta, plus tard, à Montevideo et la planta au Cimetière Central de cette ville. De là, par une faveur toute spéciale de M. Camera, administrateur général des jardins de Montevideo, elle est passée, dernièrement, au Jardin Botanique de cette Capitale où elle végète actuellement. Plus tard je ferai la description de toute la plante, car j'attends les fleurs et les fruits qui m'ont été promis.

C. Endocarpio *lapideo* intus *trivittato* monospermo albumine, aequabile.

Sub. sect. V — **Yarárana** Barb. Rodr.

Caudex excelsus, laevis. Gynomicranthæ.

5. COCOS CATECHUCARPA Barb. Rodr. (sp. nob.). Caudex mediocris cinereus laevis, foliis sub crispatis arcuatis, foliolis irregulariter sparsis 2 - 3 aggregatis, inferioribus lineari - lanceolatis acuminatis ad basin conduplicatis, superioribus minoribus augustioribus descrescentibus. Spadix incurvus spathâ superiore tenuiter-lignosâ post dehiscentiam auguste-lanceolatâ extus argute sulcatâ ad apicem planomucronatâ, ramis inferioribus crasse pedicellatis dense congestis dein pro scrobiculis androgynis et florum fem. insertione grosse exaratis anfractis in caudam tenuem masculam excurrentibus. Flores masc. parvi, petalis lanceolatis concavis acutis stamina sub aequalibus, fem. aequilongi, oblongi, sepalis latissime lanceolatis acutis, petalis minoribus acuminatis, androeceum abortivum annuliforme subtridentatum, ovarium turbinatum in stigmata pyramidata excurrente; drupa subconica ad basin rotundata, mezocarpio fibroso laxo sicco, endocarpio oblongo utrinque acuto vittis tribus lucidis praedito.

Tabula.

Caudex 4^m-5^m × 0^m,18 lg. *Folia* 11-12 contemporanea, vaginâ brevi marginibus in fibris laceratis in petiolum 1^m lg. attenuatâ, albo-tomentosâ, *rachis* 2^m,60 lg., super bifacialis, subtus plana; *foliolis* sub divaricatis, flexuosis, ad apicem decrescentibus, inferioribus 0^m,60 × 0^m,033 lg., extimis 0^m,32×0^m,01 lg. *Spadix* 1^m,20 lg.; *spatha* exteriore 0^m,45×0^m,10 lg., lanceolata, interiore 1^m,20 × 0^m,12 lg., lineari-lanceolata, incurva, rostrata, extus argute sulcata, non involuta, brunneo-lepidota; *pedunculo* 0^m,65 ×0^m,035 lg., complanato, incurvo, brunneo lepidoto; *rachis* 0^m,55 lg., ramosissimo, *ramis* paulatin ad apicem decrescentibus, inferioribus androgynis 0^m,28 lg., extimis 0^m,05 lg., scrobiculatis; Flores *masc.* 0^m,01 lg., in scrobiculis androgynis imis 2-7 supra ramorum basin inserta, *calyce* triphyllo, minuto; *sepalis* lanceolatis, accuminatis; *petalis* oblongo-lanceolatis, acutis, concavis; *staminibus* petalis aequalibus, *filamentis* incurvis, *antherae* ad basin sagittatae, ad apicem acuae; *flor fem.* quam masc. aequante, *sepalis* lato-lanceolatis, acutis, convolutis; *petalis* paulo minoribus, aequalibus, acutissimis; *androeceo abortivum* minutum, annulare; *ovarium* ellipsoideum, ad apicem attenuatum, glabrum, *stigmata* tripartita, recurva. *Drupa* 0^m,043 × 0^m,004 lg., turbinata, rugosa, viridi-armeniaca, *epicarpio* fibroso, ad apicem dehiscente, *mezocarpio* fibroso, sicco, laxo, armeniaco, paulo gommoso, 0^m,01 crasso; *endocarpio* utrinque acuto, osseo, ater-brunneo, 0^m,004 crasso, intus cinnamomeo, trivittato, vittis nitidis, ater brunneis, *albumine* cavo, 0^m,004 crasso, corneo, *embryone* sub basilare.

Hab. *culta in* Jardim Botanico do Rio de Janeiro. N. 113. *Patria ignota. Fructif. Febr.*

Il y a au Jardin Botanique de cette Capitale, planté dans l'avenue des Coqueiros sous le n. 113, un vieux palmier qu'on présumait être le *Maria Rosa*, le *Cocos macrocarpa* Barb. Rodr., que Drude, en 1882, dénomina *Procopiana*, quand je l'avais moi-même publié en 1879 sous le nom ci-dessus mentionné.

Les fruits de l'espèce dont je m'occupe sont beaucoup plus petits, différents, présentant un caractère que seuls ont semblable ceux du *Barbosa*

pseudococos Becc.. Ils ont l'endocarpe fibreux-sec, très mou et très ressemblant en forme et en consistance à celui des fruits de l'*Areca Catechu*. Cette partie, après la maturité, s'ouvre d'elle-même et laisse, à la pointe, l'endocarpe à découvert, particularité qui n'arrive qu'aux fruits des cocos *insignis* et *Wedelliana* Wendl. Les fruits ont l'apparence et la consistance de ceux de l'*Areca*, circonstance qui me décida à lui donner le nom spécifique de *catechucarpa* qui le caractérise parfaitement.

Son origine est inconnue, mais je présume qu'il doit être natif de l'Etat de Minas Geraes.

6. C. ARECHAVALETANA Barb. Rodr. (sp. nob.) Caudex excelsus laevis cinereus ad apicem incrassatus; foliis densis revoluto-patentibus breve vaginantibus, foliolis e basi conduplicatâ per acervos 5 - 6 densé aggregatis inferioribus majoribus. Spadices plures coaetanei penduli spathâ interiore magnâ valde crassâ extus sulcatâ, rachi ramos graciles elongatos laeviter scrobiculatos exserente glomerulos androgynos multos supra basin ferè apicem evolventes, flloras masc. quam fem. majores calyce triphyllo sepalis lato-oblanceolatis acuminatis, petalis lanceolatis acutis sub concavis, filamentis petalis aequantes; flores fem. parvi ante anthesin oblongo-acuti sepalis lato-oblongis convolutis, petalis lato oblongis acutis convolutis marginibus argute denticulatis ; androeceum abortivum minimum tridentatum ; ovarium subglobosum lanuginosum ; drupa parva fibrosa gommosa apiculata, endocarpio oblongo ad apicem acuto intus trivittato.

Tabula V.

Caudex 5^m-$7^m \times 0^m,32$ lg.. *Folia* 12-14 contemporanea, ampla, $4^m,85$-5^m lg.; *vagina* $0^m,2$ lg. extus albo tomentosa paulatim in *petiolum* $1^m,65$ lg. et $0^m,13$ lat. et fere $0^m,04$ crassum transiens, supra concavum, subtus convexum albo tomentosam, *rachis* $3^m,20$ lg., ad basin supra plani, subtus convexi et lateraliter sulcati, ad apicem supra acuti subtus convexi; *foliolis* oblique insertis, per jugis 4 - 6 conferto-aggregatis, lineari-lanceolatis, acuminatis, subdivaricatis, atroviridibus, nitentibus, subtus pallidioribus, inferioribus $1^m \times 0^m,012$ lg., medio

$0^m,90 \times 1^m,0042$ lg., extimis $0^m,30 \times 0^m,008$ lg.; *Spadix* erectus deinde nutans, *spathâ* exteriore $0^m,40$ lg., cylindraceâ, albo-fusco tomentosâ, interiora lineari-lanceolatâ, rostratâ, extus sulcatâ, erectâ, $2^m \times 0^m,22$ lg., crassâ, *pedunculo* $0^m,40 \times 0^m,45$ lg., cylindraceo, albo-fusco-tomentoso, bracteato, *bracteae* lanceolatae, acutae, decrescenti, *rachis* 1^m lg., albo tomentosi, ramosissimi, in caudam floriferam excurrens, *ramis* confertis, flexuosis, inferioribus $0^m,52$ lg., superioribus $0^m,20$ lg.; *Flores* masc. $0^m,010 - 0^m,012$ lg.; *calyce* triangulato, brevi; *petala* sub erecta; *filamentis* brevis, attenuatis; *antherae* ad apicem emarginatae, ad basin sagittatae, basifixae, erectae; *germinodium* tripartitum, laciniis revolutis. *Flor fem.* $0^m,006$ lg., 70 - 100 contemporaneis in ramis inferioribus, 40 - 50 in extimis, *sepalis* convoluto-imbricatis, obtusis; *petalis* paulo minoribus, convoluto-imbricatis, acutis illic concavis; *androecum abortivum* minimum, tridentatum; *ovarium* albo-lanuginosum, ad apicem albo tomentosum; *stigmatibus* trifidis, erectis. *Drupa* oblonga ad apicem umbonata et albo tomentosa, aurantiacea, $0^m,022 \times 0^m,018$ lg., *epicarpio* nitido, fibroso, *mezocarpio* fibroso, pulposo-gommoso, *endocarpio* osseo, brunneo, $0^m,002 - 0^m,007$ crasso, intus vittis 3 atro-brunneis nitidis radiato. *Albumem* solido, corneo.

Hab. *in insula* Vizcaino, ad Rio Uruguay, *in adversum* Departamento Soriano. *Culta in* Montevideo. *Flor. et fruct. Martio.*

Dans une de mes excursions au Cimetière Central de Montevideo, je rencontrai un beau palmier qui, par son port, se rapproche beaucoup du *Cocos Paraguayensis* Barb. Rodr.; mais il s'en éloigne complètement par l'inflorescence et les fruits. Il y a bien des années qu'il y fut planté et on le prit pour le *Cocos Australis* Mart.. Cet exemplaire fut apporté de l'île du Vizcaino, dans le fleuve Uruguay, vis-à-vis le Département de Soriano. De la même localité sont sortis d'autres exemplaires qui croissent sur la place Zavalla et qui montrent un développement vigoureux.

En Mars, quand je les vis, ils fleurissaient et conjointement avaient des fruits mûrs. Il ne me fut pas possible d'obtenir le nom indigène et l'on ne me donna que celui de *Datil* que les naturels appliquent indistinctement à tous les palmiers. Ses fruits, en apparence, ressemblent à ceux du *Cocos Romanzoffiana*; mais ils sont bien plus petits et d'un autre goût; ils n'ont

pas non plus la callosité interne de l'endocarpe qui si bien caractérise les fruits du palmier de Chamisso.

Ils sont couleur d'un jaune d'œuf et très gommeux.

Les spathes intérieures se conservent toujours droites et, après la déhiscence, parfaitement planes ; elles ne courbent pas leurs bords, comme le font toujours celles du *Cocos Romanzoffiana*.

Parmi toutes les espèces de ce genre, c'est la seule qui présente toujours la spathe d'une épaisseur si grande qu'on n'en rencontre de pareilles que dans les *Attaleas* ou les *Orbignyas*. Outre les deux spathes normales, elle en présente, quelquefois, une troisième qui est de consistance ligneuse avec des sillons à l'extérieur, mais beaucoup plus petite.

Quand les spathes sont nouvelles, elles sont toutes vertes et couvertes d'un tomentum blanc sur la partie extérieure et elles sont blanc-jaunâtres dans la partie intérieure. La spathe intérieure, en outre de sa grande épaisseur, est extraordinairement ligneuse. J'ai donné à cette espèce le nom d'*Arechavaletana*, hommage qui perpétuera le nom d'un collègue illustre, le Professeur Arechavaleta, Directeur du Musée National de Montevideo et notable agrostologiste, dont le nom figure déjà en beaucoup d'autres plantes.

* * *

Après avoir mentionné les espèces américaines qui ont été, jusqu'à aujourd'hui, rencontrées dans la République de l'Uruguay, les unes indigènes et les autres immigrées, je dois encore ici parler des exotiques que je vis cultivées sur les places publiques et dans les jardins particuliers. Ce sont les suivantes dans l'ordre alphabétique :

1 — Areca lutescens Mart.

Ce palmier, originaire de Madagascar, connu vulgairement sous le nom de *Areca bambú*, à cause de sa ressemblance avec le chalumeau d'une *bambusa*, ne se développe pas bien. Cette espèce a été portée au genre *Chrysalidocarpus*, par le professeur Windland.

2 — Chamaerops excelsa Thumb.

Il est originaire du Japon. S'il rencontre un climat semblable à celui de sa patrie, il se développe parfaitement bien et fructifie extraordinairement.

J'en vis des exemplaires bien plus superbes que ceux qui se cultivent au Brésil. Il appartient au genre *Trachycarpus* de Wendland.

3 — Cocos insignis Wendl.

Contrarié par le climat, il ne se développe pas et prend à peine le port approprié pour servir à l'ornementation des salons ou des tables de banquets. Natif des montagnes de Theresopolis, au Brésil, croissant à de grandes altitudes de lieu et accoutumé aux fortes chaleurs des rayons solaires, il ne prospère pas dans les régions froides du Sud fouettées par le Pampère.

4 — Phœnix Sp.

J'en ai rencontré de monstrueux exemplaires, quasi acaules pour la raison de ne pas être encore arrivés à toute leur croissance propre. Je ne peux pas bien en déterminer les espèces, parce que je n'ai jamais vu leur inflorescence. Dans ce genre, du reste, les espèces sont si modifiées et si variées qu'il est presque impossible de bien les déterminer. Ils poussent avec une grande vigueur et je crois que dans leur pays natal ils ne se développent pas mieux.

5 — Rhapis flabelliformis Ait.

Il en est de cette espèce, originaire du Japon, comme du *Cocos insignis* : ses exemplaires ne croissent pas, ne forment pas des souches et ne s'allongent guère que pour atteindre à la hauteur, à laquelle ils arrivent ici, au Jardin Botanique, de pas au-delà de 3 mètres. On s'en sert pour le décor des salons et l'embellissement de quelques jardins.

6 — Sabal Adansonii Guerns.

Je crois, par son habitus, que c'est l'espèce citée. On le rencontre sur les places et dans les jardins, mais non pas bien développé, ce qui est dû au climat qui est différent de celui de son pays natal, l'Amérique boréale.

Voilà à peu près les palmiers que j'eus l'occasion d'observer et qui, mélangés aux indigènes, ornent la plupart des places et des jardins de Montevideo.

Jardin Botanique de Rio de Janeiro, le 20 Avril 1901.

ORCHIDACEÆ LINDL.

Tribu NEOTTIINÆ Pfitz.

Gen. **Pogonia** Juss.

POGONIA LENHEIRENSIS Barb. Rodr. (sp. nob) Caule robustiusculo, elongato, erecto, teres, flexuoso, glauco-viridis, fistuloso, $0^m,50$-$0^m,60$ lg., ad apicem 3 - 5 foliato; foliis erecto-concavis, ovato-lanceolatis, acutis, amplexicaulibus, breviter decurrentibus, glauco-viridis; floribus magnis, axillaribus, solitariis; ovario cylindraceo, erecto, 6 - sulcato; sepalis aequilongis, lineari-lanceolatis, acuminatis, dorsaliter sub carinatis, intus sub concavis, erecto-patulis $0^m,065 \times 0^m,10$ lg.; petalis sepalis aequilongis, latioribus, longe lanceolatis, acuminatis, ad apicem recurvis, marginibus subundulatis, subconcavis, longitudinaliter reticulatis, $0^m,065 \times 0^m,017$ lg.; labello petalis paulo minore, latiore, longe-oblongo, convoluto, integerrimo, ad apicem margine crispato, apiculato, sub recurvo, basi bicalloso, carina mediana elevata, profunde sulcata, carnosa, albo-lutea, inferne dilatata cum lineis elevatis ad apicem convergentibus, superne roseo-purpureo, $0^m,062 \times 0^m,024$ lg.; columna alba, suberecta, dorsaliter convexa, utrinque membranacea, sub claviforme, clinandrii marginibus utrinque dentato-serrulatis.

Tab. VI. fig. D. 1 - 8.

HAB. *in pascuis saxosis in* Serra do Lenheiro, *prope* S. João d'El-Rey, Prov. Minas Geraes. *Flor. Mart. Aprili.*

Cette belle espèce croît sur la Serra do Lenheiro, près de S. João d'El-Rey, à Minas Geraes, parmi les graminées qui couvrent le sol rocailleux de la montagne. Elle fut rencontrée par mon fils, J. Barbosa Rodrigues

Junior, naturaliste voyageant pour ce Jardin, dans une exploration qu'il fit en Mars de l'année 1897 ; non-seulement il en recueillit des exemplaires, mais encore des éléments pour servir à l'étude, éléments qu'il conserva dans l'alcool. Elle était en fleurs quand il la rencontra au mois de Mars ; mais ce n'est qu'à présent, en Avril de cette année, qu'un exemplaire a fleuri, et c'est justement cet exemplaire qui fournit l'objet de cette notice.

Comparée avec les espèces connues, soit avec celles que j'ai moi-même découvertes, qui figurent dans la *Flora Braziliensis*, soit avec d'autres espèces, elle ne s'identifie avec aucune. Elle appartient à la section des *Cleistes* de Bentham et figure parmi celles de *labellum integerrimum*, qui sont au nombre de deux, le *P. rosea* et le *P. Miersii* de Reichembach fil.. Celle dont je m'occupe ici est donc la troisième espèce. Elle a les sépales et les pétales rosées d'un reflet vineux, et son labelle le lobule médian plus obscur.

La protubérance à rayures qui parcourt longitudinalement le centre de son labelle est d'un blanc jaunâtre et son gynostème est blanc.

Stenorrhynchus Rich.

1. STENORRHYNCHUS CANTERAE Barb. Rodr. (sp. nob.) Caule elongato, gracili, aphyllo, superne densiuscule breviter piloso, vaginis acuminatis sub embricatis vestito; racemo longiusculo, denso, multifloro ; bracteis lanceolatis, acuminatis, imbricatis, floribus aequilongis ; ovario brevissime pedicellato, oblongo, brevissime puberulo; sepalis acutis, extus puberulis, dorsali lanceolato fornicato, lateralibus majoribus, oblongis, subfalcatis, sub concavis, in calcar sacciforme exeuntibus; petalis oblongis, ad basin attenuatis, sepalo dorsali aequilongis; labello erecto, apice recurvo, laeviter trilobo, basi tenuiter unguiculato, laeviter sagittato, supra medium late constricta, callis carnosis pubescentibus in basi adnatis, lobo terminali oblongo, obtuso, argute granuloso; columna glaberrima, inferne paulo constricta, rostello elongato, acutissimo.

Tab. VI — Fig. C. 1 — 7.

Tuberidia fasciculata, lineari-fusiformia, obtusa, flexuosa, carnosa, pillosa, $0^m,03$ - $0^m,06 \times 0^m,005$ - $0^m,008$ lg.. *Caulis* strictus, teres, pallide-

viridis, $0^m,25 \times 0^m,003 - 0^m,004$ lg., hysteranthus, *vaginae-caulinae* 4-5, pallide viridis, $0^m,030 - 0,035$ lg., *Racemus* erectus, conicis, 0,06 - 0,08 lg.. *Bracteae* erectae, incurvae, sub concavae, virides, membranaceae. *Flores* mediocres, erecto-recurvi, $0^m,015$ lg.. *Ovarium* arcuatum, $0^m,007$ lg., basi attenuatum. *Sepala* sordide viridia pilosa, dorsale incurvum, concavum, $0^m,011 \times 0^m,004$ lg.; saccus laeviter incurvus, ovario adnatus. *Petala* membranacea, erecta, sepalo dorsali arcte conniventia, sordida alba, $0^m,009 \times 0^m,004$ lg.. *Labellum* membranaceum, album ad apicem vinosum, $0^m,009 \times 0^m,004$ lg. *Columna* erecta, $0^m,004$ lg..

Hab. *in* Estação Tranquera *in* Departamento da Rivera, Republ. Uruguay *in pascuis humidis et selicosis.*

Flor. Mart.

Je vis, pour la première fois, cultivé au Cimetière Central de Montevideo, ce *Stenorrhynchus*, représenté par divers exemplaires qui, à cette époque, c'est-à-dire en Mars, étaient tous en fleurs. Il fut rencontré par M. Cornelio B. Cantera, administrateur des Jardins Publics de Montevideo, dans un endroit humide et siliceux des environs de la station de Tranquera, Département de Rivera, République de l'Uruguay.

C'est une orchidée hystéranthe, c'est-à-dire qui produit d'abord la tige florale ; et, après que celle-ci a séché, cette orchidée fait alors apparaître ses feuilles, que je ne pus voir pour ce motif, car une vingtaine d'exemplaires que j'eus l'occasion d'observer, étaient tous en fleurs et aucun ne présentait des feuilles. Les fleurs, d'une couleur voyante, sont d'un blanc sale verdâtre, et les extrémités des sépales violacées.

Cette orchidée ne s'identifie avec aucune espèce connue, raison pour laquelle je la considère une espèce nouvelle et je la dédie à M. Cornelio B. Cantera, amateur distingué de plantes, qui, dans ses excursions, a déjà découvert beaucoup de végétaux figurant dans les herbiers européens.

2. STENORRHYNCHUS VENUSTUS Barb. Rodr. (sp. nob.). Caule gracili, puberulo, unifoliato, vaginis, ad basin vaginantibus ad apiam longe acuminatissimis sparse vestito, folia breviter petiolata, bato-ovata, laeviter trinervata, acuta v. obtusiscula, petiolum duplo majora, racemo longiusculo, laxo, 6-8 - floro ; bracteis lineari-lanceolatis, longe

acuminatis, glabris, concavis, ovarium majoribus; ovario breviusculo pedicellato, glabro; sepalis subaequilongis, lineari lanceolatis, dorsali sub acuto, ad apicem recurvo, lateralibus obtusis, concavis, basi satis oblique insertis, sacco satis parvo, subgloboso; petalis lineari-spathulatis, obtusis, ad apicem recurvis et marginibus arguté ciliatis, sepalo dorsali paulo minoribus; labello erecto, sepalis lateralibus satis majore, basi breviter unguiculato, sagittato, ad medium contracto, cum gynostemio sub connato, superne dilatato trilobato, lobulis lateralibus rotundatis, lobo medio triangulari-ovato, omnibus recurvis, superne bicarinato; gynostemio erecto, inferne antice puberulo, rostello brevissimo, acuto.

Tabula VII.

Radices paucae, parvae, laeviter flexuosae, intus albae, extus fuscescentes, laeviter villosae, cylindraceae, obtusae. *Caulis* erectus, teres, laeviter villosis, viridis, $0^m,11 - 0^m,12 \times 0^m,002 - 0^m,003$ lg.. bracteae albae, viridi punctatae. *Folia* intense-viridia, metalina, nervo medio profundiuscule canaliculato, $0^m,055 \times 0^m,042$ lg.; *petiolus* albo-viridis, robustiusculus, profonde canaliculatus, $0^m,022$ lg.. *Racemus* recurvus, $0^m,030$ lg., laxus. *Bracteae* erectae, acuminatae, pallidae-virides, membranaceae, $0^m,10 \times 0^m,002$ lg.. *Flores* minusculi, patuli; *pedicelli* graciles, $0^m,004$ lg.. *Ovarium* obscure triquetrum, $0^m,004$ lg.. *Sepala* albo-viridia, membranacea, valde concava, dorsale $0^m,004 \times 0^m,001$ lg., lateralia apice reflexa, $0^m,007 \times 0^m,001$ lg., saccus veridis, $0^m,002$ in diam., ad apicem ovario adnatus. *Petala* alba, membranacea, sepalo dorsali conniventia, ad apicem reflexa, $0^m,005 \times 0^m,001$ lg.. *Labellum* album inferne sulfureum, membranaceum, $0^m,008$ lg., superne $0^m,005$ lat.. *Gynostemio* erecto, $0^m,005$ lg.

Hab. *in sylvis montanis*, capoeirão, *prop.* Jardin Botanico do Rio de Janeiro. *Flor. Mai..*

Dans une herborisation faite par mon fils, Barbosa Rodrigues Junior, dans les forêts de nouvelle apparition (Capoeirão) de la montagne qui contourne, par le couchant, le Jardin Botanique, il a trouvé cette jolie petite orchidée, en pleine floraison au mois de Mai. Elle poussait dans un terrain arenacé, mélangé à l'humus, dans un endroit sombre et humide.

Les feuilles sont d'un vert très foncé à reflets métalliques, les fleurs ont l'apparence d'être d'un blanc pur, mais un examen détaillé nous montre les sépales blanc-verdâtres et les pétales blancs. Le labelle, quoique blanc aussi, a néanmoins la base jaune-canari. C'est une mignonne et belle espèce, très distinguée, à cause des pétales qui ont les sommets recourbés, ainsi que le lobe médian du labelle.

Tribu PLEUROTHALLIDINÆ Pfitz.

Gen. **Masdevallia** Ruiz et Pav.

MASDEVALLIA PAULENSIS Barb. Rodr. (sp. nob.) Caulibus secundariis brevissimus, cylindraceis, vagina unica scariosa tectis; foliis parvis, lineari-spathulatis, apice minute tridenticulatis, inferne-attenuatis; scapo minuto, apice unifloro, bractea vaginante, acuminata; floribus parvis, recurvis; sepalis basi in cupula minuta coalitis, sepalo superiore incurvo, lanceolato, acuminato, flavo purpureo-maculato, lateralibus oblongis, breviuscule caudatis, patentibus, vitellinis purpureo argute maculatis; petalis carnosis, brevissimis, rhomboidalibus, extus sub carinatis, vittelinis; labello petalis paulo longiore, oblongo, basi saggittato-caloso, supra medium leviter constricto, apice subrotundo, recurvo, vitellino. Columna erecta, clavata, in mentum incurvum producta, clinandrio utrinque alato-denticulato, postice ad apicem unidentato producto. Anthera cucullata, unicularis.

Tabula VI. fig. A 1-6.

Caules secundariis dense fasciculatis, $0^m,01$ lg.. *Folia* erecta v. sub recurva, viridi v. viridi purpurea, supra longitudinaliter canaliculata, subtus sub carinata, $0^m,04$ - $0^m,08 \times 0^m,006$ - $0^m,013$ lg.. *Scapus* erectus $0^m,01$ lg.. *Bracteae* pallescentes. *Pedicelli* graciles, erecti, $0^m,005$ lg.; *Ovarium* conicum, sex sulcatum, $0^m,002$ lg.; *Sepala* dorsale $0^m,007 \times 0^m,002$ lg., lateralia basi ante leviter gibbosa, $0^m,007 \times 0^m,003$ lg. *Labellum* carnosum, recurvum, $0^m,003$ lg.. *Columna*, $0^m,004$ lg..

Hab. *in silvis* Morro Pelado *ad* Prov. S. Paulo. *Flor. Maio.*

Cette petite, mais intéressante *Masdevallia,* fut rencontrée au Morro Pelado, Estado de S. Paulo, par le botaniste de la Commission Géologique de cet Etat, M. Gustave Edewall, qui me fit la gracieuseté de m'en envoyer un bel exemplaire. Cet exemplaire fleurit en Mai de l'année dernière, époque où je déterminai son espèce.

Il a les sépales supérieurs jaunes mouchetés de carmin, et les inférieurs couleur jaune d'œuf légèrement tachetés de cette dernière couleur. Ses pétales et son labelle sont tout-à-fait de la couleur du jaune d'œuf. Cette espèce a beaucoup d'affinité avec la *M. sessilis* Barb. Rodr., qui est décrite dans les *Plantas novas,* pag. 17, Est. III B, néanmoins elle s'en éloigne en plusieurs détails qui la distinguent parfaitement bien.

Tribu CYRTOPODIINEÆ Pfitz.

Cyrtopodium R. Br.

Sect. Microbulbosae Barb. Rodr. in Vellosia I. pag. 127.

B. × *Scapo racemoso; bracteis minimis.*

CYRTOPODIUM LINEATUM Barb. Rodr. (sp. nob.). Pseudobulbis parvis, conicis v. elongatis, paucifoliis; scapo erecto, racemoso, paucifloro; sepalis albis, superiore oblonga, acuta, incurva, sub undulata, lateralia a basi minute connata, patula, oblonga, acuta, dorso sub carinata; petalis albis purpureo maculatis, obovalis, sepalis minoribus, sub incurvis; labello albo, breviter unguiculato, trilobato, lobulis lateralibus erectis, alaeformis, ad apicem recurvis, horizontaliler purpureo trilineatis, lobo medio late reniforme, incurvo, marginibus recurvis, utrinque purpureo bilineato, disco ad medium cristato, crista carnosa, bi elevata; columna incurva, dorsaliter sub angulosa, a basi in mentum producta, ad apicem lateraliter sinuata; anthera cucullata, antice bi convexa, ad apicem brevi cristata.

Tabula VI. Fig. B. 1 - 8.

Pseudobulbis $0^m,1$ - $0^m,2 \times 0^m,02$ - $0^m,04$ lg., paucifoliis. *Scapus* $0^m,30$ - $0^m,40$ lg., viridis, inferne vinosus. *Flores* patuli. *Ovarium* $0^m,02$ lg., recurvum. *Sepala* alba, sub carnosa $0^m,25 \times 0^m,007$ lg. *Petala* alba, purpureo maculata, $0^m,012 \times 0^m,006$ lg.. *Labellum* album horizontaliter purpureo-lineatum, $0^m,015$ longum $0^m,028$ latum, lobulo medio $0^m,005$ longum $0^m,021$ latum. *Columna* alba, intus a basi purpurea, $0^m,12$ longa, mentum $0^m,005$ longum.

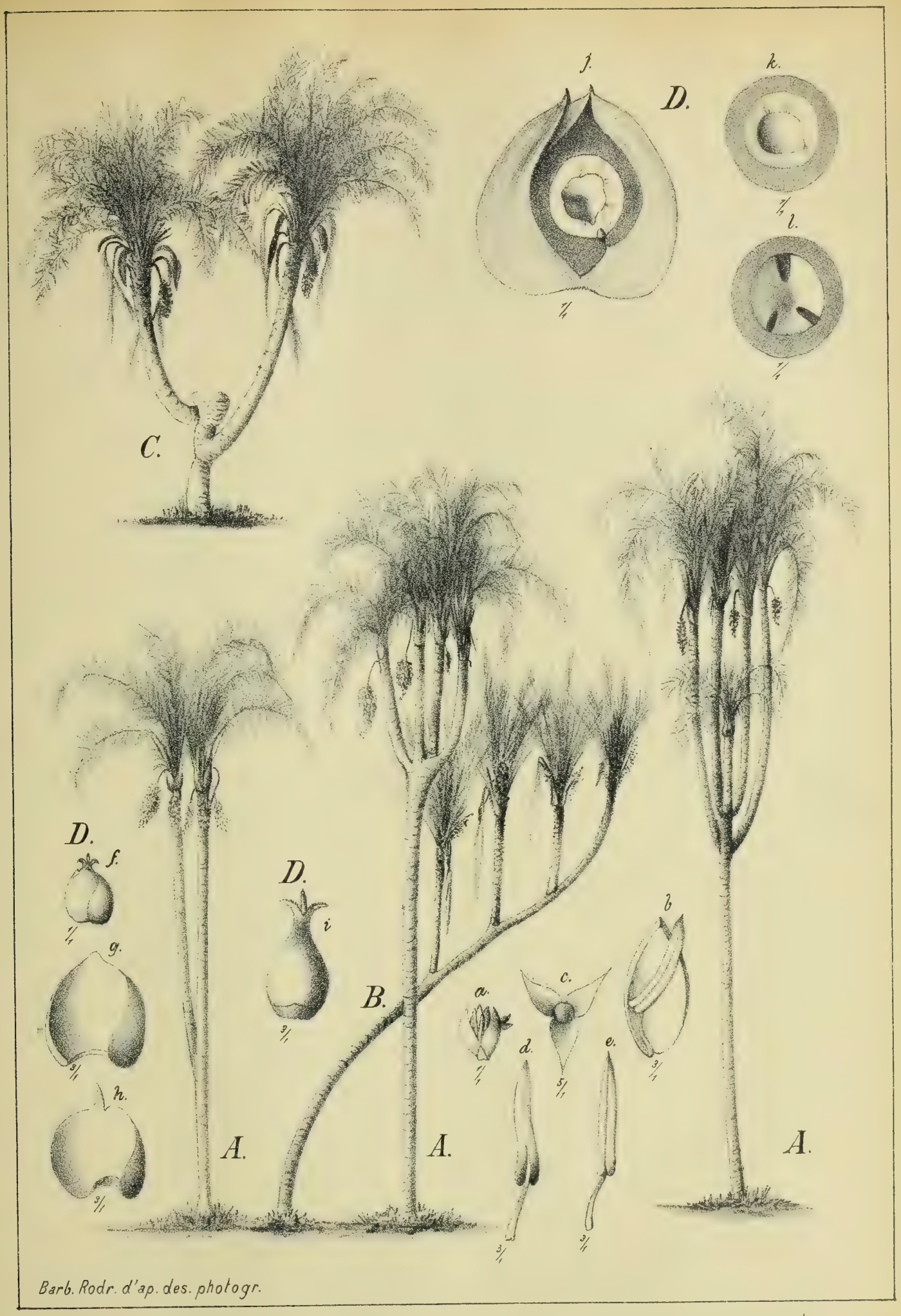
Hab. *in silvis* Capão secco, *ad.* Chapada de Matto Grosso. *Flor. Junio.*

L'espèce que je décris maintenant, est encore un fruit de mes laborieuses recherches dans la *chapada* de Matto Grosso, quand, par les froides journées de Juin de l'année 1897, je parcourais la forêt vierge du Capão Secco.

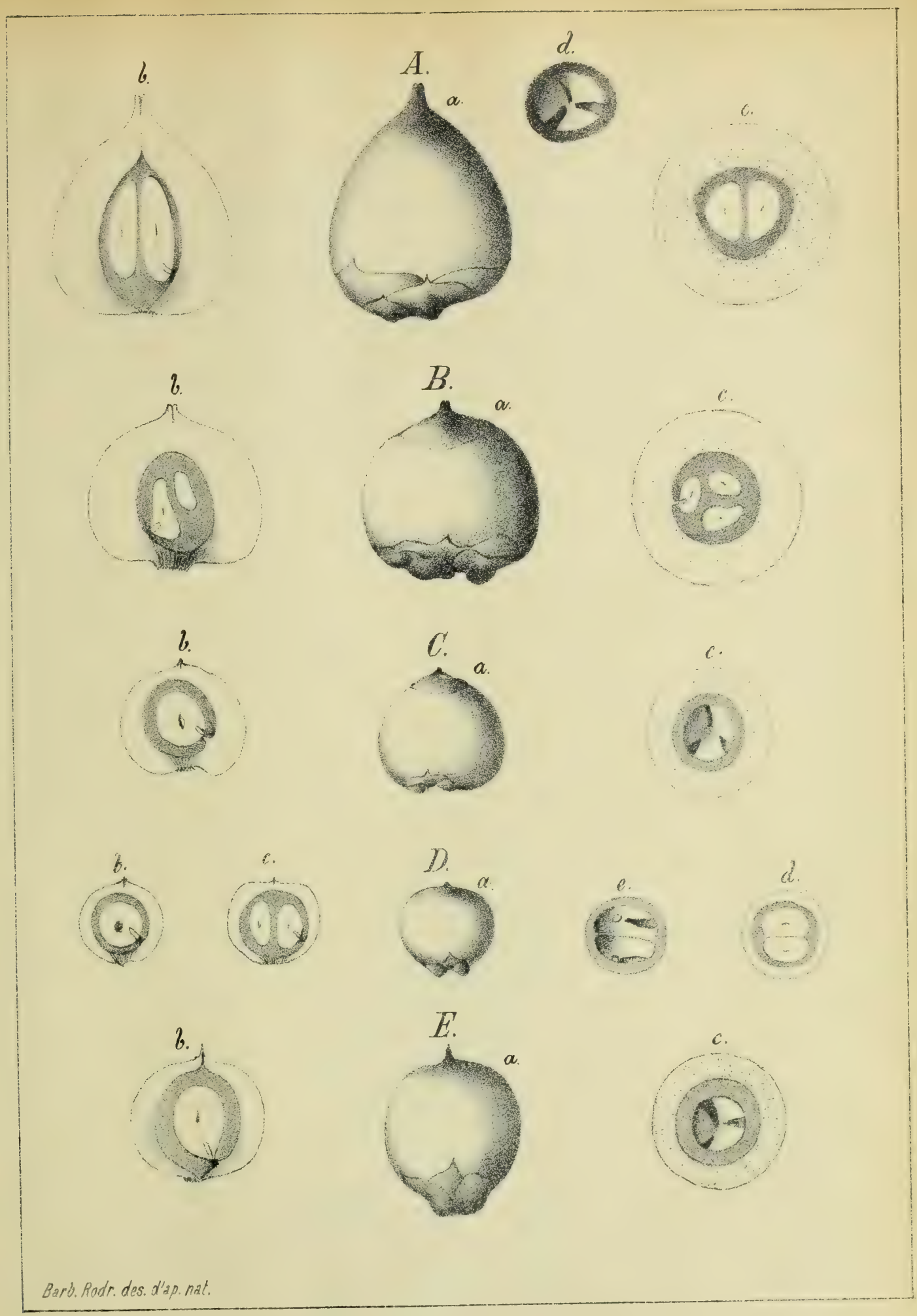
Elle était en fleurs lorsque je la rencontrai ; je ne pus la décrire aussitôt ni la dessiner, parce que j'étais à la veille d'un voyage et déjà préparé pour le départ : je me limitai donc à en conserver les fleurs dans de l'alcool et à prendre note à peine de leur colorisation. J'en transportai quelques exemplaires vivants à Rio-Janeiro, mais ils moururent quelque temps après.

Par un oubli fatal. je négligeai de décrire cette espèce dans mes *Plantæ Mattogrossenses*, lorsque j'en fis la publication ; et à présent que, sans y penser, je retrouve ce matériel oublié, j'en profite pour présenter ici cette espèce.

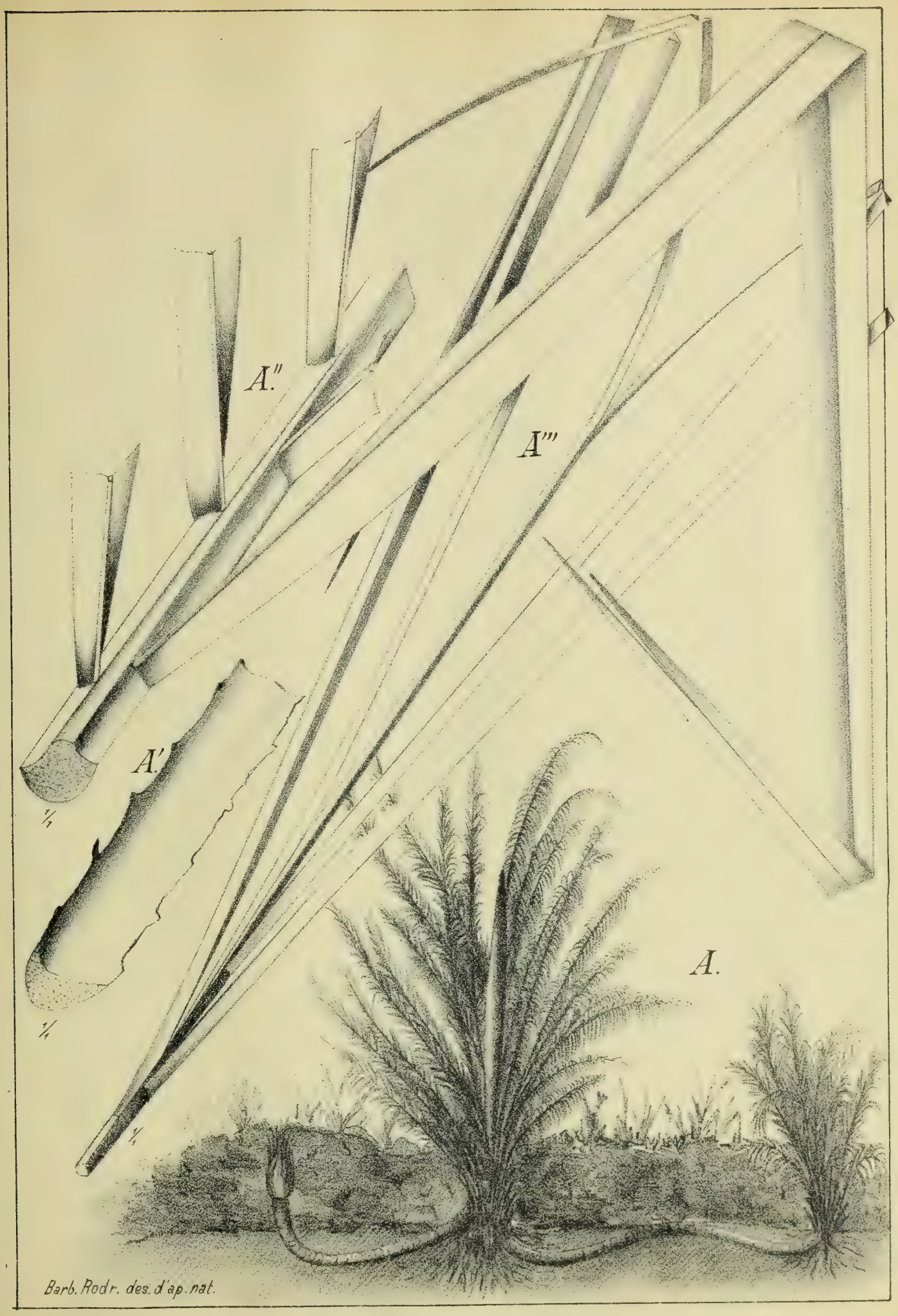
Ses fleurs, au nombre de 3-4, sont sur une petite tige verte dont la base est couleur vineuse. Les sépales sont d'un blanc de lait ; les pétales, de la même couleur avec des taches de vin ; le labelle, également blanc, a les lobules rayés de cette même couleur vineuse. Le gynostème est également couleur de vin dans la partie antérieure de sa base.



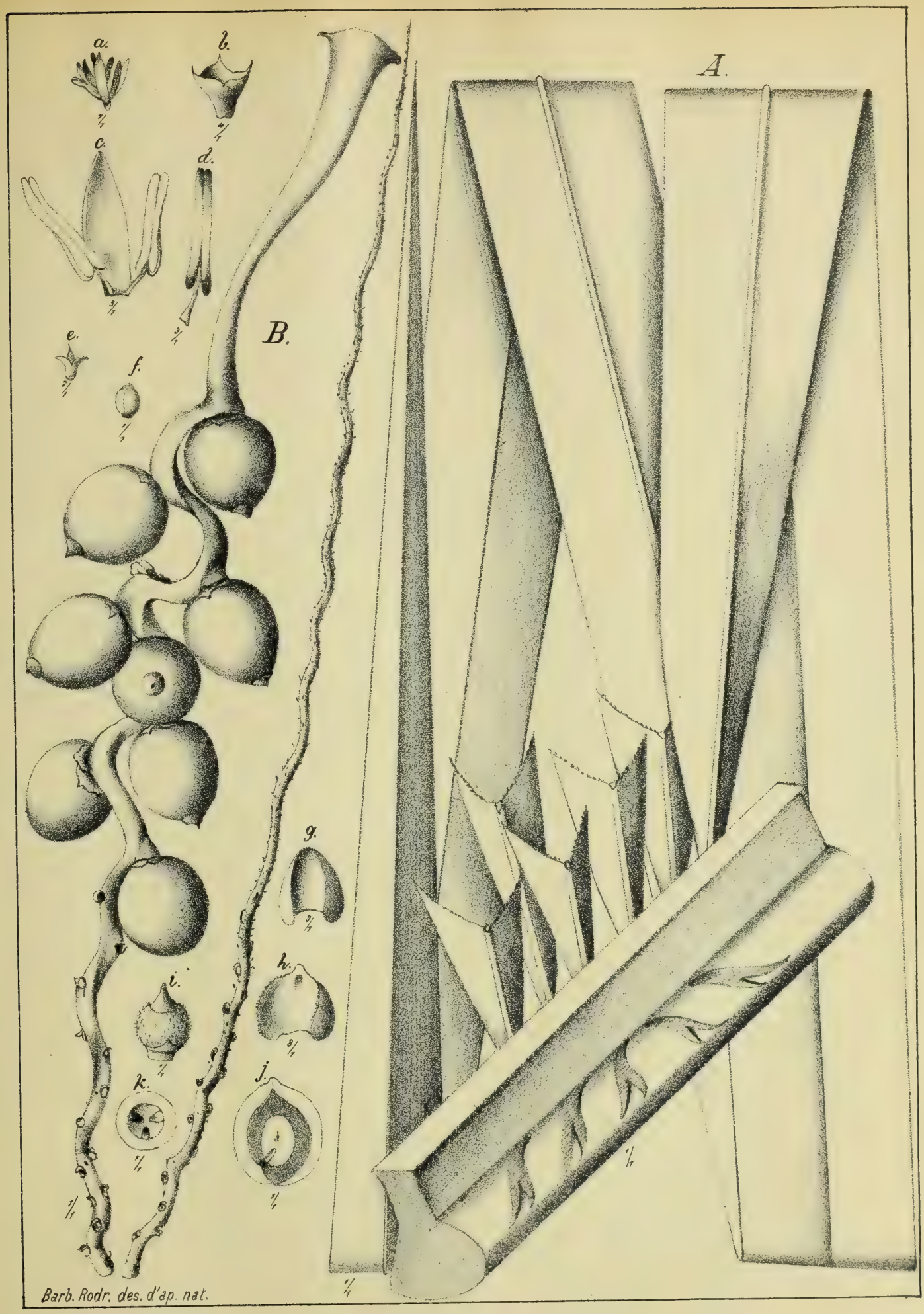
A. COCOS ROMANZOFIANA. B. ASTROCARYUM JAUARY. C. ACROCOMIA MBOKAYAYBA.
D. COCOS CATECHUCARPA.



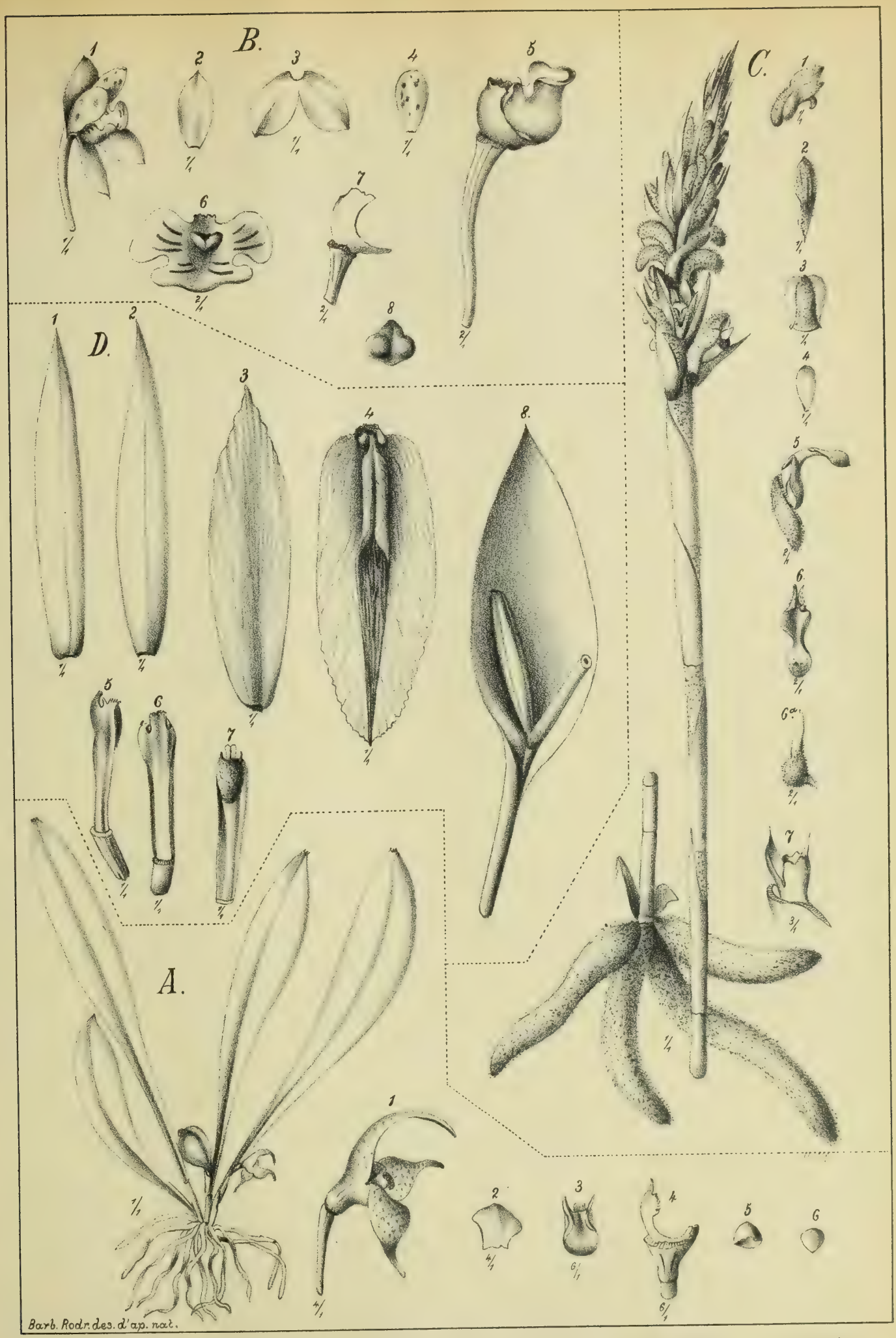
A. COCOS YATAY. *B.* C. PULPOSA *C.* C. ODORATA. *D.* C. ERIOSPATHA.
E. C. CORONATA



A. COCOS STOLONIFERA.



COCOS ARECHAVALETANA.



A MASDEVALLIA PAULENSIS. *B.* CYRTOPODIUM LINEATUM. *C.* STENORRHYNCHUS CANTERAE
D. DOCONIA LENHEIRENSIS.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE II. Fig. A. *Cocos Romanzoffiana.* Cham., avec une ramification à deux, quatre et cinq branches, présentant des fruits.

Fig. B. *Astrocaryum Jauary* Mart. à quatre branches.

Fig. C. *Acrocomia Mbocakayâyba* Barb. Rodr. à deux branches, ayant la troisième, la tige primitive, cassée.

Fig. D. *Cocos catechucarpa* Barb. Rodr. *a*, fruit, de gr. nat., coupé verticalement en montrant son intérieur. *b*. L'endocarpe coupé transversalement en montrant l'albumen. *c*. Le même en montrant les trois bandes.

PLANCHE III. Fig. A. *Cocos Yatay* Mart.. *a*. Fruit entier, gr. nat. *b*. Le même, coupé verticalement. *c*. Le même, coupé transversalement.

Fig. B. *Cocos pulposa* Barb. Rodr.. *a*. Le fruit entier, gr. nat.. *b*. Le même coupé verticalement. *c*. Le même, coupé transversalement.

Fig. C. *Cocos odorata.* Barb. Rodr.. *a*. Le fruit entier. *b*. Le même, coupé verticalement. *c*. Le même, coupé transversalement.

Fig. D. *Cocos eriospatha* Mart.. *a*. Le fruit entier. *b*. Le même, coupé verticalement. *c*. Un autre fruit, coupé verticalement, en montrant deux albumens. *d*. Le même, coupé transversalement. *d*. Le même, sans les albumens, en montrant une bande daas chaque loge.

Fig. E. *Cocos coronata* Mart.. *a*. Le fruit entier. *b*. Le même, coupé verticalement. *c*. Le même, coupé transversalement, en montrant les trois bandes.

PLANCHE IV. Fig. A. *Cocos stolonifera* Barb. Rodr.. A. Le port d'un individu, d'après un croquis fait par M. le Professeur Arechavaleta, en monirant deux stolons, dont l'un déjà développé. A' un morceau du pétiole, gr. nat.. A" un morceau du milieu du rachis d'une feuille, avec un foliole entier, gr. nat.. A"' Les derniers folioles d'une feuille, gr. nat.

PLANCHE V. Fig. A. *Cocos Arechavaletana* Barb. Rodr.. Un morceau du rachis d'une feuille, avec un foliole entier, gr. nat.. B. Un rameau avec des fruits murs, gr. nat.. *a*. Une fleur mâle, gr. nat.. *b*. Le calyce, quatre fois augmenté. *c*. Une pétale avec deux étamines, trois fois augmentée. *d*. Une étamine, vue par derrière, trois fois augmentée. *e*. Le germinode, trois fois augmenté. *f*. Une fleur femelle, gr. nat.. *g*. Une sépale, trois fois augmentée.

h. Un pétale trois fois augmenté. *i*. L'ovaire, avec l'androcée avortif, trois fois augmenté. *j*. Un fruit coupé longitudinalement. *k*. L'endocarpe coupé transversalement, pour montrer les trois bandes.

PLANCHE VI. Fig. A. *Masdevallia Paulensis* Barb. Rodr.. Un individu avec une fleur et un fruit, gr. nat.. 1. Une fleur, quatre fois grossie. 2. Un pétale quatre fois grossi. 3. Le labelle, vu par devant, six fois grossi. 4. La colonne, vue de côté, six fois grossie. 5-6. L'anthère et une pollinie, très augmentées.

Fig. B. *Cyrtopodium lineatum* Barb. Rodr.. 1. Une fleur, gr. nat.. 2. Le pétale supérieur, gr. nat.. 3. Les pétales inférieurs, gr. nat. 4. Un pétale, gr. nat.. 5. La colonne et le labelle, vus de côté, deux fois grossis. 6. Le labelle étalé, deux fois grossi. 7. La colonne, vue de côté, deux fois grossie, 8. L'anthère, très augmentée.

Fig. C. *Stenorrhynchus Canterae* Barb. Rodr.. Un individu, de gr. nat. nat.. 1. Une fleur, gr. nat.. 2. Un sépale inférieur, gr. nat.. 3. Le sépale supérieur et les deux pétales. gr. nat.. 4. Un pétale, gr. nat.. 5. La colonne et le labelle, vus de côté, deux fois grossis. 5 *a*. La callosité du lebelle, très augmentée. 6. Le labelle, vu de face, deux fois grossi. 7. La colonne et l'anthère, trois fois grossies.

Fig. D. *Pogonia Lenheirensis* Barb. Rodr.. 1. Le sépale supérieur. 2. Un pétale inférieur. 3. Un pétale. 4. Le labelle étalé. 5. La colonne, vue de côté. 6. La même, vue par derrière. 7. La même, vue de face. 8. Un morceau de la tige, avec une feuille et un ovaire, tous de grandeur naturelle.

B. & V.

CONTRIBUTIONS

DU

JARDIN BOTANIQUE DE RIO DE JANEIRO

PAR

SON DIRECTEUR

J. BARBOSA RODRIGUES

III.

RIO DE JANEIRO
TYPOGRAPHIE Rua de S. José n. 102

1902

LIBRARY OF THE GRAY HERBARIUM
HARVARD UNIVERSITY.
THE GIFT OF
J. Barbosa Rodrigues.

Ordo PASSIFLORÆ Endl.

Gen. **PASSIFLORA** Linn.

Sect. **Astrophaea** D. C.

1. PASSIFLORA ALLIACEA Barb. Rodr. scandens, foliis oblongis ad basin subcordatis nitentibus subacutis, petiolis ad apicem biglandulosis; pedunculis 1-floris retroflexis; floribus campanulatis, tubo 6-anguloso; coronae filis externis erectis compressis ad apicem glanduloso-uncinatis, filis internis parvis compressis ad apicem furcatis, corona interna membranacea apice pectinata; gynandrophoro cylindrico, ad medium dilatato, sulcato, fructo parvo ovato 6-anguloso flavo.

Tab. VII.

Frutex scandens cirratus *Rami* cylindracei, angulosi, nitenti. *Folia* coriacea, oblonga, subacuta, a basi subcordata, subundulata, nitida, uninervata, 4-5 arcuato-venosa, 0,^{m}115×0,^{m}065 lg.. *Petioli* teretes, contorti, superne subcanaliculati, ad apicem biglandulosi, 0,^{m}02 lg.. *Pedunculi* solitarii, axillares, cylindracei, glabri, retroflexi, petiolos paulo minori. *Bracteae* minimae, dissitae. *Flores* penduli, campanulati. *Flores tubus* 6-angulatus, 0,^{m}01 lg.. *Sepala* esmeraldina, oblonga, obtusa, subcoriacea, concava dorso angulosa, 0,^{m}03×0,^{m}01 lg.. *Petala* albida, membranacea, sepalis duplo angusta et paulo breviora. *Corona faucialis* duplex, filis externi, erectis, compressis, petala subaequantibus, apice glanduloso-uncinatis, *internis* sub duplo brevioribus, erectis, apice furcatis, *corona media* e tubo medium emergens, incurva, apice pectinata. *Gynandrophorum* cylindricum, ad medio dilatatum, glabrum. *Filamenta* liguliformia; *antherae* oblongae, a basi emarginatae, subtus sulcatae. *Ovarium* oblongum, 6-angulosum, glabrum; *stylis* clavatis, recurvis, *stigmata* capitata. *Fructus* ovatum, 6-angulosum, glabrum, flavum, 0,^{m}045×0,^{m}038 lg.. *Semina* ovato-acuta, compressa, scrobiculata.

Hab. *in restingas dictis prope* Rio de Janeiro. *Vulgariter* Maracujá de alho. *Flor.* Dec. *et fruct.* Jan.

Cette espèce croît aussi sur les rivages de la mer grimpant sur les branches de la végétation rabougrie des terrains sablonneux. Un œil peu exercé peut la confondre avec la *P. pentagona* qui croît également dans les mêmes endroits, car avec celle-ci elle a quelque affinité, mais en comparant les détails de la fleur et du fruit on voit qu'elle est tout-à-fait différente. Elle se rapproche encore de ma *Passiflora hexagonocarpa* des Amazones (1). Ses feuilles, ainsi que ses petits fruits, sont très aromatiques, et leur odeur nous rappelle celui de l'*Allium*, d'où son nom vulgaire: *Maracujá de alho.* Les fleurs sont blanches, n'ayant que les sépales qui sont trilignés et verts en dehors d'un vert d'émeraude; les filets de la couronne ont les sommets vert-jaunâtres finement bordés de pourpre.

Elle a été rencontrée avec des fleurs et des fruits mûrs par le naturaliste voyageur de ce Jardin, J. Barbosa Rodrigues Junior, dans une de ses excursions, au commencement du mois de Septembre dernier.

Sect. GRANADILLA D. C.

2. P. AETHEOANTHA Barb. Rodr. scandens, foliis ovatis, subacutis, basi cordatis, petiolis ad medium biglandulosis; pedunculis 1-floris erectis; floribus campanulatis, tubo cylindraceo; coronae filis externis erectis filiformibus triplo sepalis minoribus, corona media brevi filamentosa; gynandrophoro oblique-elongato cylindraceo incurvo.

Tab. VIII.

Frutex scandens cirratus. *Rami* cylindracei, angulati. *Folia* subcoriacea, ovata, superne nitida, arcuato-venosa, purpureo-marginata $0,^{m}01 \times 0,^{m}060$ lg.. *Petioli* cylindracei, recurvi, ad medio biglandulosi, $0,^{m}015$ lg.. *Stipulae* foliaceae, oblique ovatae, acutae, arcuato-venosae, $0,^{m}03 \times 0,^{m}02$ lg.. *Pedunculi* solitarii, erecti, 1-flori, foliis subaequanti,

(1) *Vellosia*. Ed. II. Eclogæ Plantarum—pag. 24.—tab. IX

apicem versus articulati, bracteati. *Bracteae* foliaceae, ovatae, acuminatae, trinervatae, floris tubo vix velantes. *Flos* expansus, 0,^{m}9—0^{m},10 in diam. *Tubus* brevis, campanulatus, basi umbilicatus. *Sepala* alba, subcoriacea, liguliformia, obtusa, dorso carinata, concava, apice corniculata, 0,^{m}045×0,^{m}008 lg.. *Petala* subaequalia, membranacea, alba, liguliformia, obtusa. *Coronae faucialis* biseriatae, filis externis erectis, viridis 0,^{m}012 lg., filis internis duplo minoribus, *corona media* brevi filamentosa, *corona basalis* membranacea, recurva. *Gynandrophorum* oblique arcuatum, elongatum, cylindraceum, basi cupula membranaceâ cinctum. *Filamenta* liguliformia, sulcata, recurva. *Antherae* oblongae, basi emarginatae,versatilis. *Ovarium* ovoideum, glabrum, *stylis* clavatis, incurvis. *Fructus* ovoideus, triangulatus sub 6-angulatus, armeniacus. *Semina* oblongo-cordiformia, compressa, scrobiculata, margine transverse ruguloso sulcata.

Hab, *in vicinia urbis* Rio de Janeiro *in* restingas, *Flor*. Nov. *et fruct*. Dec. et Jan.

Des Passifloras que j'ai étudiées, celle-ci a été trouvée par mon fils, J. Barbosa Rodrigues J.^{or}, naturaliste de ce Jardin, dans les *restingas* des bords de la mer. Elle y croît sur le sable, grimpe sur les branches des myrtacées, sur les cactus et les anacardiacées et produit, au mois de Septembre, de belles fleurs blanches, présentant déjà à cette époque de petits fruits mûrs d'une belle couleur jaune.

Au premier abord, on peut la confondre avec la *Tetrastylis montana*, car les feuilles, la couleur des fleurs et surtout le gynophore s'en rapprochent beaucoup; mais elle a son gynophore incurvé, comme aussi elle ne présente que trois styles et trois placentas, au lieu de quatre. C'est une espèce qui établit la liaison,entre les genres *Passiflora* et *Tetrastylis*. Les Passifloras ont toujours le gynophore droit et non incurvé; elles n'ont aussi que trois styles, quoique, en culture, elles en présentent très rarement quatre, nombre que, à l'état sauvage, ont toujours les Tetrastylis. Si cette espèce avait quatre styles, elle appartiendrait à mon genre Tetrastylis.

Elle a les feuilles coriaces, d'un vert luisant, dont les bords sont marginés de pourpre; la tige est pourpre aussi, quand elle est exposée au soleil; les fleurs sont blanches, mais la couronne et l'extérieur des sépales sont verts.

3. P. VERNICOSA Barb. Rodr. scandens, foliis membranaceis glabris superne vernicosis, trilobis, lobis medianum oblongis subacuminatis, lateralibus angustioribus longioribus serratis, petiolis ad apicem biglandulosis intus canaliculatis; stipulis subnullis; pedunculis petiolos majoribus; bracteæ oblongæ serratae. Fructo globoso glabro vernicoso.

Tab. IX.

Scandens. Rami cylindracei. *Folia* 0,^{m}15×0.^{m}20 lata, basi cuneato, cordata, profunde trilobata, vernicosa, trinervia, lobis serratis, arcuato-venosa. *Petioli* 0,^{m}04 lg. *Stipulae* subnullae. *Pedunculi* axillari, uniflori, penduli, 0,^{m}05 lg. *Bracteae* oblongae, acutae, serratae, arcuato-nervosa, 0,^{m}02×0,^{m}016 lg. *Flores* campanulati 0,^{m}—0,^{m}010 in diam.. *Tubus* brevis, basi intrusus. *Sepala* reflexa, subcoriacea, ligulata, concava, obtusa, ad marginem utrinque glandulosa, dorsaliter ad apicem corniculata, 0,^{m}036×0,^{m}010 lg., extus viridia, intus alba. *Petala* alba, oblonga, obtusa, subconcava, reflexa, sepalis paulo minora. *Coronæ faucialis* filis externis petalis majoribus, filiformibus ad apicem crispis, reflexis, basi purpureis, filis interminimis, *corona media* sub medio tubo assurgens, membranacea, angusta, incurva, *corona basalis* cupuliformia basi gynandrophori cingens. *Gynandrophorum* erectum, cylindraceum, a basi carnoso-dilatatum, quinque angulatum. *Filamenta* complanata, apice emarginata, *antherae* oblongae, utrinque emarginatae. *Ovarium* oblongum, glabrum. *Styli* claviformi, *stigmata* capitata, emarginata, viridia. *Fructus* globosus, glabrus, vernicosus, 0,^{m}06 in diam..

Hab. in Amazonas. *Florit. Febr.*

Voilà encore une espèce qui vient augmenter le nombre de celles du genre Passiflora.

C'est une espèce à très belles fleurs que, néanmoins, on peut, à première vue ou sans une étude attentive, considérer comme une variété de la *Passiflora edulis* de Sims, ou même de la *P. edulis* de Velloso, la quelle n'est pas une variété de la précédente, comme le prétend le Dr. Maxwell Master, en la portant à la synonymie de la variété *pomifera* qu'il a établie.

Elles n'ont de commun que les feuilles trilobées et dentées; mais, dans celle dont il s'agit ici, l'on remarque des différences dans la forme des lobes et des dents, dans la consistance et dans la surface vernie, lisse ou pubescente, outre les détails et la couleur des fleurs et des fruits dont les uns sont grands, luisants, et d'autres petits et pubescents, sans parler de l'odeur et du goût qui sont différents. Il est vrai que ces espèces se rapprochent beaucoup entre elles, de sorte que pour accepter ces variétés établies, il faut admettre un grand polymorphisme qui n'est pas du terrain, ni du climat, ni de la culture, car les formes différentes apparaissent dans les endroits non cultivés.

Les différences sont tenues en compte par le vulgaire qui distingue ces espèces par les noms de *maracujá-mirim* et de *maracujá-de-doce*. La *Passiflora edulis* de Velloso, dont les détails ne sont pas les mêmes de celle de Sims, présentée dans la *Flora Brasiliensis*, a le nom vulgaire de *maracujá-de-doce*, et celle dont il s'agit, de *M. mirim*..

Néanmoins, ce dernier nom s'applique à toutes les Passifloras à petits fruits. Les fruits de l'espèce en question, sont beaucoup plus grands, luisants et non veloutés; ils diffèrent aussi par le goût et l'odeur, outre les fleurs qui sont blanches, et les filets de la couronne qui sont lilas-bleuâtre.

Ordo BIGNONIACEÆ Pers.

Gen. **JACARANDA** Juss.

JACARANDA CHAPADENSIS Barb. Rodr. *Arbor* 5—6^{m} alt., *rami* tortuosi. *Capsula* ambitu subreniformia, apice emarginata, basi subacuta, utrinque convexa, lignosa, durissima, extus nitida, flavescenti ferrugineo ad apicem maculata, intus cinnamomea 0,08×007 lg.; *semina* reniformia, compressa, rugulosa, ala hyalina cincta, 0,^{m}03×0,^{m}028 lg.

Tab. X. fig. B. 1—9.

Hab. *in* serra da Chapada, *in Prov.* Matto Grosso. Caaroba *incolarum.*

Dans mon excursion à Matto Grosso en 1897, je rencontrai cette espèce, sous le nom de *Caroba*, dans la *serra* de Santa Anna da Chapada, dans les *serrados* des champs, près du Corrego Secco. Elle n'avait malheureusement pas de fleurs et était presque dépouillée de ses feuilles, n'en présentant que quelques-unes déjà desséchées dont les folioles tombaient au moindre contact. Elle ne présentait que ses fruits mûrs sur l'arbre sans feuillage, ce qui est naturel aux jacarandas: en effet, à l'époque des fruits mûrs, ils n'ont pas de feuilles. C'est un arbre de 5 à 6 mètres de hauteur; il a son écorce jaunâtre et les branches étendues.

Quand je publiai les *Plantæ Mattogrossenses*, je laissai de côté cette espèce, ainsi que d'autres, pour fixer plus tard à quelle espèce scientifique elle appartient; mais, par ses fruits, je ne la trouve pas déterminée. Lindman et Malme en ont aussi trouvé quelques espèces à Matto Grosso; mais aucune n'est celle dont il s'agit. Elle se rapproche de la *J. Brasiliana* Pers.; mais ce n'est pas la même. N'ayant que les fruits pour tous éléments d'étude, je la présente, dans le doute, comme une espèce nouvelle.

Les parois extérieures des fruits sont luisantes, très épaisses, très ligneuses et très dures, d'une couleur jaunâtre, avec quelques taches d'un ton ferrugineux au sommet, et en dedans elles ont une couleur cinnamomée.

TYNNANTHUS IGNEUS Barb. Rodr.

in Vellosia, I, (1888), pag. 50, tab. 10 *2ª Ed. (1891), pag. 50.*

En 1888, dans le Ir volume de la première édition de *La Vellosia*, j'ai publié cette espèce et je l'ai fidèlement représentée d'après nature à la table X; mais dernièrement M.M. les professeurs Bureau et Schuman, dans la *Flora Brasiliensis*, l'ont portée à la synonymie de la *Pyrostegia cinerea* Bur., genre auquel appartient aussi la *P. venusta*, Miers, l'ancienne *Bignonia venusta*, Ker., appelée par Velloso *B. ignea*, si connue à Rio de Janeiro et à Minas Geraes où elle porte les noms vulgaires de *Marquiza de Bellas* ou *Cipó de São João*. Je présente cette espèce, pour être la

plus connue comme type de la Pyrostegia, afin qu'on puisse bien voir si j'ai ou non raison dans la revendication que je fais à présent. Mon Tynnanthus est tout-à-fait différent des Pyrostegias, parce qu'il est un vrai Tynnanthus selon les caractères et les planches même des savants auteurs plus haut cités. Les feuilles, l'inflorescence, la grandeur et la forme des fleurs, le calice, la courbature du tube de la corolle, la disposition des lobes de la corolle, l'insertion, la position et la longueur des étamines, la forme des anthères, le prolongement du connectif, les capsules, les graines, tout enfin nous montre un *Tynnanthus* et non pas une *Pyrostegia*. Si l'on excepte la couleur jaune-braise de la corolle, ce qui, du reste, constitue un caractère très secondaire, il n'y a rien de commun avec les formes de la *Marquezas de Bellas* ou *Cipó de São João*, si connu parmi nous, car on le rencontre dans les jardins et dans les champs.

Les Pyrostegias ont les lobes de la corolle presque égaux et recourbés avec les étamines et le style à découvert: tandisque les Tynnanthus ont en forme de casque les deux lobes supérieurs sous lesquels se cachent les étamines; le calice de la Pyrostegia est presque toujours tronqué, denté court, tandisque celui du Tynnanthus est presque toujours denté longuement avec les dents excurrantes. Le connectif de l'anthère, dans les Tynnanthus, se prolonge, ce qui n'arrive pas dans les *Pyrostegias*.

Pour ces motifs je tiens toujours l'espèce en question comme étant un vrai Tynnanthus; et, si la *Pyrostegia cinerea* de Bureau est identique à la mienne, elle doit forcément appartenir au genre de Miers et être, par conséquent, synonyme de la mienne. Mon espèce ne se rapproche des Pyrostegias que par le disque. En comparant dans leurs détails les fleurs des plantes 88 et 89 de la *Flor. Bras.* et les fig. E. F. de la planche 88 du *Naturl. Plasenf* n. IV à la page 217, avec les planches 98 et 99 de la *Flora* et la fig. P. de la même planche de Engler et Prandt avec la mienne, on verra que j'ai raison.

Il me suffit de dire que, selon Baillon (1), les « *Tynnanthus* ont la corolle à deux lèvres très dissemblables : la supérieure en forme de casque bilobé » (justement le cas de mon Tynnanthus); tandisque la *Pyrostegia* ne se «distingait des *Bignonias* que par la préfloraison valvaire des lobes de leur corolle.»

(1) Hist. des Plantes, X, pag. 5.

BIGNONIA VESPERTILIO Barb. Rodr.

in Vellosia, I, (1888), pag. 53, tab. 12.

Dans l'ancien genre *Bignonia* de Linné, on classait autrefois toutes les espèces de la famille, les quelles, de nos jours, ont été séparées pour constituer d'autres genres, de sorte qu'il ne reste pour le genre type de la famille que la *B. unguis cati*, la *B. exoleta* Vell. et plus une douzaine d'espèces, y compris ma *B. platidactyla*. Mais la *B. vespertilio*, que j'ai décrite en 1888 fut portée à tort à la synonymie de la *B. exoleta* par M.M. Bureau et Schuman, la considérant une espèce identique. La B. exoleta est décrite par Velloso, dans sa *Flora Fluminensis*, à la page 248 de la première édition, 1825, en ces termes : « Foliis conjugatis; foliis ovato-lanceolatis; pedicellis bifloris; calyx truncatus, undulatus, laxus.»

Et il l'a bien représentée, à la table 30 du VI volume, comme les Professeurs Bureau et Schuman l'ont décrite et représentée dans la *Flora Brasiliensis*, page 283, tab. CVI, de la 11° partie du Vol. 8 publié en 1897 ; mais elle n'est pas mon *B. vespertilio*, comme l'ont jugé ces savants auteurs. Je pourrais admettre qu'on en fît une variété, mais non pas une synonyme. Je connais bien l'espèce de Velloso qu'on distingue tout de suite par ses longues panicules en guirlandes qui dorent les branches des arbres sur lesquels elle s'attache.

Mon espèce, quoique aussi à grandes panicules, a les feuilles différentes, à courts pétioles et non pas allongés ; elle a les bords lisses et non pas serrés ou denticulés comme les a l'*exoleta* ; elle a l'ovaire glabre et non pubescent; elle a quatre et non deux rangées d'ovules; son tube est aplati, les lobes de la corolle sont crépus et veineux, n'ayant que les griffes des feuilles et le calice semblables : néanmoins, le calice est glanduleux, et non pas sans glandules comme l'espèce de Velloso. C'est pour cela que je revendique ici mon B. vespertilio comme uma espèce différente.

Ordo ORCHIDACEÆ Lindl.

Gen. **STENORRHYNCHUS** L. C. Rich.

1. STENORRHYNCHUS VENUSTUS Barb. Rodr., caule gracilimo, sparse vaginato, glabro,; folia solitaria parva, petiolata, late ovata, breviuscule acuta, basi abrupte constricta rotundata; spica brevi, laxiuscula, 5-8-flora; bracteis lineari-subulatis, acutissimis, ovario majoribus; ovario lineari-oblongo, laeviter puberulo; sepalis glabris, dorsali lineari-oblongo, subacuto, ad apicem revoluto, lateralibus paulo longioribus, lineari-oblongis, obtusis, concavis, incurvis, basi laevissime gibbosis; petalis lineari-spathulatis, obtusis, apice recurvis ad marginem laeviter fimbriatis, sepalo dorsali paulo minoribus; labello erecto, apice recurvo, sepalis lateralibus aequante, ad medium constricto, basi dilatato, canaliculato, basi unguiculato et utrinque corniculato, trilobo, lobo medio subtriangulato, acuto, recurvo, convexo, lateralibus subrotundis, in medium convexis, erectis; columna breviuscula, inferne satis gracilis, antice puberula, rostello obtuso rostrato.

Tab. X. Fig. A.

Tuberidia lineari-clavata, puberula, 0,^{m}04—0,^{m}05×0,^{m}007—0,^{m}008 crassa. *Caulis* strictus, teres, 0,^{m}14×0,^{m}002 lg.. *Folia* erecta, 0,^{m}05×0,^{m}04 lg., nitida, petiolata; petiolus canaliculatus 0,^{m}025 lg.. *Vaginae* caulinae 6-8, erectae, membranaceae, apice acuminatissimae, puberulæ, inferiore majoribus, 0,^{m}013—0,^{m}015 lg.. *Racemus* incurvus, 0,^{m}03 lg.. *Bracteae* erectae, membranaceæ, concavæ, acuminatissimae, 0^{m},01 lg.. *Flores* mediocres, incurvi, pedicelli graciles, glabri, minimi. *Ovarium* laeviter arcuatum, cylindraceum, 0,^{m}007—0,^{m}008 lg. *Sepala* viridia, membranacea, dorsalia ad apicem recurva, et alba, 0,006×0,^{m}001 lg. lateralia, concava, incurva, viridia, 0,^{m}007×0,001 lg., saccus concavus basi ovario adnatus. *Petala* membranacea, sepalo dorsali arcte conniventia, apice recurva, alba, 0,^{m}005 lg.. *Labellum* membranaceum, album, ad basin intus flavum, 0,^{m}007 lg.. *Columna* erecta, alba, 0,^{m}005 lg..

Hab. *in silvis montanis* Gavea, *prope* Jardim Botanico do Rio de Janeiro, *Flor. Aug.*

Cette jolie petite espèce se rencontre dans l'humus des forêts qui environnent le Jardin Botanique de Rio. Elle a été trouvée dans les terres mêmes du dit Jardin. Les feuilles sont d'un vert noirâtre brillant, et les fleurs très bizarres sont, à première vue, d'un blanc de lait, car cette couleur domine le vert blanchâtre des sépales latéraux.

2. S. TAQUAREMBOENSIS Barb. Rodr. caule longiuscule, satis robusto, aphyllo, ad basin vaginato, pubescente; foliis radicalibus, rosulatis, erectis, subsessilis, lanceolatis. acutis, inferne attenuatis; spica elongata, laxa, multiflora; bracteis lanceolatis, acuminatis, erectis ad basin pubescentibus, trinervatis, floribus paulo superantibus; ovario subsessili, oblongo a basi attenuato, dense puberulo; sepalis puberulis, obtusis, dorsali lanceolato, concavo, basi gibbosa, apice recurvo, lateralibus paulo aequantibus, lanceolatis, basi gibbosis; sacco parvo, globoso, puberulo; petalis lineari-spathulatis, inferne attenuatis, sepalo dorsali paulo minoribus; labello erecto, apice recurvo, sepalis majore, oblongo, intus ad medium puberulo, laeviter trilobo, lobo medio reflexo, lateralibus erectis, rotundatis, basi sacciformi, bicorniculato; columna elongata, rostello obtuso, longe rostrato.

Tab. XI.

Tuberidia elongata, flexuosa, fuscescentia, inferne attenuata, $0,^{m}1$—$0,^{m}15$ lg., dense puberula. *Caulis* strictus, teres, pallide viridis, puberulo, $0,^{m}20$—$0,^{m}25$ lg. *Foliis* erectis. 6-8 contemporaneis, viridis, $0,^{m}09 \times 0,^{m}03$ lg., petiolus supra profunde canaliculatis, albicantis. *Vaginae* dorso angulosae, lineari-lanceolatae, acutissimis, basi vaginantibus, glabris, $0,^{m}05$—$0,^{m}07$ lg. *Racemus* erectus, $0,^{m},09$—$0,^{m}10$ lg. *Bracteae* erectae, pallide-virides, rigidiusculae, $0,^{m}02 \times 0,003$ lg., concavae, acuminatae, triliniatae. *Flores* parvi, racurvi, pedicelli minimi, puberuli.. *Ovarium* incurvum, viridi, spiraliter-sulcatum, $0,^{m}009$ lg.. *Sepala* intus alba et nitida, extus viridia; dorsale concavum, apice recurvum, basi gibbosum, extus puberula, $0,^{m}014 \times 0,^{m}003$ lg.; lateralia inferne saccata, laeviter con-

cava, 0,^{m}01×0,^{m}002 lg. ; saccus globosus densiuscule puberulus. *Petala* membranacea, sepalo dorsali arcte conniventia, alba, 0,^{m}009×0,^{m}002 lg. *Labellum* concavum, album, 0^{m},011 lg., ad medio 0,^{m}008 lat., infra lobulis 0,^{m}002 latum. *Columna* erecta, 0,^{m}007 lg.

Hab. *ad* Taquarembó *in* Republica Uruguay. *Collegit* Prof. Arechavaleta. *Flor. Oct.*

Cette espèce m'a été envoyée, parfaitement conservée, par le Professeur Arechavaleta, Directeur du Musée National de Montevideo, qui la trouva à Taquarembó, et la cultive maintenant.

Ordo PALMÆ Mart.

AMYLOCARPUS Barb. Rodr.

Bactris *Mart. Palm. Bras. (1823-1850), pag. 98, 101, 102, 103, tab. 60, 70, 74; Wallace, Palm. trees of the Amaz. (1853) pag. 77, 87, 89. 91, tab XXVIII, XXXIII. XXXV; Spruce Palm. Amaz. (1869) in Journ. Soc. Linn. XI, pag. 152; Barb. Rodr. Enum. palm. nov. (1875) pag. 26, 29, 30, 32, 33, in Vellosia (1888) pag. 43; Trail, Journ. of bot. (1877), pag. 4, tab. 184; Drude in Mart. Flor. Bras. (1882) III, p. II, pag. 325.*

Flores in eodem spadice simplici v. 1-8 ramoso, androgyni, sessiles, inferiores in ramulis 3-ni, intermedio fem.. Flor. masc. *Calyx* trifidus v. tripartitus, segmentis lanceolatis v. subulatis basi connatis carinatis. *Petala* multo majora, planiuscula, lanceolata, valvata. *Stamina* 6, basi petalorum affixa, inclusa, *filamentis* tortis, subulatis, *antherae* lineares, versatiles, basi bifida affixae; *germinodium* nullum. Flor. fem. masculis immixti iis minores. *Calyx* urceolaris tridentatus, laevis v. setulosus. *Corolla* calyce aequilonga, urceolaris v. cylindracea ore truncata v. tridenticulata. *Androeceum abortivum* nullum v. annulatum. *Ovarium* ovoideum v. cylindraceum ; *stigmata* 3 sessillia. *Drupa* globosa, subturbinata, monosperma, acuta, *epicarpio* pellicularis, coccineo, glabro v. setuloso, *me-*

zocarpio pulposo-farinaceo, plus minus flavo, *endocarpio* osseo, vertice triporoso, glabro. *Albumine* solido, aequabili, corneo; *embryo* poro uni oppositus.

PALMÆ *humiles, inermes v. acculeatae,* caudicibus *solitariis raro caespitosis, annulatis, inermibus, rarissime aculeatis.* Folia *integra, bifida, furcata v. regulariter v. irregulariter pinnatisecta, glabra v. pubescentia,* foliolis *pectinatis v. aggregatis, marginibus inermibus v. ciliatis,* petiolo *brevi v. elongato, laevis v. aculeato,* vagina *inermia v. aculeata.* Spadices *pedunculati, vaginas foliorum perfurantes;* Spathae 2, *exteriore brevi, interiore multo majora, coriacea v. lignosa, cymbiformi, inermis v. setosa.* Flores *parvi, ochroleuci.* Drupa *minima. globosa, coccinea v' miniata v. flava,*

Obs.—En faisant une révision du genre *Bactris,* j'ai été obligé d'en retirer quelques espèces pour établir ce nouveau genre, parce que celui qui fut créé par Jacquin, en 1763, dont le type a été le *B. major,* ne peut pas comprendre certaines espèces qui y ont été incluses par Martius et d'autres palmographes; car elles ont des caractères différents, surtout dans les fruits.

Les fruits des vrais Bactris, caractérisés par Jacquin, sont *atropurpurei et cerasi vulgaris magnitudine succum continent acidulum e quo vinum conficiunt Americani,* comme il nous dit à la page 280 dans son *Stirpium Americanorum Historia.* Malgré cela, Martius, imité par d'autres savants, a rangé dans ce genre des espèces à fruits *rouges* et *petits* dont le mezocarpe est *charnu* et présente une *masse farinacée,* au lieu d'un liquide plus ou moins doux, ayant aussi (ces mêmes fruits) l'endocarpe *lisse* et non *fibreux.*

Admis le genre *Martinezia* de Ruiz et de Pavon, le *Atitara* de Barrère qui ont le mézocarpe *charnu-farinacé* et l'endocarpe *lisse,* deux genres qu'on peut assimiler au Bactris, je suis obligé à séparer de ce genre des espèces dont les fruits diffèrent des caractères de Jacquin.

Tous les vrais Bactris, *Marayás* ou *Tucuns,* ont les fruits plus ou moins noir-violacés, excepté les *Marayá-Piranga* qui ont les fruits rouges, mais à endocarpe fibreux, pleins d'un liquide acidulé comme ceux à fruits violacés.

Les espèces qui constituent ce genre ont toujours les fruits rou-

ges, très petits, $0^m,005$-$0^m,007$ em diam., le mézocarpe constitué par une pulpe farinacée, en général couleur jaune d'œuf,comme celle des *Atitaras* et des *Martinezias*, et l'endocarpe lisse, triporeux au sommet, et non pas au milieu comme les Bactris. Les Indiens, à l'observation des quels rien n'échappe, ont reconnu qu'ils ne sont pas de vrais Marayás, et pour cela ils les séparent, les appelant *Marayá-rana* ou faux Marayá, ou *Ubim-rana*, dans certains endroits.

S'il y a eu des motifs pour écarter les *Atitaras* et les *Martinezias* du Bactris, ces motifs existent et justifient la création du genre que je propose, genre dont le nom caractérise le mezocarpe farinacé des fruits, de *amylon* qui tient de la nature de l'amydon et *carpos* fruit.

Je divise encore ce genre en deux sections : *Marayá-rana*, celle dont les espèces sont tout-à-fait inermes et presque toujours à feuilles entières, et *Yúyba*, celles qui sont défendues par des aiguillons.

Cette division est si naturelle que les Indiens l'ont établie, comme nous l'avons vu, ainsi que le Dr. Richard Spruce qui l'a enregistrée dans cette phrase, en s'occupant du genre *Bactris :*

« The smaller species of *Bactris* ressemble certains Geonomas closely in habit, and in the simple or pinnatisect forked leaves and the apparent absence of prickles, that they are often classed along with them by the natives under the nome of «Ubim-rana.» (1)

Sectionum et specierum clavis analytica.

SECT. I. — **Marayárana** Barb. Rodr.

Caudex humilis gracilis. Drupa coccinea pulposo-farinacea.

A. Folia bifida furcis integris plurinervibus v. in foliola pauca inaequaliter pinnatisecta, inermia.

Spadix 1-2 ramosus Drupa laevis.....	1. A. *simplicifrons* (Mart.) Barb. Rodr. 2. A. *xanthocarpus* Barb. Rodr. 3. A. *ericetinus* Barb. Rodr. 4. A. *acanthoenemis* (Mart.) Barb. Rodr.

(1) Palm. Amaz. in Journ. Soc. Lin. XI pag. 143.

B. Folia bifida furcis integris plurinervibus setosa v. aculeata raro inermia.

Drupa laevis.....	5. A. *arenarius* Barb. Rodr.
» setulosa.....	6. A. *hirtus* (Mart.) Barb. Rodr.
» » ?	6. A. *pulchrus* (Trail.) Barb. Rodr.

Sect. II. —**Yuyba** Barb. Rodr.

Caudex humilis gracilis saepe paulo aculeatus. Drupa coccinea pulposo-farinacea.

Folia regulariter v. irregulariter pinnatisecta aculeata

Spadix 2-4 ramosus Drupa laevis.....	7. A. *mitis* (Mart.) Barb. Rodr. 8. A. *tenuissimus* Barb. Rodr. 9. A. *microspathus* Barb. Rodr. 10. A. *formosus* Barb. Rodr. 11. A. *pectinatus* (Mart.) Barb. Rodr. 12. A. *linearifolius* Barb. Rodr.
Drupa setulosa.....	13. A. *hylophilus* (Spruce) Barb. Rodr. 14. A. *settipinnatus* Barb. Rodr. 15. A. *geonomoïdes* (Drude) Barb. Rodr. 16. A. *cuspidatus* Barb. Rodr.
Spadix 4-8 ramosus Drupa laevis.....	17. A. *marayá-y* Barb. Rodr.
Drupa ?.....	18. A. *syagroïdes* Barb. Rodr. 19. A. *platispinus* Barb. Rodr.

Gen. **ATITARA** Barr.

ATITARA Barrère, *Essai d'hist. nat. France équin. (1741), pag. 20:* Margraff *Iatitara, Hist. nat. Bras. 1648, pag.* 64 Jussieu *in Dict. III, pag. 277;* Otto Kunze *Revis. Plant. 1891, pag.* 726; Baillon *Hist. des plant. XIII, 1895, pag. 401.*

Desmoncus Martius, *Hist. nat. Palm. II. (1824), 84 tab. 68, 69, III 32, 277, 321,* tab. 165; *Palm. Orbign.* 47, *tab. 14, fig* 3, *26 A;* Kunth, *Enum. plant. III pag. 258;* Endlicher, *Gen. Plant. pag. 254 N°. 1764;* Spruce *in Journ. Linn. Soc. XI, pag. 155;* Wallace, *Palm. Amaz. pag. 72, tab. 27;* Barb. Rodr. *Enum. palm. nov. pag. 24;* Trail *in Trim. journ. bot. pag. 353 tab. 183, f. 4;* Drude *in Mart. Flor. Bras. III. p. II. pag. 301. tab. LXIX, LXXI fig. 2-3, LXXII, LXX;* Benth. et Hook *Gen. plant. III. 942;* Engler et Prandt *Pflanzenfam. II Teil. 3 Abteil pag. 86.*

Monoeca in eodem spadice longe pedunculata simpliciter gracile ramoso, inter vaginarum foliis erupentes. *Flores* bracteati v. bracteolati, masculi in parte superiore ramorum solitaris numerosii, feminei inferiore utrinque floribus masculis stipati. *Flor. masc.: Calyx* minutus, annularis, membranaceus, trindentatus v. trifidus, dorso carinatis. *Corolla* tripetala, *petala* oblique lanceolata v. ovata, v. acuminata, valvata. *Stamina* 6, in fundo corolla inserta, parva, inclusa; *filamentis* minutis, subulatis; *antherae* lineares, basifixae, erectae. *Germinodium* minimum v. nullum. *Flor. fem.:* masculis multo minores. *Calyx* cupularis, ore 3-6 dentato. *Corolla* majora, ore tridenticulato v. longe tridentato. *Androeceum abortivum* nullum. *Ovarium* oblongum v. ovoideum, 3-loculare, loculis duabus effectis. *Stigmata* 3, acuta, recurva. *Drupa* pava, monosperma, ellipsoidea v. oblonga v., subrotunda; *epicarpio* tenui, glabro, nitido, coccineo, *mezocarpio* tenui, flavo, pulposo-farinaceo, *endocarpio* tenui, osseo, glabro, reticulatim venoso; *semina* endocarpium conforme, *texta* reticulata, *albumine* solido, corneo, *embryone* versus dimidium poro majore oppositus.

PALMÆ *gregariae.* Caudex *longe scandens, flexibilis, longe annulatis, laevis, nitidus.* Folia *sparsa, subsessilia, longe vaginata, pinnatisecta;* vagina *longis-*

sima,aculeata, v. aculeatissima, raro inermia, in ochream producta, petiolo *brevissimo, aculeato v. inermi, rachi in flagellum longum cirrhis validis decrescentibus (foliolis abortivis) armatum, producta aculeata v. inermia.* Foliolis *oppositis, v. alternis per greges, dispositis lanceolatis,acuminatis v. acutis, supra v. subtus aculeatis, ad basin argute conduplicatis.* Spadices *solitarii v. 1-3 contemporanei, gracilibus, flexuosi, pedunculo saepe aculeati.* Spathæ *amplae, exteriore multo minore, vaginantia, apice aperta, vaginarum inclusa,* interiore *lignosa, lanceolata, acuta v. cymbiformi plus minusve aculeata, erecta, incurva v. decumbente;* bractea *brevia.* Flores *albi.* Drupa *pisiformis, v. olivaeformis, coccineis.*

OBS.—Le genre *Atitara* fut présenté, en 1741, par Pierre Barrère dans *l'Essai d'histoire naturelle de la France Equinoxiale,* que Marcgraff, en en 1648, avait déjà notifié sous le même nom, ou plutôt sous le nom d'*Iatitara,* comme on le voit d'une figure, à la page 48, dans l'*Historiæ rerum naturalium Brasiliæ.*

Plus tard en 1824, le Dr. von Martius, quoique instruit de cette dénomination, créa le genre *Desmoncus* pour les espèces qui, en général, portent le nom vulgaire présenté par le compagnon de Pison. Le genre *Desmoncus* a été donc adopté par tous les botanistes. Toutefois, le Dr. Otto Kunze, dans la *Revisio Genera Plantarum,* a adopté l'ancien nom de Barrère par droit de priorité et par la force des lois botaniques. Cette détermination a été admise déjà par le Professeur Baillon dans son *Histoire des Plantes.*

En l'acceptant aussi, dans un dernière révision de ce genre de plantes, je l'ai divisé en trois sections qui très naturellement se présentent dans la nature et que les Indigènes ont observées. Les *Urumbambas,* les *Yacitaras* et les *Cuaçuás* correspondent aux deux sections du Professeur Oscar Drude, les *Bactridopsis* et les *Eu Desmoncus* où sont mélangés les *Cuaçuás* qui, néanmoins, sont éloignés des autres espèces. Par le facies, les fruits et la comparaison des plantes on les reconnaît facilement.

Le mot *Urumbamba* est la karany *Yrumbamb* corrompu par la prononciation portugaise, et signifie *Yru,* panier, et *mbamb,* qui se tord, allusion à l'usage que l'on fait de son stipe, qui se laisse fendre et tordre facilement pour en faire des paniers très durables. Les mots *Yacitara, Jacitara, Atitara* de Barrère ainsi que *Yatitara* sont aussi karanys ou tupys et signifient *celui* qui saisit les individus, de *y* il, *acé* gens, *tara* saisit, allusion

au flagelle dont les dents s'accrochent à ceux qui en passent trop près. Le mot *Cuaçuá* veut dire *fruit des cerfs,* de *Cuaçu* cerf et *uá* fruit.

Sectionum et specierum clavis analytica.

Sect. I, — **Urumbamba** Barb. Rodr.

Caudex robustus, spadicis erectis ramos rigidos, folia aculeata, spatha interior aculeis rectis pungentibus armata. Fructus ellipsoides grandiores.

Vagina et rachis aculeis rectis e basi gibbosa dense armatis, foliolis aculeatis..... 1. A. *macrocarpa* Barb. Rodr.
« et rachis aculeis rectis sparse armatis, foliolis supra aculeatis ..... 2. A. *prostata* (Lindm.) Barb. Rodr.
Foliolis superne longe rectis aculeatis..... 3. A. *Cuyabaensis* Barb. Rodr.
» » breve aculeatis..... 4. A. *ataxantha* (Barb. Rodr.) O. K.
» inferne rectis aculeatis,..... 5. A. *rudenta* (Mart.) Barb. Rodr.
» » raro aculeatis ..... 6. A *horrida* (Mart.) O. K.
» utrinque aculeatis..... 7. A. *palustris* (Trail.) O. K.
» inermis..... 8. A. *aerea* (Dr.) Barb. Rodr.

Sect. II. — **Yacitara** Barb. Rodr.

Caudex crassus v. tenuis, folia aculeata, v. inermia, spadicis gracilis pendulis, ramos gracilis. Fructus ellipsoides v. subglobosis parvis.

A. *Spatha interior aculeis aduncis e basi plus minus gibbosâ parvis armata v. raro subinermia.*

Vagina aculeis setosis rectis v. aduncis e basi gibbosâ armata,rachis spinis aduncis e basi gibbosâ sparse armati ..... 9. A. *nemorosa* Barb. Rodr.
Foliolis inermis..... 10. A. *oligacantha* (Barb. Rodr.)O.K.
Vagina setis minimis densissime armata. Rachis spinis aduncis et basi gibbosâ armati ..... 11. A. *macrodon* Barb. Rodr.

Vagina aculeis rectis nigris densis armata.. 12. A. *phengophylla* (Mart.) O. K.
» aculeolis setulosis nigris pungentibus dense obtecta..... 13. A. *leptoclona* (Dr.) Barb. Rodr.
» aculeis e basi gibbosa validis sparse armata, rachis spinis aduncis a basi gibbosâ armati..... 14. A. *Philipiana* Barb. Rodr.
» aculeis e basi gibbosâ rectis dense armata, rachis spinis aduncis sparse armati..... 15. A. *Paraensis* Barb. Rodr.
» aculeolis acutis tuberculata v. horrida armata..... 16. A. *setosa* (Mart.) O. K.

B. *Spatha aculeis setosis rectis armata*

Vagina aculeis rectis e basi gibbosâ armata, rachis spinis aduncis e basi gibbosa armati.

Foliolis inermis..... 17. A. *caespitosa* Barb. Rodr.
» aculeatis..... 18. A. *phoenicocarpa* (B. Rodr.) O. K.
Vagina aculeis raro rectos armata..... 19. A. *macroacantha* (Mart.) O. K.
» rectis pungentibus cum minoribus mixtis dense horrido armata..... 20. A. *orthacantha* (Mart.) B. Rodr.
» sub petiolo oppresse aculeata, ochrea aculeis longioribus brevioribusve intermixte patentibus horrida..... 21. A. *lophacantha* (Mart.) B. Rodr.
» aculeis fuscis dense oppressis laxius adspersâ ..... 22. A. *pycnacantha* (Mart.) B. Rodr.
» aculeis a basi gibbosâ rectis crassis cum minimis intermixtis armata.... 23. A. *polyacantha* (Mart.) O. K.

Sect. III. — **ÇUAÇUÁ** Barb. Rodr.

Caudex gracilis scandens, folia inermia raro aculeata, spatha interior inermia. Fructus minimis.

Vagina aculeis destituta, foliolis crispis.... 24. A. *inermis* Barb. Rodr.
» aculeis destituta, petiolo inermi v. aculeis conico-reflexis armato ..... 25. A. *mitis* (Mart.) O. K.
» brevissime setulosa, aculeolis rectis pungentibus armata..... 26. A. *leptospadix* (Mart.) O. K.
» laevi v. tuberculata, foliolis saepius subtus aculeos 2 gerente rectos pungentes..... 27. A. *riparia* (Spr.) O. K.
» aculeis setiformibus nigris armata, foliolis supra sparse aculeatis..... 28. A. *pumila* (Trail.) O. K.

Gen. **ASTROCARYUM** Meyer

G. W. Mey. *Prim. Flor. Esseq. p. 265*; Mart. *Hist. Nat. Palm. II. pag. 69, tab. 52, 58, 59, 65, III pag. 287, 323; Palm. Orbign. pag. 84, tab. 4, fig. 1, 2, 13. f. 3, 29 C, 30 A*; Kunth *Enum. Plant. III pag. 271*; Endlich. *N.° 1769*; Karst. *in Linnaea XXVIII, pag. 245; Flor. Colomb. II, pag. 167, tab. 83*; Spruce *in Journ. Linn. Soc. XI pag. 157;* Wallace, *Palm. Amaz. pag. 100-111, tab. II, fig. 5, XXXVIII-XLIII;* Barb. Rod. *Enum. Palm. nov. pag. 20 et Protest. append. pag. 27; in Vellosia, Palm. Amaz. nov. pag. 101-107; Palm. Mattogros. nov. pag. 51 61 tab. XVII, XVIII, XIX; Trail in Trim. journ. of bot. pag. 77;* Drude *in Mart, Flor. Bras. III, pag. 364, tab. 81-83; in Pflanzenfam. pag. 83, fig. 6, A, 19, 59, E, G. 60.; Teil III-IV pag. 57,* Griseb. *Flor. Br. W. Ind. pag. 521.* Benth. et Hook. *Gen. Plant. III. pag. 942; Index Kuv. I, pag.* 240; Baillon *Hist. des Plant. III, pag. 402.*

Monoeca in eodem spadice. *Spadix* interfoliaceus simpliciter ramosus. *Flores masc.* ad apicem ramorum numerosi, minimi in spicam cylindraceam dispositi, ebracteati, in alveolis solitariis emergenti, *fem.* pauci, magni ad basin ramorum 2-6 inserti. *Flor. masc.*: *Sepala* parva, connata, triangularia, acuta, valvata. *Petala* ovata v. obovata v. lanceolata, basi laeviter connata, acuta v. obtusa, valvata, saepius ad anthesin revoluta. *Stamina* 6, inclusa, *filamentis* linearibus, erectis, *antherae* lineares, basi bifidae, medio fixae, versatiles. *Germinodium* minimum, tripartitum. *Flor. fem.*: *Calyx* cupularis v. urceolatis, truncatus v. tridentatus, laevis v. setulosis. *Corolla* calycem majora, urceolaris, ore contracto, tridentato, laevis v. setulosa. *Androeceum abortivum* annularis, membranaceum, corolla tubo adnatus, truncato v. tridenticulato. *Ovarium* ovoideum v. subglobosum, laevis v. setulosum, triloculare, loculis duabus effoetis; *stylus* conicus, *stigmatibus* profunde tripartitis, flocosis, glutinosis, erectis v. recurvis, perianthio multo exsertis.

Drupa monosperma, ovoidea v. subglobosa v. oblonga v. turbinata, plus minusve rostrata, laevis v. setulosa v. aculeata, *stylo* terminali. *Epicarpio* fibroso v. submembranaceo, saepe irregulariter dehiscente, laevi, nitido v. tomentoso-setuloso v. aculeato, *mezocarpio* fibroso v. pulposo amylaceo v. pulposo-mucilaginoso, *endocarpio* osseo, oblongo v. obovoideo turbi-

nato brunneo v. ater-brunneo, incrassato, vertice triporoso, poris fibris radiantibus stellata evolvente, basi obtuso v. acuto, v. acuminato. *Semen* obovoidea v. oblonga v. turbinata, *texta* fulva, v. brunnea, rapheos ramis reticulatis, *albumine* corneo, cavo, *embryo* poro uni oppositus.

Palmæ *salitariae v. caespitosae, raro acaules, saepius socialis, selvicolae v. campestris, elatae v. exselsae, annulatae, annulis aculeatis.* Folia *pinnatisecta saepe habitu crispo;* foliolis *aequaliter approximatis v. in greges dispositis, planis v. divaricatis v. crispis, lineari-lanceolatis, acutis v. oblique acuminatis, subplicatis v. laevis, supra aterviridis, nitidis, subtus pallidioribus v. albis marginibus setosis v. aculeatis, basi conduplicatis, terminalibus minoribus, liberis v. confluentibus*; petiolo *tomentoso, setoso-aculeato v. aculeatissimo, brevis v. elongato, antice sulcato v. subrotundo.* rachi *tomentosa, aculeata v. aculeatissima, lateraliter compressa*; vagina *brevi, aperta, horrido-aculeata.* Spadices *elongati v. breves, erecti, saepe cernui, simpliciter ramosi;* pedunculo *plus minusve aculeato tomentoso,* rachi *tomentosa, saepe aculeata,* ramis *erectis, basi incrassatis, saepe ad basin aculeatis, gracilis;* spathæ *duplae, exterior invaginantia, complanata, acuta tomentosa, extus minute aculeata, interior lignosa, lanceolata, cymbiformi, acuta, v. mucronata, erecta v. incurva, tomentosa, aculeata v. horrido-longe aculeata v. velutino-aculeolata, persistente.* Drupa *laevi, nitida, flava-armeniaca, subcoccinea v. tomentosa, setulosa v. aculeata, fusca, brunnea, ovo colombini v. gallinacei magnitudine.*

OBS.—En étudiant ce genre. je l'ai déjá dit, (1) je m'aperçus tout d'abord qu'il présentait naturellement trois divisions, ayant chacune des caractères tels qu'on pouvait les prendre pour servir de base à trois genres différents.

Cependant je n'en ai profité que pour établir trois sections. Em comparant l'*Astrocaryum mumbaca* Mart., le vrai fruit étoilé, (*astron*, étoile, et *caryon* noyau) de Meyer, avec un *A. airy* Mart. ou avec l'*A. Jauary* Mart., on trouve immédiatement, à part les caractères des fleurs et des facies, de grandes différences dans les fruits. Le premier a le péricarpe déhiscent; le second, indéhiscent et sétuleux, et le dernier, indéhiscent et luisant.

(1)—*Vellosia, Contr. du Mus. bot de l'Amaz.* I (1888) pag. 47—2.me ed. I (1891), pag. 102.

Les trois sections établies, je les ai divisées plus tard, faisant servir les noms vulgaires des espèces typiques pour désigner les subsections.

Ces noms vulgaires sont tous d'origine karany ou guarany. Le mot *Jauary* veut dire : fruit dont le tronc vit dans l'eau, de *yá* fruit, *uá* tronc et *y* eau, avec le *r* euphonique. En effet, il croît dans l'eau.

Le mot *Mumbaca* veut dire : arbre qui chasse les fruits, de *mum* chasser, faire sortir, *ibac* arbre à fruit. L'épicarpe et l'endocarpe se déchirent et chassent les grains.

Le mot *airy*, corrompu de *uáyry*, veut dire : fruit qui donne de l'eau, de *uá* fruit et *yry* qui donne de l'eau. Des fruits de cette espèce on ne profite que de l'eau qu'ils donnent quand ils sont verts.

Le mot *Murumuru* est une corruption de *Moromburu* qui signifie : très maudit, de *moro* préfixe qui rend les verbes absolus, et *mburu* maudit. En realité, toute la plante est couverte d'aiguillons très maudits, car ils sont très vénéneux et longs comme des poignards effilés.

Le mot *Chambira* est péruvien.

Dans cette clef analytique je néglige de mentionner l'*A. plicatum* Drude, parce qu'il est synonyme de l'*A. murumuru* Mart. dont on ne mange point les fruits. A Faro et à Villa Bella, il n'y a que l'espèce de Martius, laquelle, du reste, j'ai rencontrée partout.

Je ne cite pas non plus l'*A. segregatum* Drude, ni l'*A. tucumoïde* Drude, car ils sont également synonymes de l'*Astr. tucumá* Mart., connu sous la dénomination de *Tucuma piranga*, que l'on trouve en abondance depuis le Pará jusqu'à la Guyane Française ; il est cultivé à Rio de Janeiro au Jardin Botanique et au *Passeio Publico* d'où sont sortis tous les échantillons de cette plante qui existent dans les herbiers de l'Europe.

Sectionum, subsectionum et specierum clavis analytica.

Sect. I. — **LEIOCARPÆ** Barb. Rodr.

In Vellosia, *Palm. Amaz. nov., ed. 1ª p. 47 (1888), ed. 2ª (1891) pag. 102*; Drude *in Pflanzenf. II-IV p, 57*.

Flores feminei 2-5 contemporanei calyce glabro corollâ aculeatâ aut inermi. Fructus parvus v. magnus, pericarpio indehiscente inermi nitido, mezocarpio pulposo-sicco.

§ **Yauary** Barb. Rodr.

Epicarpio subfibroso nitido.

Drupâ parvâ obovato-globosâ luteâ..... 1. A. *Yauary* Mart.
» subglobosâ flavâ..... 2. A. *acaule* Mart.
» oblongâ flavo-viridiâ..... 3. A. *giganteum* Barb. Rodr.
» ovatâ v. subglobosâ aurantiacâ..... 4. A. *candescens* Barb. Rodr.
» obovato-rostratâ virescente..... 5. A. *Huaimi* Mart.
» oblongâ luteâ..... 6. A. *leiospatha* Barb. Rodr.
» subglobosâ flavâ..... 7. A. *arenarium* Barb. Rodr.
» obovoïdeâ armeniacâ..... 8. A. *echinatum* Barb. Rodr.
» obovatâ v. pyramidato-rostellatâ.... 9. A, *Wedellii* Dr.
» obovatâ-conicâ rostratâ..... 10. A. *pigmaeum* Dr.
» ovatâ rostellatâ..... 11. A. *Manaoense* Barb. Rodr.
» viridescentiâ glabrâ..... 12. A. *sclerophyllum* Dr. ?

§§ **Chambira** Barb. Rodr.

Epicarpio subcartilagineo-carnoso subnitido, mezocarpio pulposo-oleoso.

Drupâ magnâ oblongâ flavescente..... 13. A. *tucumâ* Mart.
» magnâ globosâ aurantiacâ..... 14. A. *Princeps* Barb. Rodr.
» magnâ ovatâ miniatâ..... 15. A. *vulgare* Mart.

Sect. II. — **ASTROCARPÆ** Barb. Rodr. l. cit.

Flores feminei solitarii calyce et corollâ dense aculeatis. Fructus parvus stylo longissimo et persistente pericarpio subcoccineo dehiscente in lacinias irregulariter diviso et endocarpium submittente.

§ **Mumbaca** Barb. Rodr.

Calyce annuliformi et corollâ urceolatâ, androeceo abortivo libero. Epicarpio inermi, mezocarpio pulposo.

Drupâ ovatâ miniatâ..... 16. A. *aculeatum* Meyer?
» obovatâ aurantiacâ..... 17. A. *mumbaca* Mart.
» oblongâ coccinea..... 18. A. *gynacanthum* Mart.

§§ **Mumbacuçu** Barb. Rodr.

Calyce et corollâ tridentatis, androeceo abortivo corollâ adnato. Epicarpio aculeato, mezocarpio pulposo.

Drupâ oblongâ longe rostratâ rubro-aurantiacâ..... 19. A. *Rodriguesii* Trail,
Drupâ oblongâ longe rostratâ flavo-aurantiacâ..... 20. A. *acanthopodium* Barb. Rodr

Sect. III. — **ACANTHOCARPÆ** Barb. Rodr. l. cit.

Flores feminei solitarii corollâ aculeatâ. Fructus magnus rostratus pericarpio indehiscente fulvo v. brunneo violaceo, tomentoso setuloso aut spiniscente raro inermi.

§ **Ayry** Barb. Rodr. (1)

A. *Epicarpio fibroso setuloso aut spinescente mezocarpio pulposo-farinaceo.*

Drupâ obovatâ vinoso-fuscâ, setulis castaneis..... 21. A. *Airy* Mart.
» turbinatâ fuscescente, setulis nigris.. 22. A. *farinosum* Barb. Rodr
» rubiginosâ, setulis nigris..... 23. *A. sociale* Barb. Rodr.
» turbinatâ fuscescente, setulis brunneis 24. A. *Yauaperyensis* Barb. Rodr.
» oblongâ, flavo-fuscescente..... 25. A. *Paramaca* Mart.
« pyriformi densi setosâ aculeatâ..... 26, A. *horridum* Barb. Rodr.

§§ **Murumuru** Barb. Rodr.

Epicarpio tenui argute setuloso, mezocarpio carnoso-aquoso-mucilaginoso

Drupâ pyriformi compressâ miniatâ..... 27. A. *Murumuru* Mart.

B. *Epicarpio tenui inermi, mezocarpio carnoso-mucilaginoso.*

Drupâ elongato-pyriformi aurantiacâ..... 28. A. *Chonta* Mart.

---

(1) *L'A. Airy* Mart., est connu aussi à S. Paul, à Minas Geraes et dans l'intérieur de Rio de Janeiro sous le nom vulgaire de *Brejauba*, qui est une corruption de *Mbara-yu-ybá*, *arbre* dont les *épines* sont *dures* et *droites*.

Sect. I. — **LEIOCARPÆ** Barb. Rodr.

in Vellosia, Palm. Amaz. nov. ed 1888, pag. 47 ed. 1891. pag. 102.

§. YAUARY Barb. Rodr.

ASTROCARYUM GIGANTEUM Barb. Rodr. acaule v. caulescente, foliis plurimis inaequaliter pinnatisectis, foliolis per jugis 2-4 natim aggregatis linearibus acuminatis ad basin reduplicatis erectis crispis, petiolo cylindraceo tomento rubro-ferrugineo tecto subtus aculeis nigris validis retrospectantibus per greges horrido supra aculei solitariis sparse armato. Spadix erectus, pedunculo ferrugineo tomentoso inermis raro paulo aculeato, rachis brevi albo-tomentosi, spatha lanceolatâ acuminatâ erectâ ad apicem fornicatâ aculeatissimâ. Drupa oblonga ad verticem acuta flavo-viridia.

Tab. X fig. C.

Caudex nullus v. caulescente, $3^m \times 0,^m22$ lg., annulatus, annulis prominentibus, valde approximatis, internodiis ad apicem aculeatis. *Folia* 10-14 contemporanea, erecto-curva, interrupte pinnata, 6^m-7^m lg.; *petiolo* $1,^m5$ lg., ad basin anguste lanceolata, dein cylindraceo, tomento rubro-ferrugineo tecto, aculeatissimo, aculeis compressis ad marginam saepe laceratis nigris nitentibus retrospectantibus per greges in dorsum horrido, supra aculeis solitariis sparse armato, *rachis* $5,^m5$-$5,^m8$ lg., dorso convexa supra bifacialia inermis v. in basi raro aculeata; *foliolis* 90-100 utrinque, per greges 2-4 natim, $0,^m03$-$0,^m10$ lg. inter se distantes, linearibus, acuminatis, ad marginam raro ciliatis, oblique insertis, erectis, ad basin reduplicatis, tordo-crispis, nervo medio subtus prominente, supra veridi-nitentibus subtus flavescens, $0,60$-$0^m,65 \times 0,025$-$0^m,033$ lg., extimis minoribus. *Spadix* 1-3 contemporaneus, erectus, inter foliis erupentes, pedunculo cylindraceo-compresso, brunneo-ferrugineo tomentoso, inermis, rarissime aculeato, 1^m-$1^m,30$ lg., *rachis* brevis, albo-tomentosa, *ramis* plurimis, compressis albo-tomentosis; *spatha* exteriore erecta, ad marginam ancipitata, tomentosa, saepe

aculeata, interiore lanceolata acuminata, ad basin attenuata, pedunculum involuta, ad apicem circumflexa fornicata, brunneo-ferrugineo tomentosa, horrido aculeata, aculeis aggregatis, patentibus, erectis, nigris. *Flor. masc.* non vidi. *Flor. fem.* 2-5 ad basin ramorum, *calyx* trifidus, laciniarum subtriangularibus, argute ad oram ciliatus, *corolla* calycem duplo majora, urceolata, profunde tridentata; *ovarium* conicum in stylo compresso excurrente; *stigmate* tripartito. *Drupa* oblonga, 0,^{m}04×0,^{m}025 lg., *epicarpio* flavo-viridis nitido, *mezocarpio* vittelino, soluto, *endocarpio* osseo, obovato, atro-brunneo, fibrarum reticulato, *albumine* corneo, curvo, embryone cylindrico.

Hab. *in silvis paludosis arenaceis ad* Mararu *prope* Santarem *et ad lacum* Juncal *in* Obydos, *in* Provincia Paraensi. *Fructificat Dec. ad Aprili. Indii vocant* Tucumá-y da vargem.

Ce palmier peut être considéré comme étant un *Astrocaryum acaule* Mart., gigantesque et caulescent. L'habitus est parfaitement semblable ; mais il s'en éloigne par sa grandeur, par les fleurs femelles, et les fruits qui sont beaucoup plus grands.

Qui a vu les *A. acaules*, que Martius trouva dans les *caatingas* du Rio Negro, ou à la Cachceira Grande près de Manáos, où il vit en société et où Spruce le rencontra, ne peut jamais confondre les deux espèces. Le *giganteum* croît dans des endroits marécageux, et l'autre, dans les plaines sablonneuses où je l'ai toujours rencontré.

Au Jardin de Rio, on trouve cultivée l'espèce de Martius, provenant des graines que j'envoyai de Manáos en 1873. L'*A. acaule* aime les endroits champêtres très exposés au soleil, et le *giganteum*, l'ombre des forêts et les endroits très humides.

L'Astr. acaule présente aussi, quelquefois quand il est très vieux, une tige qui peut s'élever jusqu'à trois mètres, comme je l'ai vu à Obydos et sur les rives du Trombetas ; mais cela est rare. Cette tige, néanmoins, ne se confond pas avec celle du *giganteum*, car elle présente une autre conformation qui n'est pas celle des vieux palmiers acaules.

Cette espèce, que je découvris en 1872, à Santarem, est restée, par mégarde, dans l'oubli jusqu'à aujourd'hui, quoique décrite et dessinée.

Gen. **ACROCOMIA** Mart.

ACROCOMIA Mart. *Hist. nat. palm. II pag. 66, tab. 56, 57; III, pag. 285, 322; Palm. Orbign. pag. 78, tab. 9, fig. 1 et 29 B;* Kunth *Enum. Plant. III pag. 271;* Endlich *Gen. plant. pag. 255 n. 1768;* Walpers *Ann. bot. syst. I. pag. 1007, V. pag. 822;* Wallace *Palm. Amaz. pag. 96, tab. XXXVII;* Drude *in Mart. Flor. Bras. III p. II pag. 388, tab. LXXXIV; fig. 1-2; in* Pflanzenfam. II, 3. *pag. 83;* Benth. et Hook. *Gen. Plant. III. pag. 943;* Barb. Rodr. *in Palm. Amaz. nov. pag. 107; in Plant. nov. cult. Jard. Bot. Rio de Janeiro, V. pag. 11, tab. N, A fig. a-i; in Palm. Mattogros. nov. pag. 47, tab. XVI, fig. B;* Baillon, *Hist. des Plant. XIII, pag. 404;* Lindman, *Beitrag zur Palmenpfl. SudAmer. pag. 16.*

Monoeca in eodem spadice simpliciter ramoso cernuo. *Spathae* duplae, exteriore lanceolato-acuta, apice fissa, dorso aculeata, interiore cymbiformi, ignosa, mucrunato-rostrata, extus tomentosa horrido aculeata v. vellutina. *Flores* masc. in alveolis solitarii profunde immersi, parvi in apicem amentiformibus ramorum densissime conferti, fem. 3-12, magni, ad basin ramorum sessiles, bracteati, solitarii utrinque duabus floribus masc. longe pendunculati stipati. *Flor. masc.*: *sepala* minutissima, ovato-oblonga, acuta; *petala* multo majora, libera, oblonga, acuta, erecta, concava, valvata. *Stamina* 6, disco carnoso inserta, corollam aequilonga, *filamentis* linearibus, erectis; *antherae* lineares, basi bifidae, dorsi fixae, versatiles. *Germinodium* minimum, tripartitum. *Flor. fem.* conici v. ovoidei v. oblongi, masculis multo majores; *sepala* lato-ovata, reniformi, acuta, basi imbricata v. connato-imbricata; *petala* longiora crasse coriacea, libera v. basi connata, convolutivo imbricata. *Androeceum abortivum* urceolatum, 3-6 dentatum, corollae adnatum. *Ovarium* oblongum v. ovoideum, setulosum, 3 loculare, loculis 1-2- effoetis; *Stigmata* tripartita, recurva. *Drupa* 1-2-sperma, globosa, glabra v. argute setulosa, setulis caducis, *stylo* vestigiis terminali; *epicarpio* tenui, cartilagineo indurato, fragilis, laevis, nitido, olivaceo; *mezocarpio* pulposo-gommoso, amylaceo, flavescens; *endocarpio* fibroso, crasso, osseo, aterbrunneo, globoso v. depresso v. utrinque subacuto, triporoso. *Semen* glo-

bosum, *texta* rapheos ramis reticulata, *albumine* corneo, subcavo, embryo poro uni opposito.

Palmæ *procerae, solitariae. Caudice aculeato v. dense et horrido longe aculeato, raro subinermis, saepe medio v. apicem ventricoso.* Folia *numerosa, pinnatisecta,* vagina *brevi, aperta, dorso carinata, aculeatissima v. inermia, caduca v. marcescentia ;* petiolo *et* rachi *setulosis pauci aculeatis v. horrido longe aculeatis,* foliolis *lineari-lanceolatis, acuminatissimis v. oblique acuminatis, marginibus nudis, basi conduplicatis, divaricatis, crispatis.* Spadix *pedunculatus, aculeatus, cylindraceus,* ramis *erectis, crassiusculis, parte fem. floribus remotis, masc. elongata, cylindracea.* Spathae 2, *exteriore tomentosa, aculeata, interiore lignosa vellutina v. horrido-aculeata, persistentia.* Flores *odorati, ochroleuci.* Drupa *olivacea v. subflava, parva v. magna.*

Sectionum clavis analytica.

SECT. I. — **TRICHOSPATHA** Barb. Rodr.

Caudex elatus 3,^{m}20×0,^{m}1-0,^{m}30 lg., vaginis petiolorumque basibus caducis, paulo aculeatus v. subinermis, saepius ventricosus, foliis amplis concinnis pectinatis subcrispis, pedunculo plus minusve aculeato v. inermi. Spadices nutans, spatha interiore asper-vellutino-pellita,

* Fructus magnus, epicarpio crasso....	*A. intumescens* Dr. *A. glaucophylla* Dr.
** Fructus parvis, epicarpio tenui.....	*A. Mokayáyba* Barb. Rodr. *A. microcarpa* Barb. Rodr. *A. odorata* Barb. Rodr.

SECT. II. — **ACANTHOSPATHA** Barb. Rodr.

Caudex elatus vaginis petiolorumque persistentibus aculeatissimus, foliis amplis concinnis subcrispis, pedunculo aculeato. Spadices nutans, spatha interiore horrido-aculeata, v. vellutino-pellita sparse brevi aculeata.

* Fructus magnus, epicarpio crasso ...	*A. sclerocarpa* Mart. *A. Totai* Mart.
** Fructus parvis, epicarpio tenui.....	*A. erioacantha* Barb. Rodr.

ACROCOMIA ERIOACANTHA Barb. Rodr.. Caudex procerus aculeatus, petiolorum basibus persistentibus praeditus, foliis arcuatis subcrispatis, ad petiolum supra convexum subtus brunneo-tomentosum argute

setosum sparse aculeatum, foliolis suboppositis irregulariter insertis e basi circumflexâ lineari-lanceolatis longe acuminatis ad apicem crispis, in facie inferiore laeviter pillosis, caesiis, extimis patulis, spadix brevi pedunculatus brevi aculeatus spathâ interiore villoso-sericeâ argute setosâ sparse aculeatâ mucronatâ; floribus fem. 1—4 contemporaneis subglobosis, sepalo petalisque brevi ciliatis, ovario pubescens intra corollam incluso; drupis parvis subgloboso-compressis.

Caudex 6^m-$10^m \times 0,^m30$-$0,^m35$ lg., petiolorum basibus persistentibus praeditus, aculeatus, aculeis nigris, parvis, erectis, acutissimis armatus. *Folia* 20-26 contemporanea, $3,^m50$-$3,^m70$ lg., *petiolus* ad basin aculeis $0,^m03$-$0,^m14$ lg., validis, erectis pungentibus hirtus, ad apicem supra convexus argute aculeatus, subtus brunneo-tomentosus argute setulosus, sparse aculeatus, aculeis parvis, erectis, ater-brunneis, nitidis a basi villosis, *rachis* 3^m lg. superne ad basin convexa, ad apicem plana et acuta, laeviter setosa, inferne brunneo-tomentosa, argute setosa, sparse brevi aculeata, *foliolis* inaequaliter dispositis, erectis et patentibus, ad apicem recurvis, regulariter insertis, supra nitidis, subtus opacis, inferiore $0,^m45 \times 0,^m008$-$0,^m012$ lg., medio $0,85 \times 0,^m046$ lg., extimis $0,20 \times 0,^m005$-$0,^m015$ lg., patulis, (Ang. 80°-100°), nervo medio flavo, supra prominente, inermis. *Spadix* intra folia erupentes primum erectus denique pendulus, 0,95-1^m lg., *pedunculo* $0^m,50$ lg., fulvo-cotonoso, brevi horrido-aculeato, aculeis a basi fibroso-cotonoso, parvi aculeato, *rachis* $0^m,45$ lg., *ramis* $0,^m2$-$0,^m25$ lg., inferne tortuosis, mutua pressione compressis, ad basin breviter et sparse setulosis. *Spatha* exteriore $0^m,50 \times 0^m,20$ lg., lanceolata, cotonoso-cinnamomeo-tomentosa, antice convexa, brevi aculeata, postice ad apicem brevi aculeata, plana; interiora $1^m,10 \times 0^m,30$ lg., oblonga, navicularia, brevi mucronata, 1^m lg., extus cinnamomeo villoso-sericea, argute setulosa, sparse aculeis parvis ad basin villosis erectis armata. *Flores masc.* ochroleuci, ad apicem ramorum campacti, $0,^m007$-$0,^m008$ lg., a basi angusti, *calyce* quam corolla multo breviore, *sepalis* liberis, imbricatis, sub-rhomboidalibus v. subrotundis, ad marginam ciliolatis, subcarinatis, obtusis; *petalis* oblongis, obtusis, concavis, erectis; *filamentis* petala aequalibus; *antheris* exsertis supra medium affixis; *germinodium* minimum, oblongum, trifidum, roseum. *Flores fem.* flavo-viridi, 1-4 contemporanei, in scrobiculis patelliformibus sessili, $0,^m015 \times 0,010$ lg.; *calyce* trisepalo, corollam triplo minore,

sepalis subrotundis, ciliolatis, 0,^{m}003×0,^{m}005 lg. *petalis* liberis, convolutis, late lanceolatis, subacutis, ciliolatis, cum androeceum rudimentarium connexis, ovarium brevioribus. *Ovarium* oblongum, albo-tomentosum, *stigmatibus* recurvis. *Drupa* 0,^{m}025-0,^{m}030 lg., *epicarpio* tenui, flavescens.

Hab. *in insula Saraká ad flumen* Urubú, *in Amazonas. Culta in* Jardim Botanico do Rio de Janeiro. *Flor Febr.* Mucayá merim *vulgariter.*

Cette espèce croît dans les forêts de l'île de Saraká où je ne l'ai pas vue, mais où j'en obtins, en 1873, quelques fruits, d'un petit indien qui me promit de me conduire à l'endroit où se trouvaient les palmiers qui les produisaient. A la même époque j'envoyai ces fruits au Jardin Botanique de Rio de Janeiro. Je devais partir sous peu, et, comme l'indien ne reparut plus avant mon départ, je dus m'en aller sans qu'il me fût possible de voir le palmier qui produisait les fruits obtenus. Je vis, par les fruits, qu'il s'agissait d'un palmier inconnu, et je recommandai à un individu, qui me devait quelques centaines de mille réis et qui connaissait le palmier en question, de m'envoyer à la ville d'Obydos le matériel nécessaire à l'étude, en échange de sa dette. Malheureusement je n'ai jamais vu ni l'argent ni le palmier.

Des palmiers venus des noyaux qu'à cette époque j'avais envoyés au Jardin Botanique de Rio, c'est par hazard que, en 1890, j'en trouvai deux de cette espèce qui, abandonnés parmi plusieurs autres, végétaient très chétivement. En reconnaissant, par un *Astrocaryum acaule* et un *Bactris concinna* Mart., que ces palmiers étaient ceux que j'avais envoyés, je les fis aussitôt transplanter et ils ne tardèrent pas à pousser. Il y a douze ans que je les fis mettre en terre, et, actuellement vigoureux et bien developpés, ils viennent de fleurir. En l'étudiant, j'ai vu que j'avais eu raison de m'intéresser pour cette espèce, et le hazard m'a très heureusemeut payé ce que mon débiteur ne s'inquiéta point de faire.

C'est l'histoire de cette nouvelle espèce que je présente, pour me justifier de pas l'avoir fait il y a presque 30 ans. Au premier abord, on la distingue de toutes les espèces connues par les folioles qui, au lieu d'être longues, minces, presque unies et pendantes, sont, au contraire, très ouvertes, petites, dures et disposées en éventail, outre qu'elles sont toutes plus larges et azurines en dessous.

Les fruits ont l'épicarpe mince, non cassant et adhérent au mézocarpe. Ils sont très odorants et très bons à manger.

Gen. **GEONOMA** Willdn.

Geonoma Yauaperyensis Barb. Rodr. Caudex gracilis arundinaceus proxime annulatus, foliis brevioribus ambitu lanceoloto aequaliter pinnatifidis, foliolis aproximatis utrinque multis lineari-lanceolatis, falcato-acuminatissimis, apicalibus latissimis furcam bipartitam formantibus.

Caudex 1^m-$1,^m50 \times 0,^m01$ lg., flavidus, annulatus, annulis $0,^m02$-$0,^m03$ inter se distantes salientibus. *Folia* 8-10 contemporanea, subrecurva, *petiolus* $0.^m30$ lg., basi vaginantibus, tomento fulvo adspersus, super canaliculatus, subtus subcarinatus, *rachis* $0,^m48$ lg., super bifacialis, subtus applanatus, *foliolis* 17 utrinque, inferiores et medianis $0,^m18 \times 0,01$ lg., nervis utrinque prominentibus, subtus fulvo-tomentosis, 1 nervatis, rarissime 2 nervatis, apicalibus minoribus et latioribus, falcatis, 12 nervatis, acuminatissimis. Nullas flores et fructus inveni.

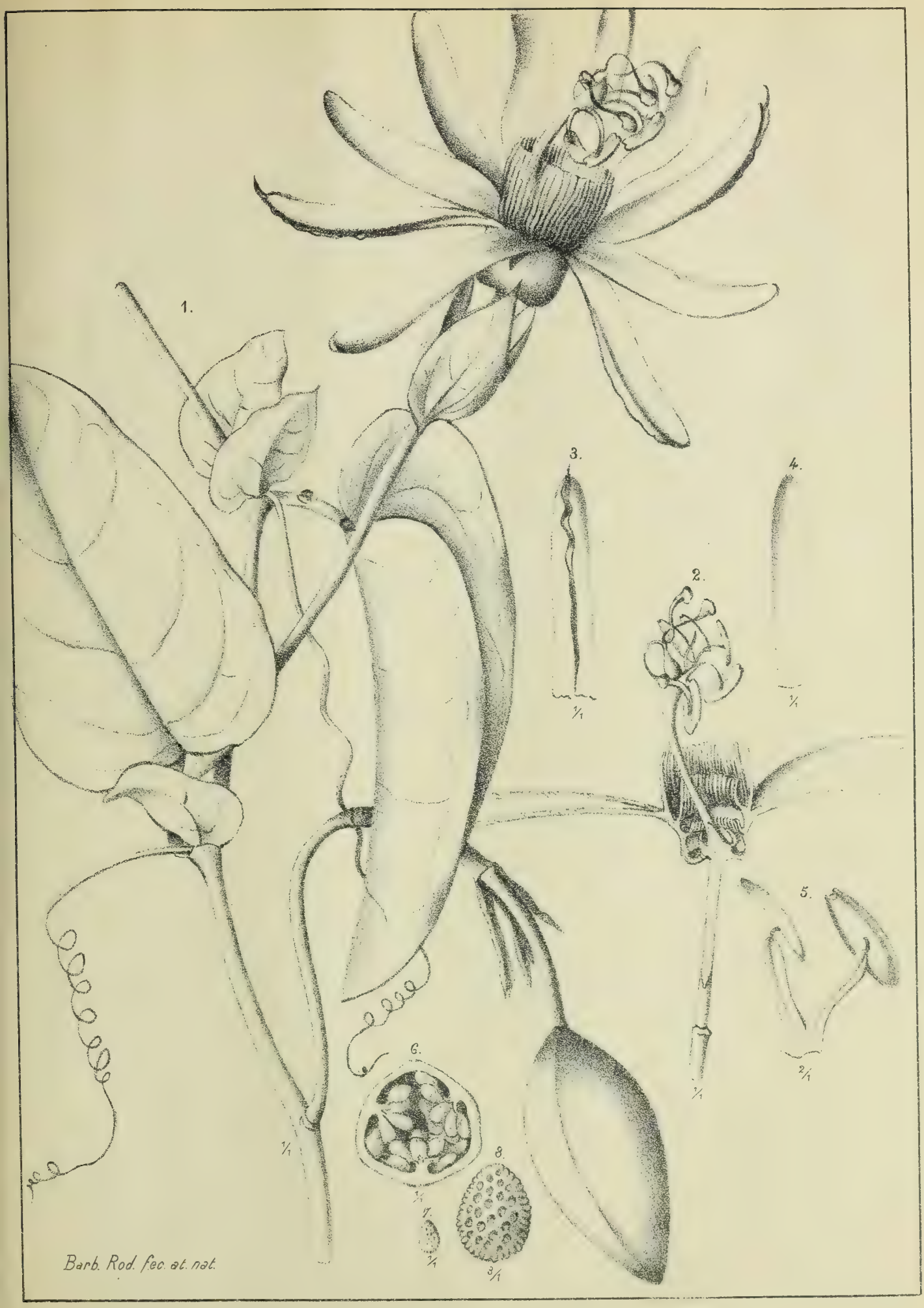
Hab. *in silvis udis umbrosis fluvii* Yauapery *in* Rio Negro, *prope* Chichiuahu *et* Maháua. *In Julio sine flor. et fruct.*

Cette espèce fut trouvée le 3 Juillet 1884, pendant le temps que j'étais au milieu des sauvages Krichanás, tribu que je pacifiai après des années d'une lutte sanglante qui eut lieu contre eux. Je la rencontrai sans fleurs ni fruits, et telle était l'occupation que j'avais au sujet des Indiens, qu'il ne me fut point possible de chercher ces éléments de classification.

De cette espèce plusieurs individus que je trouvai avaient tous le même facies et les mêmes formes dans les feuilles. Elle resta oubliée dans mon herbier et ce n'est que plus tard que je l'ai décrite, la considérant être une espèce inconnue : et comme telle je la présente.

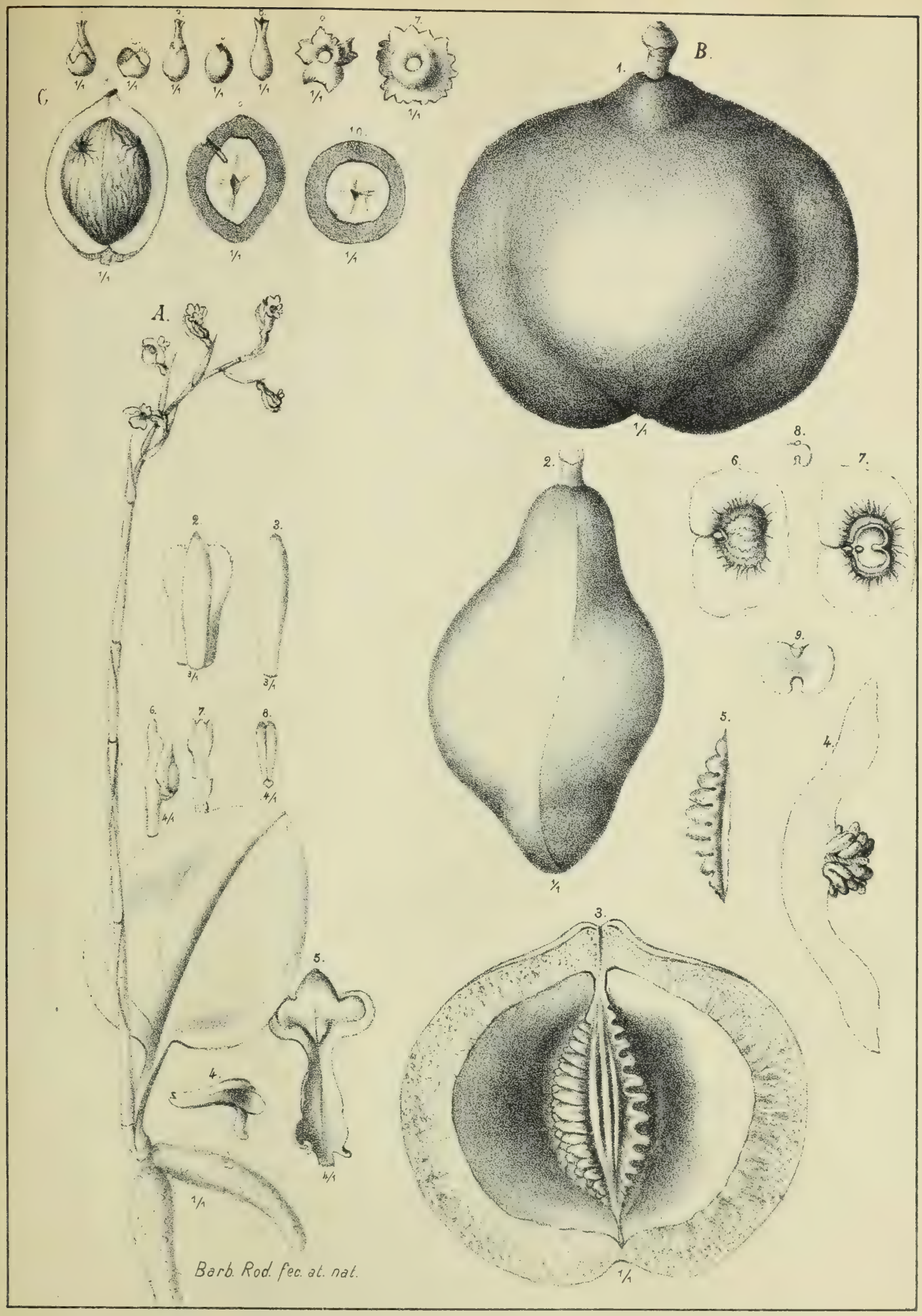
Jardin Botanique le 4 Février 1902.

PASSIFLORA ALLIACEA Barb. Rodr.



PASSIFLORA AETHEOANTHA Barb. Rodr.

A.~PASSIFLORA VERNICOSA Barb. Rodr. B.~PASSIFLORA EDULIS SIMS
C.~PASSIFLORA IODOCARPA Barb. Rodr.



A.~ STENORRHYNCHUS VENUSTUS B.~ JACARANDA CHAPADENSIS
C.~ ASTROCARYUM GIGANTEUM

STENORRHYNCHUS TAQUAREMBOENSIS Barb. Rodr.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE VII. *Passiflora alliacea* Barb. Rodr. 1, Une tige avec une feuille entière, des vrilles, une fleur et un fruit, de grandeur naturelle. 2. Une fleur coupée verticalement, deux fois plus grande. 3. Un sépale, gr. nat.. 4. Un pétale, gr. nat.. 5. Les filets de la couronne supérieure 3 fois grossis. 6. Un morceau de la couronne médiane, 3 fois grossi. 7. Deux étamines, vues par derrière, 2 fois grossies. 8. Coupe transversale du fruit, montrant les grains disposés en deux séries dans chaque placenta, gr. nat.. 9. Une graine, gr. nat.. 10. Une graine, trois fois grossie.

PLANCHE VIII. *Passiflora aetheoantha* Barb. Rodr. 1. Une tige avec des feuilles, des bractées, des vrilles, une fleur et un fruit, gr. nat.. 2 Coupe verticale d'une fleur, gr. nat.. 3. Un sépale, gr. nat.. 4. Un pétale, gr. nat.. 5. Deux étamines et deux anthères vues de côté et par derrière, deux fois grossies. 6. Coupe transversale d'un fruit, gr. nat.. 7 Une graine, gr. nat,. 8. Une graine, trois fois grossie.

PLANCHE IX. *Passiflora vernicosa* Barb. Rodr. Fig. A. 1. Un morceau de tige avec une feuille, une vrille, et une fleur, gr. nat.. 2. Coupe verticale d'une fleur, gr. nat.. 3. Base du gynandrophore coupée transversalement, deux fois grossie. 4. Un fruit, gr. nat..

Fig. B. Coupe longitudinale d'une fleur du *P. edulis* Sims, gr. nat..

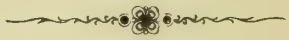
Fig. C. Coupe longitudinale d'une fleur du *P. iodocarpa* Barb. Rodr. grandeur naturelle.

PLANCHE X. Fig. A. *Stenorrhynchus venustus* Barb. Rodr. 1. Une plante entière, avec des fleurs, gr. nat.. 2 le sépale supérieur et les pétales vus par derrière, trois fois grossis. 3. Un sépale inférieur, trois fois grossi. 4. Le labelle vu de côté, trois fois grossi. 5. Le labelle vu par dessus, et étalé, quatre fois grossi. 6. La colonne et l'anthère, vues de côté. 7. La colonne, vue de face, quatre fois grossie. 8. Les pollinies. quatre fois grossies.

Fig. B. *Jacarandá Chapadensis* Barb. Rod. 1. Un fruit entier, vu de face, gr.nat. 2. Le même vu de côté, gr. nat.. 4 Coupe transversale du même,gr. nat.. 5. Un placenta, gr. nat.. 6. Une graine, gr. nat.. 7. La même, montrant le cotylédon. 8. Le cotylédon gr. nat.. 9. Le cotylédon, deux fois grossi.

Fig. C. *Astrocaryum giganteum* Barb. Rodr. 1. Une fleur femelle. 2. le calice de cette même fleur. 3. La corolle et l'ovaire. 4 La corolle. 5. L'ovaire. 6. Le calice de l'induvie. 7. La corolle de l'induvie vue de l'extérieur. 8 Un fruit montrant l'endocarpe. 9. L'endocarpe coupé verticalement, montrant l'albumen et l'embryon. 10 Coupe transversale de l'endocarpe et de l'albumen, tous de grandeur naturelle.

PLANCHE XI. *Stenorrhynchus Taquaremboensis* Barb. Rodr. Une plante entière avec des fleurs, gr. nat.. 1 Une fleur vue de côté, gr. nat.. 2. La même, deux fois grossie. 3. Un sépale inférieur, deux fois grossi. 4. Le sépale supérieur et les pétales vus par derrière, deux fois grossis. 5. Un pétale, deux fois grossi. 6. L'ovaire et le labelle, vus de côté, deux fois grossis. 7. Le labelle, vu par dessus, deux fois grossi. 8. Le même vu par derrière, 9. La partie inférieure du labelle, vue par dessus, quatre fois grossie. 10. La même, vue de côté, montrant l'anthère droite, quatre fois grossie.



CONTRIBUTIONS

DU

JARDIN BOTANIQUE DE RIO DE JANEIRO

PAR

SON DIRECTEUR

J. BARBOSA RODRIGUES

IV

RIO DE JANEIRO
TYPOGRAPHIE — Rua do Rosario n. 107.

1907

Gray Herbarium
Harvard University.

Ordo MELIACEAE Endl.

Gen. **TRICHILIA** Linn.

Sect. **Eutrichilia** D. C.

1. TRICHILIA LAMINENSIS Barb Rodr. sp. nob. foliis petiolatis 3-4-jugis, foliolis oppositis petiolulatis lanceolatis, acuminatis, basi oblique acutis, utrinque glabris; paniculis brevissimis, 2-3-fidis, densifloribus quam petioli subaequalibus, floribus sessilibus; calyce extus argutè villoso breviter 4-dentato; petalis oblongis, obtusis, concavis, glabris, filamentis in tubum glabrum coalitis, longiter bidentatis; antheris glabris, ovario laeviter pubescenti.

Tab. XII.

Frutex, 1^m—2^m lg.. *Ramuli* juniores subtiliter pubescenti, dein glabri. *Folia* $0,^m018$—$0,^m019$ lg., foliola glabra, $0,^m120$—$0,^m16 \times 0,^m40$—$0,^m50$ lg., nervis secundariis suboppositis v. alternis utrinque 7-9; rachis teres cum petiolo subtereti supra canaliculo. *Paniculæ* $0,^m01$ lg.. *Flores* oblongo-obovati, albi. *Calyx* membranaceus. *Petala* $0,^m006$ lg., oblonga, obtusa. *Antheræ* ovatae, filamentorum denticulos subulatas excedentes. *Ovarium* tomentosun, subovoideum. *Stylis* gracilis, tomentosus. *Stygma* trilobatum.

Hab. *prope Lamin, in Prov.* Minas Geraes. *Floret.* Jan.

Parmi les graine de plantes qui poussent au Lamim, dans l'Etat de Minas Geraes, cueillies et envoyées à ce jardin par son correspondant Mr. José Nogueira Chaves, se trouvaient ceux de la plante en question, sous le nom vulgaire de *Café do Matto*, les quels trois ans après la germination, ont donné un bel arbuste qui s'est couvert de fleurs. En le comparant aux espèces décrites par De Candolle, dans la *Flora Brasiliensis* de Martius, il ne s'identifie pas à une seule. Le nom *Laminensis* rapelle l'endroit où elle habite.

Ordo MYRTACEAE Endl.

Tribus **MYRTEAE** Bth. et Hook.

Gen. **Eugenia** Linn.

1. EUGENIA TRAHYRA Barb. Rodr. sp. nob. glabra; foliis breviter petiolatis, oblongis, obtusis, pellucido-punctatis, marginatis; pedunculis terminalibus, 1-2-nis, petiolum superantibus, axillaribus, unifloris; alabastris argute tomentosis, bibracteatis, ovarium biloculari, argute tomentosum; sepalis inaequalibus, subtriangularibus; petalis subrotundis, conchoideis v. concavis marginibus revolutis.

Tab. XIII.

Arbor. Rami cylindraceo-compressi, cinnamomei. *Folia* atro-viridia, subtus pallidiora. *Petiolo* 0,^{m}005 lg., lamina 0,^{m}050—0,^{m}090×0,^{m}023—0,^{m}035 lg.; nervo medio subtus prominenti, supra excavato. *Pedunculi* 0,^{m}012—0,^{m}014 lg.; basi bractea fulti. *Alabastra* pyriformia. 0,^{m}005 lg., bracteolis 2,0,^{m}002 lg.. *Ovarium* pluriovulatum. *Sepala* majora 0,^{m}003 lg., minora 0,^{m}002 lg., recurva. *Petala* 4,^{m}006×0,^{m}005 lg., alba, venulosa. *Stamina* petalis subaequalia. *Stylus* ad apicem incurvus, 0,^{m}008 lg., *Bacca* non vidi.

Hab *in campis* Minas Geraes *Flor. Jul.*

Il y a quelques années, ce Jardin a reçu de son correspondant Mr. Joaquim Candido de Abreu, des graines d'une Myrtacée trouvée à l'intérieur de Minas Geraes, où elle est connue sous le nom vulgaire de *Pitanga trahyra*. Mise en terre, une seule graine germina et, cultivée, elle est devenue un arbre six ans après. Pour la première fois, en fleurissant, il n'a donné aucun fruit et, quoique fleurissant tous les ans, il n'a jamais fructifié. Juillet 1900.

Ordo PASSIFLOREAE Endl.

Gen. **PASSIFLORA** Linn.

Sect. **Astrophea** D. C.

1. PASSIFLORA SILVICOLA Barb. Rodr. sp. nob. scandens, foliis oblongis, glabris, acutis, basi subrotundis, glabris, recurvis petiolis eglandulosis ; pedunculo simplici 1-floro; floribus hypocraterimorphis, sepalis lato linearibus tubo majoribus, mucronatis, dorso angulosis ; petalis angustioribus; coronæ extimæ filis brevibus, atro-vinosis, incurvis ; gynandrophoro cylindraceo, basin processu trochleiformi munitum.

Tab. XIV.

Rami teretes. *Folia* glabra, arcuato-venosa, 0,m10—0,m15 x 0,m050—0,m080 lg.. *Petioli* teretes, superne canaliculati. *Pedunculi* axillari, uniflori. *Flores* expansi, 0,m08 in diam. *Tubus* floris cylindraceis, a basi dilatatis, instructis. *Sepala* subrecurva 0,m034 x 0,m009 lg , tubo longiora, atro rubra. *Petala* sepalis conformia angusta, subacuta atro-rubra. *Corona* faucialis filis libris, erectis, quam petala multo breviora, 0,m006—0,m007 lg.. *Corona* media, versus basin tubi consita, brevi filamentosa, 0,m005 lg . *Corona* basilaris minima. *Gynandrophorum* 0,m035 lg . *Filamenta* complanata. *Antheræ* oblongæ, utrinque emarginatæ. *Ovarium* 0,m006 lg., glabrum. *Styli* clavati, sulcati. *Stigmata* capitata, sulcata. *Fructus* oblongus ; umbonatus, longipedunculatus, 0,m067 x 0,m026 lg.

Hab. *in fruticis in prov*. Pará, *prope* Pinheiro. *Nom. vern.* maracujá suspiro, v. Maracujá do Matto. Flor. Oct

La fleur de cette espèce a les sépales et les pétales rouge foncés. Elle est connue sous les noms vulgaires de *Maracujá do matto* ou de *suspiro*, allusion à la forme de son fruit. On ne doit pas confondre cette espèce avec le *P. edulis* Sims, qui a aussi le nom de *M. suspiro*.

SECT. GRANADILLA D. C.

2. P. CEARÁ'NSIS Barb. Rodr. sp. nob. foliis oblatis suborbicularibus basi cordatis, palmatim 5-7-nervis, 5-9-lobis, basi cordatis, lobis oblongis acuminatis serrulatis, lobo medio longiore, lobis inferioribus divaricatis multo minoribus; petiolo apice biglandulosis, glandulis tubulosis; involucro trifoliato basi ventricoso.

Tab. XVI.

Frutex scandens cirratus. *Rami* teretes glabri nitidi. *Folia* membranacea, glabra, nervis utrinque prominentibus, 0,m10—0,m23×0,m16—0,m32-lg.. *Petioli* 0.07—0.m18 lg., laminâ minores, infra medium glandulis 2 et ad apicem glandulis 2 tubulosis instructi. *Pedunculi* solitarii axillares 1-flori, petiolis sub aequantibus. *Bracteae* 3 foliaceae, oblongae, acutae, serrulatae, glandulosae, fere ad medium in involucrum ventricosum connatae, 0,06 lg.. *Flores*, 0,m09—0,m10 in diam. *Tubus* floris campanulatis, basi ntrusus, sepalis duplo major, 0,m042 lg.. *Sepala* subcarnosa, subtriangularia, obtusa, dorso carinata, sub apice corniculata, tubo duplo minora. *Petala* sepalis duplo angustiora, oblonga, obtusa, dorso laeviter carinata. *Corona fauciali*s filamentosa, filis liberis, compressis, erectis, petalo aequantibus. *Corona supra mediana* a precedente intervallo longo separata, e filis miminis incurvis conflata. *Corona media* membranacea ciliolata. *Corona inframediana* annuliformis crassa recurva. *Corona basilaris* annuliformis, basin gynandrophori cingens. *Gynandrophorum* breve, cylindraéeum, supra basin processu annuliformi carnosa notatum. *Filamenta* liguliformia, bidentata, incurva. *Antherae* oblongae, utrinque emarginatae. *Ovarium* oblongum, glabrum. *Styli* 3, brevi, clavati. *Stigmata* magna, bipartita, capitata *Fructus* globusus, 0,m055 in diam.

Hab. *in prov.* Ceará *et in* Pará *culta. Flor. et fruct. Nov.* Maracujá pedra *nuncupatur*

Cette espèce est très rapprochée du *P. serrata*, de l'Etat du Pará, dont elle a les feuilles á peu près semblables, ainsi que les bractées liées en tube

à la base, mais elle s'en éloigne par la conformation des fleurs. Elle croît expontanément au Ceará, mais on la rencontre cultivée au Pará.

On mange la pulpe des graines dissoute dans l'eau comme un réfrigérant. Les graines sont très compactes Les sépales et les pétales sont blancs, à couronne mouchetée de violet.

3. P. SARCOSEPALA Barb. Rodr. sp. nob. scandens; foliis elliptico-subrotundis, acutissimis, basi subacutis; petiolis glandulis (2) conicis dentatis versus apice instructis; bracteis late-lanceolatis, acutis quam floris tubo multo majoribus, serrato—glandulosis; floris tubo basi plano; sepalis oblongis, apice subrotundis, concavis, carnosis, dorsaliter unidentatis; petalis quam sepala longiora et angustiora; corona faucialis filamentosa, filis libris quam petalis paulo minoribus, erectis, albo-violaceis, paniculatis, corona supra mediana filis liberis minimis triseriatis infra faucem emergens; corona media filis incurvis ad apicem dentatis; fructu subglobosi.

Tab. XV.

Rami quadrangulares. *Folia* glabra, nitida, 0,^{m}11×0,^{m}08. *Petioli* superne sulcati, ad apicem biglandulosi, contorti, 0,^{m}03 lg.. *Pedunculi* solitarii, axillares, 1-flori, petiolis majores. *Bracteæ* 3, foliaceæ, acutæ, 0,^{m}01×0,^{m}025 lg.. *Flores* expansi, 0,^{m}013 in diam. *Sepala* albo-viridia, ad marginem membranacea, 0,^{m}045×0,^{m}025 lg.. *Petala* albo-viridia c,^{m}053×0,^{m}015 lg.. *Corona faucialis* filis 0,^{m}05 lg.. *Corona supra mediana* filis vinosis 0,^{m}001—0,^{m}003 lg.. *Corona media* filis vinosis, 0,^{m}005 lg.. *Corona basilaris* filis vinosis, complanatis, 0,^{m}006 lg.. *Gynandrophorum* supra basin biannulatum, 0,^{m}002 lg.. *Filamenta* liguliformia, 0,^{m}01 lg.. *Antheræ* oblongae, utrinque emarginatea. *Ovarium* oblongum, *stylus* subaequante. *Stigmata* capitata. *Fructus* subglobosus, viridi albo-maculato, 0,^{m}075+0,^{m}070 lg..

Hab. *in sylvis flum.* Amazonas, *frequenter culta. Nom.vulg.* Maracujá de refresco. *Flor. et fruct. in Nov.*

Les fleurs de cet individu ont les sépales très charnus et d'une couleur blanchâtre, aux pétales verdâtres et la couronne blanche mouchetée de

violet. Les fruits sont jaune-verdâtres mouchetés de blanc. La pulpe des graines est douce un peu acidulée, et pour cela on ne la mange que dissoute dans l'eau sucrée.

4. P. TOXICARIA Barb. Rodr. sp nob. scandens; foliis lanceolatis, acutis, basi sub cordiformibus, serratis, quinquinervis, minute mucronatis; petiolis eglandulosis; tribracteatibus, bracteis lanceolatis, obtusis, serratis, glandulosis; floribus stellato-campanulatis, coccineis.

Tab. XVII. A.

Scandens cirrifera. *Rami* tereti, gracili, raro pubescenti. *Folia* membranacea, arcuato-venosa dorso puberula, nervis superne puberulis lamina 0,^{m}105×0,^{m}050 lg.. *Petioli* tereti, superne pubescenti, 0,^{m}020 lg.. *Pedunculi* tereti, 1-flori, axillari. *Bracteae* lanceolatae liberae, foliaceae; *Floris, tubus* 0,^{m}010 lg.. sub umbilicatus, campanulatus. *Sepala* oblonga, obtusa, concava, dorso sub apice corniculo brevi praedita, 0,^{m}035×0,^{m}011 lg.. *Petala* angusta, sepalis paulo majora. *Corona faucialis* series duae enatae, filis erectis, liberis, 0,^{m}012 lg.. *Ginandrophorum* cylindraceum, glabrum, petalis brevius. *Filamenta* liguliformia, 0,^{m}015 lg.. *Antherae* oblongae, utrinque emarginatae; *Ovarium* ellipticum, glabrum, 0^{m}005 lg. *Fructus* toxicus, non vidi.

Hab. *prope* Pinheiro, *in* Prov. Pará. *Nom. Vulg.* Maracujá de raposa, v. Maracujá de rato. *Flor. Oct.*

Cette plante croît dans les forêts et elle a les fleurs d'un rouge luisant. On considère ses fruits toxiques, d'où les noms vulgaires de *M. de rato* ou *M. de raposa*, car le vulgaire a la croyance qu'ils tuent ces animaux là.

5. P. DUMETOSA Barb. Rodr. sp. nob. scandens; foliis trilobatis, serratis; sepolis oblongis, concavis, obtusis, dorsaliter carinatis; petalis angustioribus, paulo minoribus; floribus stellato campanulatis, latis, tubo globoso—aplanato; fructo, obovato, basi sub trigono.

Tab. XVII fig. B.

Rami gracili. *Pedunculi* axillari, 1-flori. *Sepala* 0,^{m}048×0,^{m}016 lg.. *Petala* 0,^{m}045×0,^{m}009 lg.. *Corona faucialis* biseriatis, series e fauce tubo enatae, interiora membrancea, annulata, 0,^{m}005 lg., exteriora filis erectis, 0,^{m}022 lg., vinosis. *Fructus* flavus, 0,^{m}070×0055 lg.. *Semina* parva, cordiformia, compressa, nitida.

Hab. *in dumeta prope* Pinheiro *prov.* Pará. *Flor. et fruct. in Oct.*

Les fleurs de cette espèce sont violacées à couronne blanche tachetée de violet. Les fruits sont jaunes et presque trigones et la pulpe des graines est employée comme réfrigérant. Cette espèce est connue vulgairement sous le nom de *Maracujá da capoeira.*

6. P. LAMINENSIS. Barb, Rodr. sp. nob. foliis membranaceis, trilobatis, lobis sub medium connatis, oblongis, acutis, in axillis biglandulosis; petiolis glandulosis; pedunculis quam folia minoribus; bracteis oblongo-lanceolatis, acutis, petalis duplo minoribus; Corona faucialis filis distinctis internè erectis externè recurvis et multo majoribus; ovario oblongo, villoso; stylis villosis. Fructu oblongo, utrinque acuminato.

Tab. XVIII.

Fructex scandens. *Rami* teretes, viridi, glabri. *Folia* 0,^{m}08×0,^{m}12 lg., lobis oblongis, acutis. *Petioli* teretes, glandulis 5-6 subglobosis sessilibus instructi. *Pedunculi* teretes, axillares, 1-flori, tribracteati, lg.. *Bracteae* 0,^{m}027—0,^{m}0030 lg.. *Tubus* parvus, subtus intrusus, 0,^{m}005 lg.. *Sepala* oblonga, obtusa, navicularia, carina sub apice in corniculum longam validum excurrente, 0,^{m}032×0,^{m}006 lg.. *Petala* sepalis majora, oblanceolata, obtusa, apice subcuculata. *Corona faucialis* filis 10-seriatis dispositis, internis erectis, complanatis, 0,^{m}01 lg., mediis minoribus, erectis, ad apicem emarginatis, 0,^{m}006 externis multo majoribus, 0,^{m}0[illegible] lg., recurvis. *Corona media* in annulum carnosum inflexum disposita. *Gynandrophorum* elongatum,

cylindraceum, basi annulo carnoso cinctum. *Filamenta* complanata, bisulcata. *Ovarium* oblongum, villosum, stylis clavatis, dorso sulcatis brevius. *Stigmata* reniformia subglobosi, *Fructus* 0,^{m}07×0,^{m}028 lg..

Hab *in silvis prope* Lamim, *Prov* Minas Geraes. *Flor et fruct. Nov. et Dec.* Maracujá verde *incolarum*.

Cette espèce présente de belles et de nombreuses fleurs dont les sépales sont vert-violacés en dedans et les pétales violacés, ayant les filets de la couronne tous vineux. Les fruits sont d'un jaune-verdâtre. Elle a été découverte par le correspondant de ce Jardin M. José Nogueira Chaves aux environs du Lamim où elle a le nom vulgaire de *M. verde.*

Dans une excursion faite à la fin de l'année 1904 dans l'Etat du Pará, le naturaliste voyageur de ce jardin M. Barbosa Rodrigues Junior (Jean), à qui la science botanique doit déjà plusieurs découvertes, a cueilli toutes les Passifloras ci-dessus, excepté le *P. Laminensis*, en envoyant des échantillons en herbier, en alcool avec les notes prises sur place.

La famille des *Passifloracées*, ou des *Fleurs de la Passion* est très-grande et se répand par tout le Brésil. Parmi ses nombreuses espèces connues on en rencontre encore de nouvelles à la science, quoique connues par les naturels, qui leur donnent des noms vulgaires pour distinguer les unes des autres.

Cette famille est une de celles qui me charme le plus et pour cela depuis très longtemps elle occupe mon attention. Plusieurs espèces nouvelles ont été décrites par moi, mais, comme elles sont répandues dans des publications différentes, et que l'occasion se présente, j'en fais ici un rapport bibliographique.

1. *Tetrastylis* Barb. Rodr. *in Rev. de Eng. N 21, Nov. 1882, c. tab. et in Die Nat. pflanzemfan. III. Teil. 6. Abd., p. 86.*

T. montana Barb. Rodr. loc. cit.

2. *Dilkea Johannesii* Barb. Rodr. Vellosia 1ª ed. 1888. p. 24 ; 2ª ede. 1891. p. 22. tab. X.; Die naturl. planzenf. III. Teil. 6 Abd. p. 79.

3. *Tacsonia coccinea* Barb. Rodr Vell. p 23 tab. XI.

4. *Passiflora hexagonocarpa* Barb. Rodr loc. cit. p. 24. tab. IX.
5. *P. amalocarpa* Barb. Rodr. loc. cit. p. 25. tab. XII.
6. *P. hydrophila* Barb. Rodr. loc. cit. p. 26. tab. XIII.
7. *P. Barbosae* Barb. Rodr. loc. cit. p 27 tab. XIII a.
8. *P. muralis* Barb. Rodr. loc. cit. p. 29. tab. XIII b.
9. *P Cabedellensis* Barb. Rodr. loc. cit p. 30 tab. XIII c.
10. *P. picroderma* Barb. Rodr. loc Plant. Nov. cult. Jard. Bot. Rio de Janeiro I. 1891. p. 1. tab. I.
11. *P. iodocarpa* Barb. Rodr. loc. cit. p. 3, tab. II.
12. *P. Parahybunensis* Barb. Rodr. loc. cit. V. 1896. p. 1. tab. I.
13. *P. campestris* Barb. Rodr. Plant. Mattogros. 1898. p. 25, tab. IX.
14. *P. Curumbaensis* Barb. Rodr. loc. cit. p. 27, tab. X. et in Contr. du Jard. Bot. de Rio de Janeiro 1901, p. 5. tab. I.
15. *P. alliacea* Barb. Rodr. loc. cit. III. 1902. p. 59. tab. VII.
16. *P. aetheoantha* Barb. Rodr. loc. cit. p. 60. tab. VIII.
17. *P. vernicosa* Barb. Rodr. loc. cit. p. 62. tab. IX.

Ordo ORCHIDACEAE Lindl

Gen. **HABENARIA** Willdn.

1. HABENARIA BERROANA Barb. Rodr. sp. nob. caule breviusculo, bifoliato; foliis lanceolatis, acutis, basi vaginantibus, superne in bracteas foliaceas decrescentibus; racemo brevi, paucifloro; bracteis lato-lanceolatis, acutis, ovario duplo minoribus; sepalo dorsali lato-lanceolati, acuti, erecti, apiculati, dorso carinati, lateralibus subduplo longioribus, oblique lanceolatis, apiculatis, dorso carinatis, patulis; petalis bipartitis, partitione postica lanceolata, acuta, sepalo dorsali aequilonga, antica in dentem acutum partionem posticam aequalia; labello basi integro deinde trilobato, lobulis lateralibus, suboblongis, basi attenuatis, divergentibus, ad apicem serratis, intermedio aequilongo, obtuso, ligulato; calcari incurvo, filiformi-cylindrico, acuto, ovario aequilongo.

Tab. XIX.

Caulis erectus, tereliusculus, viridis, aun racemo 0,^{m}2 altus. *Folia* erecto-patula, 0,^{m}50×0,^{m}017 superiora minora. *Racemus* erectus, 0,2 alt.

Bracteæ erectae, dorso laeviter carinatæ. *Flores* mediocres. *Ovarium* 6-sulcatum, lineari-fusiforme, tortum, arcuatum, 0,^{m}015 lg.. *Sepalum* dorsale viride, erectum, apice recurvum, 0,^{m}013 lg.. *Sepala* lateralia, concava, 0,^{m}12 lg.. *Petala* alba, sepalo dorsali arcte conniventia, 0,^{m}010 lg . *Labellum* album, basi flavum, lobi laterales 0,^{m}008 lg., intermedius 0,^{m}088.; calcar 0,^{m}016 lg.

Hab. *in campis humidis ad* Rivera, Rep. do Uruguay, *Flor Dec.*.

Depuis 1902 j'ai décrit cette espèce trouvée dans les endroits marécageux de Rivera, dans la République de l'Uruguay, par Mr. Marianno B. *Berro*, qui me l'a communiqué. Après la détermination par une lettre j'ai dit à cet amateur que, l'espèce étant nouvelle, j'avais donné son nom, comme un hommage dû à son talent et au service rendu à la science par sa découverte.

11. STENORHYNCHUS MONTEVIDENSIS Barb. Rodr. sp. nob. caule rubustiusculo, dense foliato; foliis oblongo-lanceolatis, acutis, vaginatis, inferne longe vaginantibus, superioribus decrescentibus ; spica brevi, multiflora, valde compacta, bracteis lanceolatis, v. lineari-lanceolatis, acuminatis, floribus longioribus, extus pubescentibus ; ovario cylindraceo, basi attenuato, contorto, pubescente ; sepalis oblongis, obtusis, extus pubescentibus, aequilongis, lateralibus oblique insertis, sacco prominente, ad medium ovarium producto eique ad apicem usque adnato ; petalis oblongis, basi attenuatis, obtusis, sepalo dorsali paulo brevioribus ; labello basi erecto, superne arcuato-reflexo, lanceolato, apice obtuso, sepalis lateralibus paulo majore, basi sagittato ; colümna brevi, rostello elongato.

Tab. XX. fig. A.

Caulis erectus, 0,^{m}02—0,^{m}03 lg.. *Vaginæ* caulinæ 9—12, erectæ. *Spica* 6-10-flora. *Bracteæ* erectæ, concavæ, 0,^{m}025 lg , extus puberulæ. *Flores* parvi, viridi, 0,^{m}012 lg.. *Ovarium* 0,^{m}004 lg.. *Sepala* dorsale

0,^{m}0011×0,^{m}005 lg. . fornicata, concava, lateralia ad apicem patula, 0,^{m}010×0,^{m}005 lg.. *Petala* sepalo dorsale arcte conniventia, 0,^{m}010 lg.. *Labellum* album, ad basi trinervatum, sub lobulatum, saccatum, 0.^{m}015 lg.. *Columna* curvata, 0,^{m}005 lg.

Hab. *ad* Pan d'Assucar, *in* Montevideo. Flor. Dec..

Dans ses excursions botaniques faites à Tranqueras, département de Rivera, dans l'Uruguay, Mr. Arechavalleta, Directeur du Musée National de Montevideo, a trouvé cette espèce en 1892, et m'acommuniquée tout de suite la découverte.

En hommage au même Professeur pour les services qu'il a rendus à la science dans ses travaux botaniques et ses recherches, je lui ai donné le nom de *S. Arechavalletanii*.

Gen. **STENORHYNCHUS** Rich.

2. STENORHYNCHUS ARECHAVALETANII Barb. Rodr. sp. nob. caule robusto, laeviter pilloso, multifolio; foliis marginatis, inferioribus magnis, oblongis, acutis basi paulo vaginantibus, superioribus invaginas oblongas acutas concavas decrescentibus; spica brevi, multiflora, bracteis lineari-lanceolatis, acutissimis, glabris, flore longioribus; ovario longe-pyriformi, contorti, lineato-pubescenti; sepalis lato-lanceolatis, acuminatis, obtusis, extus glabris, aequilongis, lateralibus oblique insertis; sacco prominente; petalis oblongo lanceolatis, ad basin angustatis, obtusis, sepalo dorsali paulo aequantibus; labello erecto, anguste lanceolato, acuto, sub trilobo, ad apicem recurvo, sepalis lateralibus minore, columna glabra, rostello longe rostrato apice acutissimo.

Tab XXI

Caulis strictus, teres, 0,^{m}030—0,^{m}040 lg., viridis. *Folia* inferiora 0,^{m}14×0,^{m}025 lg., superiora 0,^{m}9—0,^{m}10 lg.. *Spica* 0,^{m}10 lg., laxa. *Bracteæ* erectæ, 0,^{m}040—0,^{m}070 lg.+0,^{m}016—0,^{m}010. *Flores* mediocres, rubescentes. *Ovarium* fuscescens, 0,^{m}010 lg., trilineantum, lineis pubescentibus. *Sepala* dorsale concava, apice recurvo, 0,^{m}011 0,^{m}004 lg., lateralia 0,^{m}011×0,^{m}004 lg., asymetrica, basi secata. *Labellum* 5-nervatum, 0,^{m}011×0,^{m}003 lg.

Hab. in campis humidis, Departamento Rivera *ad* Tranquera. *Flor. Jan. Ferb.*

C'est encore au professeur Arechavalleta que je dois cette espèce, qu'il a trouvée à Pan d'Azucar, dans l'Uruguay. En la considérant nouvelle, je l'ai nommée *S. Montevidensis*.

Gen. **PLEUROTHALLIS** R. Br.

PLEUROTHALLIS LITHOPHILA Barb. Rodr. sp. nob. caule primario repente, sub nullo; caulis secundariis robustioribus, inferne teretes, superne compressis, antice canaliculatis, uniarticulatis, pendulis, raso erectis, folio longioribus, primum vaginis duabus tubuloris vestitis demum nudis; folio carnoso, sessili, ascendente, convavo, elliptico, acuto, basi rotundato; floribus brevissime pediculatis, 10-12 contemporaneis, erectis; sepalis carnosis, subaequilongis, dorsali lineari-lanceolati, acuti, lateralibus latioribus, acutis, basi connatis; petalis lanceolato-rhomboideis, acutis anguste unguiculatis, margine serrulatis, sepalis demidis brevioribus, vinosis, basi et apice vinosis, labello petalis aequante, unguiculato, ob-sagittato, leviter trilobato, lobulis lateralibus paulo prominentibus, acutis, erectis, subtriangularis, margine tenuiter fimbriatis, subconcavis, vinosis, fimbriis flavis; lobo medio linguiformi, subrecurvo, disco ad medium laevi, ecalloso; columna claviformi, clinandrii marginibus dentatis.

Tab. XXII. Fig. A.

Caulis secundariis satis sigmoideo, 0,^{m}090—0,^{m}010 lg, ad basin 0,^{m}002 lg., ad apicem 0,^{m}10 lato *Folium* ad caulem reflexum, 0,^{m}080—0,^{m}090×0,^{m}040—0,^{m}050 lg.. *Ovarium* 0,^{m}003 lg. *Sepala* 0,^{m}011×0,^{m}002—0,^{m}004 lg.. *Petala* 0,^{m}005×0,^{m}003 lg.. *Labellum* 0,^{m}006×0,^{m}004 lg.. *Columna* 0,^{m}004 lg.

Hab. *supra radicis Vellosiis, in rupibus* Serra da Gavea. *Flor.*

Dans les versants du Sud des montagnes de la Gavea qui se lient au Pic du Corcovado, à Rio de Janeiro, croissant sur les rochers arides et sur les

racines des *Vellosia*, qu'on y rencontre, j'ai trouvé cette espèce, très distinguée par ses fleurs et par ses feuilles, dont la forme et la position tombante est remarquable, n'ayant parmi ses compagnes que deux ou trois espèces.

Gen. **CAMARIDIUM** Lindl.

✓ CAMARIDIUM CYRTOPODANTHUM Barb. Rodr. sp. nob. caulibus pendulis, robustis, elongatis, divaricatis, vaginis numerosis coriaceis apice truncatis compacte imbricatis vestitis; superne densiuscule plurifoliatis; pseudobulbis axillaribus terminalibusque, remotissimis, anguste ovalis, compressis, apice biphyllis, basi vaginis duabus oppositis magnis vestitis; foliis lineari-ligulatis, apice oblique acutis; pedunculis 1-3 contemporaneis, pseudobulbo majoribus vaginis 5-6 vestitis; sepalis plus minusve patulis, lateralibus minoribus, oblongis, acutis, concavis, superne dorso carinatis, albis; petalis lanceolatis, acutiusculis, concavis, sepalo dorsale angustioribus albis; labello carnosulo, sepalis lateralibus minore, trilobato, lobulis lateralibus erectis, oblongis, vinosis, lineato-punctatis; medio lato, patulo, sulphureo, disco basi bicalloso, callis carnosis, elevatis, inferioribus minuto-granulosis, suboblongo, superioribus triglandulosis, glandulis compressis, albo sulphureo brunneo-maculato; columna brevi, erecta, subclaviformi, basi in pedem paulo producta; anthera galeata.

Tab XXIII.

Caulis teretes, articulati, 0,^{m}004—0,^{m}005 lati; *vaginae* rigidae, arcte adpressae, dorso-angulatae, 0,^{m}02—0,^{m}03 lg.. *Pseudobulbi* suberecti, nitidi, 0,^{m}04—0,^{m}06×0,^{m}013—0,^{m}025 lg.. *Folia* basi conduplicata, erecto-recurva, 0,^{m}018—0,^{m}022×0,^{m}015—0,^{m}018 lg.. *Pedunculi* patuli satis flexuosi, 0,^{m}04—0,^{m}05 lg.. *Ovarium* subclavatum, dorso angulosum, laeviter arcuatum, 0,^{m}010 lg.. *Sepala* 0,^{m}026 0,^{m}028×0,^{m}011 0,^{m}012 lg.. *Petala* erecta, 0,^{m}025—0,^{m}026×0,^{m}008—0,^{m}009.. *Labellum* subconcavum, 0,^{m}015×0,^{m}020 lg. *Columna* 0,^{m}009 lg.

Hab. *in sylvis humidis supra arbores secus.* Rio Yauapery, *prope* Rio Negro. *Prov.* Alto Amazonas *et etiam. Prov.* Pará. *Flor. Mart.*

Le labelle par sa forme s'approche de ceux des *Cyrtopodium*, mais c'est un vrai *Camaridium*. Les fleurs sortent d'entre les gaînes des feuilles détachées. La planche que je présente ici, conserve la grandeur de celles qui j'ai envoyées au savant monographe Cogniaux.

Gen. **JONOPSIS** H. et Kth.

JONOPSIS PUSILLA. Barb. Rodr. sp. nob. pseudobulbis minimis, oblongis, unifoliis; foliis parvis, carnosis, subcylindraceis, acutis, basi attenuatis; pedunculo filiformi, erecto, foliis minore, simplici v. superno uniramoso, unifloro, floribus parvis. pedicullatis; sepalis oblongis, acutis, apice recurvis, lateralibus paulo minoribus, ad basin connatis, albis; petalis sepalis lateralibus aequilongis, lanceolato-oblongis, obtusis, recurvis, albis, in medio disco roseo bilineatis; labello ambitu lanceolato, sepalis lateralibus subduplo majore, sessili, apice emarginato, basi lateraliter crispo, disco basi longe bilamellato, recurvo, albo; columna brevi, clavata, alba, superne lateraliter alata, ad apicem uncinata; capsula obovata, basi attenuata, trilineata.

Tab. XX. fig. A.

Pseudobulbi 0,m005×0,m003 lg.. *Folia* erecta v. paulo arcuata, atroviridia v. viridi-purpurea, 0,m03—0,m07 × 0,m002 lg.. *Pedunculus* erectus, 0,m04—0,m06 lg.. *Pedicelli* filiformi, 0,m04—0,m06 lg.. *Flores* albi. *Sepala* 0,m005—0,m006×0,m002—0,m003 lg.. *Petala* convexa,..... 0,m005×0,m002—0,m003 lg.. *Labellum* suberectum, 0,m007 lg., apice 0,m003 latum. *Columna* 0,m004 lg.. alba. *Capsula* 0,m011×0,m005 lg.

Hab. *in campis supra* Crescentia cujete. *Flor. Dec.*

Cette espèce naine a été trouvée par le naturaliste voyageur de ce Jardim, Barbosa Rodrigues Junior (Jean), dans le Rio Guamà, au Pará, croissant sur les *Crescentia cuyete*, où elle était en fleur au mois de Janvier 1905. Elle a les fleurs très petites et tout à fait blanches, n'en donnant qu'une à la fois et souvent émettant une petite branche avec une autre fleur. Elle a beaucoup d'affinité avec le *J. Burchellii Reichb.* f. et avec *J. teres* Lindl, le premier également du Pará et le second de Surinam, mais elle s'en éloigne par des caractères qui me l'ont fait considérer une nouvelle espèce.

Gen. **PONERA** Lindl.

PONERA GERAENSIS Barb. Rodr. sp. nob. caulibus fasciculatis, elongatis, teretiusculis, ad apicem foliatis, informe denudatis; foliis anguste lineari-ligulatis, apice acuminato-emarginatis, basi vaginatis; floribus carnosis, pedicellatis, axillaribus, 1-4 contemporaneis, ad nodos in caule defoliato; sepalis subacutis, violaceo 5-striatis, dorsali oblongo, lateralibus obliquis oblongo-triangularibus, basi latis; petalis sepalo dorsali minoribus, obovalis, acutis, basi attenuatis, violaceo-nervatis; labello sepalis lateralibus longiore, oblongo, basi attenuato, apice profunde emarginato, lobis terminalibus rotundis, disco basi bilamellato, sub recurvo, violaceo venoso; columna brevi, basi longe mentosa, apice unidentato.

Tab. XXIII. fig. G.

Caules ascendentes, stricti, lignosi, 0,^{m}3—0,5 lg.. *Folia* erecto-patula, rigidiuscula, basi satis concava, supra canaliculata, disticha..... 0,^{m}012—0,^{m}013×0,^{m}008 lg.. *Ovarium* curvum, 0,^{m}005 lg.. *Sepala* erecta, incurva, concava, dorsale 0,^{m}009×0,^{m}006 lg., lateralia 0,^{m}009 basi 0,^{m}009 lg.. *Petala* erecta, plana, 0,^{m}009×0,^{m}005 lg.. *Labellum* lateraliter subrecurvum, 0,^{m}011 lg., ad apicem 0,^{m}006 lat., ad basin 0,^{m}003 lat.. *Columna* erecta, basi longe mentosa, 0,^{m}01 lg., *mento* 0,01 lg..

Hab. *in Prov.* Minas Geraes, *ad* Serra das Bicas. *Flor. Jun.*

Dans une révision que j'ai fait dans les matériaux de mon *Iconographie des Orchidées du Brésil*, j'ai recontré l'espèce ci-dessus, que par mégarde j'ai oublié d'envoyer à M. Cogniaux pour la Monographie de la *Flora Brasiliensis* de Martius. Cette espèce, je l'ai rencontrée en 1882 à la *Serra das Bicas*, dans l'Etat de Minas Geraes, en pleine floraison, le 14 Juin. Les feuilles et les fleurs sont plus petites que le *P. australis*, et sont blanches, ayant les divisions lignées et veinées de violet. Elle a été décrite et dessinée à cette époque-là.

Gen. **CAMPYLOCENTRUM** Benth.

CAMPYLOCENTRUM AROMATICUM. Barb. Rodr. sp. nob, radicibus plus minusve robustis, gracilibus; caulibus teretibus; foliis subcoriaceis, oblongo-ligulatis, subconvexis, apice oblique emarginatis, va-

ginis scabriusculis; spicis alternis, solitariis, brevis, usque ad basin multifloris; floribus distichis, aromaticis; sepalis ellipticis, acutis, dorsali paulo majore, apice recurvis; petalis subaequilongis, acutis, apice recurvis; labello erecto, sepalis lateralibus aequilongo, subrhomboideo, apice obtuso, recurvo, lateraliter incurvo; calcari sepalis breviore, subgloboso, incurvo.

Tab. XXIII. fig. B.

Caules arcuati, saepe ramosi, dense radicantes, $0,^{m}2$—$0,^{m}3$ lg., *radicibus* adventiciis $0,^{m}2$—$0,^{m}3$ lg., viridibus albo-striolatis. *Folia* alterna, disticha, vaginae tubulosae, scabidae, limbo $0,^{m}05$—$0,^{m}06 \times 0,^{m}014$ lg.. *Pedunculi* patuli, $0,^{m}015$ lg. *Sepala* basi concava, $0,^{m}011 \times 0,^{m}005$—$0,^{m}007$ lg., *Petala* subaequalia, $0,^{m}012 \times 0,^{m}006$ lg. *Labellum* concavum, basi attenuatum, $0,^{m}016$ lg.; calcar arcuatum, $0,^{m}005$ lg . *Columna* brevissima. *Capsula* oblonga, $0,^{m}003$ lg..

Hab. *supra arboribus in silvis prope* Rio de Janeiro. *Flor in Dec.*.

1884 s'écoulait. J'étais, alors, parmi les sauvages Krichanás et je parcourais le Rio Yauapery affluent du Rio Negro, dans l'Amazone, quand, au mois de Mars, j'ai trouvé cette espèce sur les branches des arbres de la forêt. Décrite et dessinée sur le champ, néanmoins elle ne figure pas parmi mes espèces présentées dans la monographie de la *Flora Brasiliensis*, par le Professeur Cogniaux, car en lui envoyant toutes mes espèces nouvelles de mon *Iconographie des Orchidées du Brésil*, celle-ci est restée, par mégarde, parmi les dessins des espèces qui étaient déjà connues de la science. En faisant dernièrement une révision dans le matériel de mes orchidées, je l'ai rencontrée et comme je ne la vois pas encore décrite, je la présente ici.

C'est une espèce remarquable par son facies en grandes touffes tombantes qui se couvrent de fleurs, dont les sépales et les pétales sont d'un blanc pur, présentant le labelle du lobe médian jaune-serin et les latéraux lignés tachetés de rouge-vineux.

SUPPLEMENTUM AD SERTUM PALMARUM BRASILIENSIUM

Ordo PALMAE Mart.

Gen. **COCOS** L.

Sect. **Syagrus** Mart.

Akumá. Gynomacrantha Barb. Rodr.

1. C. EDULIS sp. nob. caudex 4^m—$5^m \times 0^m,10$—$0^m,15$ lg.. Spadix magnus in pedunculo longo cernuus, spatha lanceolata extus argute longitudinaliter sulcata, rachi quam pedunculus breviore ramos laxos dense scrobiculatos anfractos rigidos exserentes; glomeruli triflori in parte basilari vel usque ad medium ramorum inserti bractea triplici praediti; flores fem. conico-piramidatos confertos et masc. æquantas evolventes; flores masc. ad basin ramorum pedunculati, calyce ad basin gibboso sepalis lineari-lanceolatis canaliculatis acuminatis; flores fem. sepala lato-oblonga acuminata in rostrum prostratis, petala reniformia acuminatissima e sepalis minora, androcei rudimentarii 6-dentati; drupa magna oblonga vertice acuta.

Tab. XXIV. fig. A

Folia non vidi. *Spadices* plures coaetanei $0,^m80$—$1,^m$ lg., *pedunculo* $0,^m50 \times 0,^m15$ lg., compresso, *rachis* $0,^m4$; lg., ramis inferioribus $0,^m36$ lg., decrescentibus, extimis $0,^m12$ lg.; scrobiculi florum masc. prominenti ad apicem triangulosi. Flores masc. $0,^m020$ lg, *petalis* $0,^m015$ lg., lanceolatis, apiculatis, stamina duplo majora, intus sulcata; *anthera* longè sagittata, utrinque emarginata; filamentis brevis, germinodio tripartito. *Flores fem.* 10-18 contemporanei $0,^m18$ lg., *ovario* subgloboso. *Drupa* $0,^m058 \times 0,^m040$ lg., *epicarpio* tenue, chloroleuco; *mezocarpio* fibroso-pulposo, *endocarpio* osseo, $0,^m006$ crasso, intus univittato; albumine corneo, cavo, $0,^m004$ crasso.

Hab. *in Prov.* Rio Grande do Norte *Fruct. Nov. et Dec.* Catolé, Babão, *incolorum.*

Dans les Etats du Nord du Brésil, depuis Rio Grande do Norte jusqu'à Espirito Santo, on rencontre, surtout au *Sertão*, cette espèce, connue vulgairement sous les noms de *Catolé* ou *Babão*.

C'est un palmier social, à l'habitus d'un *Cocos Ramansoffiana* Cham. et il rend de grands services aux naturels à l'époque des sécheresses par ses fruits, qui, quoique très gommeux, d'où vient le nom de *Babão*, sont d'une saveur agréable. De l'albumen on extrait une huile employée dans l'art culinaire et pour l'éclairage. Mon étude a été faite sur des éléments emportés du Rio Grande do Norte, en 1905. Les feuilles très-semblables à celles du *Cocos Romanzoffiana* ne sont pas décrites ici car elles ont été perdues en voyage.

Jaràrana. Gynomicrantha Barb. Rodr.

2. C. SPECIOSA Barb. Rodr., caudex procerus ; foliis patentibus, recurvis ; foliolis 2-4-gregatis, lineari-lanceolatis, oblique adhaerentibus altera lamina acuta et altera acuminata ; flores masc. quam fem. subaequantibus, calyce minimo, petalis oblongis, utrinque acutis, concavis stamina subaequantibus ; flores fem. subglobosi, sepalis lato-ovatis, obtusis, convolutis, petalis paulo majoribus, convolutis, lato-ovatis, obtusé-mucronatis, lateraliter denticulatis. Drupa ovoidea, carnoso-pulposa, putamine oblongo, utrinque acuto, intus trivittato.

Tab. XXIV., fig. B.

Cocos speciosa Barb. Rodr. *in Diario do Grão Pará*, 24, Jan. 1875 ; *Enum. Palm. Nov. 1875, pag. 38* ; Beccari *Le Palm. incl. nel gen. Cocos, p. 36* ; *Index Kewensis I. p. 376* ; Drude, *in Mart. Flor. Bras. III. pars II. p. 427* ; Barb. Rodr. *Sert. Palm. Bras. p. 107*.

Syagrus speciosa Barb. Rodr. *Prot. App. p. 49*.

Caudex $4^m - 5^m \times 0,^m15$ lg.. *Folia* 6-10 contemporanea, $2\text{-}3^m$ lg.. *Spadices* $1,^m20$ lg. ; *spatha* exterior $0,^m040$ lg., lineari-lanceolata, acuta, supra convexa subtus concava; interior longe vaginantia, lanceolata, mucronata, extus argute sulcata, brunneo tomentosa, *pedunculus* $0,^m70 \times 0,^m012$ lg., compressus, brunneo-tomentosus, *rachis* $0,^m20$ lg., *ramos* 38-45, inferiores $0,^m03$ lg., superiores $0,^m20 - 0,^m25$ lg., contortis exserens.

Flores masc. sepalis basi connatis, lineari-lanceolatis, acuminatis, fere 0,^{m}002 lg., *petalis* 0,^{m}008 × 0,^{m}003 lg., intus trisulcata, *stamina* inclusa, filamentis antherae minoribus, linearibus, compressis, antheris sublanceolatis, utrinque emarginatis, sub basifixis, filamenta majoribus. *Flores fem.* 0,^{m}006 lg., 10-15 contemporaneis, ad basin ramorum exserentibus; germinodio ovarium triplo minore, truncato, 6-denticulato. *Ovario* subgloso, stigmatibus crassis, recurvis. *Drupa* flava, 0,^{m}038 × 0,^{m}025 lg..

Hab. *in silvis* Rio Capim *et* Pixuna *in Prov.* Pará. *Flor. et fruct. Dec.* POPUNHA RANA *incolarum.*

Dans-mes explotations au Pará, il y a plus de trante ans, j'ai recontré cette espèce malheureusement sans spadice, sans fleurs et sans fruits et pour cette raison je n'en ai présenté alors qu'une description incomplète ; mais, anjourd'hui je la prèsente complète parce que mon fils, le naturaliste voyagueur de ce Jardin, Barbosa Rodrigues Junior, l'a rencontrée aussi avec tous les éléments nécessaires au complément de la description. Il l'a trouvée aux environs de Pará en decembre 1904.

Gen. **SCHEELEA** Gartn.

✓ 1· SCHEELEA QUADRISULCATA Barb. Rodr. sp. nob. acaulis, foliis erecto-patentibus conspicue petiolatis pectinacto-prinnatisectis subcontortis, foliolis lineari-lanceolatis oblique-acuminatis irregulariter alternis, supra atroviridis subtus pallidioribus. Spadix fem. erectis, spathâ interior lanceolata basi vaginantia extus profundi sulcatâ mucronatâ crasse lignosâ, ramis brevibus compaetis; flores fem. 2 eontemporanei. Drupa oblongo-elongata, mucronata bisperma.

Tab. XXII. Fig, B.

Folia 2—3^{m} lg., *foliolis* majoribus, 0,60×0.30 lg., *Spadix* fem. 0,60 lg., spathâ 0,65 lg., erectâ extus fuscatâ intus brunneâ, rostro 0,03 lg., *pedunculo* 0,40×0,013 lg., compresso, ad apieem minute sparse bracteato; *rachis* 0,15 lg., cylindraceo-sulcatis, *rami* 0,035 lg., scrobiculi 3-bracteati, *Flor* masc. 0,008 lg., *calyx* minutissimo; *petalis* cylindraceis, utrinque attenuatis, ad apicem acutis, *stamina* inclusa, triplo petalis minora,

antheris sagittatis, apiculatis, filamentis brevibus. *Flor. fem.* 0,^{m}016 lg., conici, *sepalis* lato-lanceolatis, acutis; *petalis* paulo minoribus, lato-oblongis, obtusis; androcei abortivi ovarium subaequanti; *Ovario* subgloboso, stylo elongato, stigma tripartito. *Drupa* 2-3-sperma, 0,^{m}04 × 0,^{m}023 lg., *epicarpio* fusco, lignoso, *mezocarpio* albo, gommoso-farinaceo, 0,^{m}002 crasso, *endocarpio* osseo 0,^{m}004 crasso, ad apicem sub acuto; *albumine* corneo, solido.

Hab. *propre* Villa Conception, *in* Paraguay.

Dans ses excursions botaniques, au Paraguay, le Dr. Emile Hassler a trouvé cette espèce aux bords d'une rivière près de la Villa Conception, et il me l'a communiquée en 1903, avec d'autres palmiers.

2. SCHEELEA LAUROMULLERIANA Barb. Rodr. sp. nob acaulis, excelsa; foliis elongatis, concinnis, ad apicem arcuatis, contortis; foliolis inferioribus solitariis, pendulis, majoribus, sparsiter articulatis, mediis per greges 3-5 jugis, sub oppositis, extimis solitariis, oppositis. Spadicis monoici, masculi et androgyni simul evoluti; spathis crasse lignosis, fusiformibus, longitudinaliter profunde lato-sulcatis, longé rostratis; ramos masc. graciles reflexos floribus secundis, dense obtectus, androgyni ramos rigidos, bracteatos floribus fem. supra basin 2. Flores masc. parvi, calyce vix conspicuo; petalis ob fusiformibus, carnosis, purpureis; stamina 6 tertio corollae attingentia; fem. multo majores, conici, ad apicem attenuati; sepalis lato-lanceolatis, obtusis; petalis sepalisque paulo minoribus, reniformibus, acutis; androcei abortivi petala paulo minoris.

Tab. XXV.

Caudex nullus. *Folia* 20-24 contemporanea flexuosa, 5,^{m}60 lg.; *petiolo* 0,^{m}80 × 0,^{m}10 lg., antice caniculato, postice subrotundo, *rachis* 4,^{m}80 lg., supra acutata, subtus convexa, lateraliter sulcata; *foliolis* verticaliter insertis, divaricatis, patentibus, ad apicem recurvis, extimis pectinatis, inferioribus linearibus, pendentibus, acuminatissimis, 1,^{m}20 × 0,014 lg., mediis linearibus, oblique acuminatis, 0,^{m}80 × 0,^{m}033 lg., ad apicem gradatim minoribus, extimis linearibus oblique arcuato-acutis, 0,^{m}17 × 0,^{m}01

lg.. supra atroviridibus, nitidis, subtus pallidioribus, nervo medio supra prominente. *Spadix* masc. 0,^{m}80 lg., rectus, *pedunculo* 0,^{m}60 lg., compresso, ochroleuco, sparse brunneo-tomentoso, bracteis acuminatis parvis sparse vestito, ramoso, *rachis* subcylindracea, *ramis* tenuibus, reflexis. *Flores* secundis, densis, purpureis; *Spadix* androg. nutantis, *pedunculo* 0,^{m}80 lg., compresso, *rachis* irregulaliter sulcato-excavata, *rami* spiraliter dispositi, brevi, crassi, scrobiculati. *Flores* fem. 1-2 contemporanei. *Spatha* interior crasse lignosa, lanceolata, ad basin vaginante, compressa, longe mucronata, profunde suleata, extus fusca, tomento cinnamomeo adspersa, 0,^{m}90 — 0,1 lg. *Flors masc* . *Calyx* minimus ; *sepalis* lato-lanceolatis, acutis, ad basin connatis; *petalis* 0,^{m}01 lg., erectis v. incurvis; *stamina* corolla 1/3 aequante; *antherae* sagittatae, flavae ; *pistillodium* erectum, purpureum. *Flor fem* 0,^{m}20 lg., *calyx* trisepalus, *sepalis* convolutis, late lanceolatis, obtusis ; *petalis* paulo minoribus, convolutis, acutis; *androceo abortivo* libero, urceolari, sinuato, ovarium demidio. *Ovarium* conicum; *stylo* paulo elongato; *stigmati* tripartito, recurvo. *Drupa* oblonga, umbonata, stylo persistente, *sparse* laeviter argute brunneo tomentosa, viridi-flava; *epicarpio* fibroso; *mezocarpio* pulposo-farinaceo, ochlroleuco ; *endocarpio* osseo, fusco, 2-4 biloculari, 0,^{m}005 crasso; *albumine* solido, corneo; *testa* castanea reticulata; *embryone* basilari, arcuati, flavi ; 0,^{m}005 lg.

Hab. *in* Sertão *prov.* Minas Geraes *loco accurato non indicato. Flor. fruct. Aug. Dec.* Baguaçu *incolarum.*

En 1892, ce jardin a reçu de son correspondant Mr. Joaquim Candido de Abreu, un très jeune palmier, qu'il a trouvé au *Sertão* de Minas Geraes, sans indiquer le nom de l'endroit, et qui portait le nom de *Baguaçu*. Mis en pleine terre au Jardin Botanique, il a grandi et est devenu un superbe exemplaire, qui a fleuri pour la première fois en Mai de 1906, et, dont les fruits ont mûri au mois Janvier.

Il est acaule et par son port il se rapproche du *S. Anizitsiana* Barb. Rodr., mais il s'en éloigne par les fleurs. Les spadices que sortent entre les gaînes des feuilles dont la base est sous terre, restent presque cachés par les premiers folioles des feuilles, qui sont très minces. On ne doit pas confondre cette espèce avec l'*Orbignia Martiana* Barb. Rodr., que porte à Matto Grosso le même nom de *Baguaçu*.

Le nom spécifique que je lui a donné est un hommage rendu a Mr. le Dr. *Lauro Muller*, Ministre des Affaires des Travaux Publics, par les services qu'il à rendu la science, en aidant les explorations et l'impression des travaux botaniques.

Gen. **BACTRIS** Jacq.

1. BACTRIS COCCINEA Barb. Rodr. caudex excelsus solitarius aculeis atris longissimis in internodiis horride armatus annulatus, foliis 10-12 contemporaneis longis arcuatis crispulis infra albidis, petiolus albo tomentosus aculeis brunneis minimis densé armatus, rachi albo tomentosa, aculeis brunneis minimis subtus et supra echinata lateraliter laevi; foliolis divaricatis crispatis per acervos 3-4-arum consociatis secus margines et nervo medio aculeolatis oppositis lineari acuminatis, v. bidentatis utrinque atroviridis. Spatha exteriora lanceolata intus bidentata extus quadri-dentata acuminata albo-tomentosa utrinque aculeis atro-brunneis minimis appresis interiora lanceolata acuminata mucronata extus densé aculeis atro-brunneis echinata. Spadices ferrugineo tomentosus.

Tab. XXIV, fig. **A**.

Guillielma Mattogrossensis Barb. Rodr. *in Palm. nov. Mattogros. 1898, p. 33, tab. XII; Sert. Palm. Bras. 1903, I. tab. 46.B. II. p 48*; Lindman *Beitrag zur Palmfl. Sud Amer. 1900, p. 14*.

Caudex 10^m-$12^m \times 0,^m12$ lg., internodiis ad basin, $0,^m30$ lg. ad apicem $0,^m01$, aculeis $0,^m02$ — $0,^m08$ lg.. *Folia* 10-12 contemporanea, arcuato patentia $2,^m90$ lg.; vagina e petiolo aculeis nigris horrido, $0,^m90$ lg.; *foliolis* inferiores $0,^m65 \times 0,^m025$ lg., médio $0,^m60 \times 0,^m30$ lg, superiores $0,^m35 \times 0,^m015$ lg; secus margines setis densis ornatis, nervo medio utrinque prominentibus secundariis utrinque 3-4 suffulta. *Spadix* intrafolia marcescentia, pedunculo laevi ferrugineo tomentoso, incurvo, spatha ventricosa. *Flores* ignotæ. *Drupa* lato obconica, compressa, laevigata, nitida, coccinea, $0,^m015 \times 0,^m015$ lg.; *epicarpio* fibroso, extus coccineo, *mezocarpio* fibroso-pulposo, aurantiaco, *endocarpio* osseo, tenue, supra compresso, foraminibus propre vertice evolvente, aequaliter distantibus. *Albumine* corneo, cavo. *Embryone* obliquo, minimo, apicilari.

Hab. *in silvis primævis.* Rio da Casca *in montibns* Capitão mór *ad* Serra da Chapada, Prov. de Matto Grosso. CERYBA *incolarum. Floret Aug. Fruct. Mart.*

Dans mes excursions, en 1897, au plateau central de Matto Grosso, nommé *Chapada*, comme je l'ai dit dans mon *Sertum Palmarum Brasiliensium*, j'y ai trouvé ce palmier, qui dans cette époche là n'avait ni de fleurs, ni de fruits.

Par son port magestueux, par son *habitus* et par l'information d'un vieux *mateiro*, naturel de l'endroit, j'ai pris ce palmier pour un *Guillielma* Mart., tel était la ressemblance qu'il avait avec les espèces connues de ce genre, sauf la grande quantité d'épines, qui courraient sa tige qui me l'ont fait prendre, d'abord, pour la forme primitive des *Guillielma* connus Le nom vulgaire de *Ceryva* ou *Ceryba*, qu'on donne, aussi, en Bolivie au *G. insignis* Mart., a induit à commettre une méprise.

En partant de cette belle région j'ai laissé recommandé à MMrs. le Gouverneur de l'Etat Dr. Corrêa da Costa et à son frère le Dr. Jonas Corrêa da Costa, mon compagnon dans l'expédition, propriétaires du Morro do Capitão-mór, où croissent ces palmiers, dans les forêts, de m'envoyer les fleurs et les fruits de cette espèce, lorsqu'il serait temps. Malheuresement ce materiel ne m'est arrivé que quelques années plus tard, après que l'en avait déjà à regret publié, la description comme d'un Guillielma. Je n'esperais plus recevoir ma commande, quand au juin 1905, je fus surpris par l'envoi de fruits, et d'une carte de visite qui disait: «grains d'un palmier *Ceryva* recueillis au Rio da Casca, où nous avons rencontré l'exemplaire décrit dans les *Palmæ Mattogrossenses novæ.* Mai, 24, 1805», signé Dr. Jonas da Costa. Qu'elle ne fut pas ma surprise en ouvrant le paquet en voyant sous mes yeux les fruits murs d'un vrai *Bactris !* En effet, l'habitus, comme je l'ait dit, était d'uu Bactris géant: « les feuilles relativement petites, gracieusement courbées et crépues, présentant dans leur ensemble une forme presque sphérique qui fait ressembler à un gigantesque *Bactris.* »

En reconnaissant maintenant le vrai genre au quel appartient ce palmier je passe mon *Guillielma Mattogrossensis* à la synonimie du *Bactris coccinea*, n'en conservant pas le premier mon espécifique, car il y a un autre *Bactris Mattogrossensis* Barb. Rodr.

Le nom *coccinea* caractérise la couleur rouge, des fruits, semblables à ceux du *Martinezia caryotæfolia*, Mart. Parmi les Bactris à épicarpe lisse il n'y a que le *B. inundata* de Martius, dont les fruits sont rouges aussi. Ce qui confirme que c'est un vrai Bactris c'est que j'ai en des informations postérieures, qui au *Coxim* de Matto Grosso, aussi, où on rencontre aussi l'espèce en question les naturels le nomment *Tucum vermelho*. Comme on sait tous les Bactris à Matto Grosso ont le nom de *Tucum*. Je présente donc ici ma première description, suivie de celle des fruits; la description reste, malheuresement, encore incomplète par l'absence des fleurs.

2. B OTTOSTAFFEANA Barb. Rodr. sp. nob. caudex, pagina, petiolus rachis brunneo tormentosus et aculeis nigris densé armatus; foliolis alternis, ad apicem oppositis, lineari-lanceolatis, oblique acuminatis. Spatha setis nigris densis horrida, fusco tomentosa, pedunculo robusto incurvo ramos 6-10 triplo majore, rachi subnulla. Flores fem. et masc. ramos usque ad basin obtegentes. Drupa ovoidea, argute ciliata.

Tab. XXV.

Caudex 5^m — 7^m × $0,^m06$ — $0,^m07$ lg., caespitosus, internodiis $0,^m15$ — $0,^m22$ lg., brunneo-tomentosis, ad apicem aculeis nigris subquadrangularis $0,^m03$—$0,^m12$ lg., acutissimis erectis et patentibus armatis. *Folia* 3^m—$3,^m70$ lg., contemporanea, aequaliter pinnatisecta, *vaginá* $0,^m30$ — $0,^m40$ lg., brunneo tomentosâ, aculis nigris densé armatâ, *petiolo* $0,^m50$ — $0,^m80$ lg., cylindraceo, aculeis nigris densé armato, *rachis* $2,^m$—$2,^m50$ lg., subtus convexa, argute setosa et aculeis nigris $0,^m02$—$0,^m08$ lg., armata, lateraliter canaliculata, supra acuta. *Foliolis* 30-46 utrinque, inferioribus $0,^m30$—$0,^m40$ × $0,^m25$ lg., mediis $0.^m70$ — $0,^m80$ × $0,^m035$ lg., extimis $0,^m20$ × $0,^m015$ — $0,^m020$ lg., 1-2 nervatis, basi inflexis, uninervatis, nervis supra prominentibus, secus margines setis nigris armatis *Spadix* $0,^m60$ lg., spatha brevius vaginante lanceolata mucronata setis et aculeis nigris erectis retrospectantibus densissime armata, *pedunculo* $0,^m40$ × $0,^m015$ lg., setis et aculeis armato, brunneo-tomentoso, incurvo, compresso, *rams* rigidos, incurvos, $0,^m13$ — $0,^m17$ lg., cylindraceos. *Flores masc.* $0,^m012$, sepalis ad basin subconnatis, extus carinatis, lanceolatis,

acuminatis, 0,^{m}005 lg., *petalis* lanceolatis, acuminatis, obtusis, extus planis intus concavis, 0,007 lg.; *stamina* inclusa, *filamenta* longe-conica, carnosa, *anthera* lanceolata, acuta, basi emarginata, filamentis minora. *Flores fem.* quam masc. paulo minores, ovoidei, calyce urceolato spinoso corollam urceolatum spinosam aequante, androceo sterili ad oram argute setosi et intus etiam argute ciliolati corollaeparti basilari adnato. *Ovario* turbinato in stylum brevium attenuato, sparsé arguté ciliato *Drupa* ovoidea 0,^{m}05 × 0,^{m}038 lg., ceruleo-nigricans, arguté ciliolata, *epicarpio* 0,^{m}033 × × 0,^{m}025 lg., et 0,^{m}002 crasso, fibroso, *mezocarpio* fibroso-pulposo, sordide albo-vinoso; *endocarpio* osseo, nigro, ovoideo, utrinque obtuso, supra ugoso, tridentado ; *albumine* corneo cavo.

Hab. *in Prov.* Pará *et in* hortus Kewensis et Flaminensis cultos. *Flor. Dec. in fruct.* Nov.

Il y a quelques années, en 1892, ce jardin a reçu des jardins royaux de Kew, à Londres, avec d'autres plantes, un très jeune palmier de 0,^{m}20 de long., portant dans l'étiquete « *Bactris sp.* » Mis en pleine terre, déjà en 1902 il formait une magnifique souche de dizaines de tiges, quelques unes de 4^{m} de longueur, mais sans donner des signes de floraison. Dans cette année, en visitant la grande serre des palmiers, à Kew Garden, avec le Dr. Otto Staff, assistant du même établissement, j'ai y rencontré dans un pot un petit palmier tout à fait semblable et presque de la même grandeur de celui qui ce jardin avait reçu et qui portait aussi une étiquete avec ces mots: *Bactris sp.*. C'était donc le compagnon de celui, qui dans ce jardin, avait grandi et qui était fort et vigoureux. Tachant d'avoir une information ni Mr. le Dr. Staff, ni le *foreman*, chef de la serre, on put me la donner et y on ignorait sa provenance.

Par son facies je le tenais pour un *Bactris major* Jacq., mais, j'attendais la floraison et surtout les fruits pour me décider. En Décembre 1903 il fleurit pour la première fois, mais ne presenta ses fruits mûrs qu'en Novembre 1904, quand une nouvelle floraison s'étalait.

En étudiant alors et en le comparant avec un autre exemplair du Pará, j'ai vu qu'ils s'identifiaient, mais qu'aucun deux ne representait pas l'espèce de Jacquim.

Si les fruits pour la forme extérieure et même pour la longueur peuvent se lier à l'espèce de Carthagène, la forme et l'épasseur de l'endocarpe, la position de leurs trous (*foramen* de Martius) tous placés à la

même hauteur du tiers supérieur et non pas un seul, comme le caracterise Jacquin et Drude le confirme, l'éloignent immédiatement Si nous examinons les fleurs, surtout les femelles, la grandeur et l'épaisseur des tiges, la grandeur des feuilles et des folioles, la grandeur des aiguillons et d'autres caractères, alors le résultat de l'étude confirme celui des fruits.

Si l'on compare l'individu en question avec la description de Jacquin, (1) avec la diagnose de Martius, (2) et avec la description de Drude (3) il ne s'édentifie pas.

Si on compare les fruits et leurs details representés par Jacquin et par Drude qui donne aussi les fleurs, avec celui que j'ai presenté et les fleurs que j'ai copié très fidèlement du naturel vivant, on voit qu'ils s'éloignent.

Si en effect il est le *Cocorito* de Carthagène il est complètement modifié, soit par le milieu et le climât, soit par les gérations; mais, je ne le crois pas.

Je le considère comme un des anneaux de la chaîne des espèces des Bactris à fruits allongés, dont le type ce sera le *B. major* comme le plus âge.

Je presente ici en resumé des caractères du *B. major* avec ceux du *B. Ottostaffeana*, selon Jacquin et Drude pour comparaison.

Bactris major		*Bactris Ottostaffeana*
JACQUIN	DRUDE	BARBOSA RODRIGUES
Caudex 25 pedum altitudinem, diam. bipollicaris	*Caudex* 3 4 cm. in diam. 4-rara 6m. alt..	*Caudex* 5m-7 × 0,m-0,m7 long..
Folia 6 pedalia.	*Folia* 1,m50-2,m log..	*Folia* 2,m8, rachis 2, m-12 lg .
Foliolis fere bipedalis.	*Foliolis* 0.m20-0,m30 × ×0,m010-0.m014 lg..	*Foliolis* 0,m72-0,m76 -- -- 0,m033 lg..
Vagina	*Vagina* tomento-albido v. fusco obtuta, aculeis 4-7 cm., teretis-subulatis.	*Vagina* tomento fusco -- nigro obtecta, aculeis 0,m02-0,m08 lg., compresso-subulatis.

(1) *Stirptum Amer.* 1763, p. 280, tab. CLXXI, fig. 2.
(2) *Palmetum Orbignianum* p. 62.
(3) *Mart. Flor. Bras.* III. pars. II, p. 358 tab. LXXIV, fig. II.

Spadix ?	*Spadix* 0,m2-0,m2 lg., pedunculo 0,m1 lg..	*Spadix* 0,m30-0,m35 lg., pedunculo 0,m30-0,m40 lg..
Flor ?	*Flor fem.* corolla duplicata, triloba.	*Flor fem.* corolla simplicia.
Androceo ?	*Androceo* tenuiter denticulata.	*Androceo* trilobo.
Drupa magnitudine ovi.	*Drupa* 0,m04×0,m030 lg..	*Drupa* 0,m05 × 0,m038 lg..
Epicarpio ?	*Epicarpio* tenuissime scabrido	*Epicarpio* argute aculeato.
Endocarpio ovato-oblongo, apice acuminato, trifido. Tribus foraminibus obsoletis notata, quorum duo paulo supra mediatatim locantur, tertium altius,	*Endocarpio* obliquo-ellipsoideo, 0.m03×0,m02 lg., foramen supra embryonale oblique prope vertice evolvente.	*Endocarpio* turbinato, 0,m032 × 0,m025 lg., apice tridentato, tribus foraminibus aequaliter distantibus.

Je voulais considerer la plante en question comme une variété; mais, par les différences qu'on rencontre je ne peux par l'accepter comme le Protesseur Drude a fait pour les espèces *B. socialis* e *B. infesta* Mart..

Ainsi que dans les *Bactris* à fruits d'*endocarpes comprimés* il y a plusieurs espèces, dans ceux à *endocarpes allongés* il y a aussi plusieurs espèces, et on ne doit pas porter tous les individus avec ce caractère à la synonimie.

Gen. **EUTERPE** Mart.

1. EUTERPE EDULIS (Mart.) Barb. Rodr. Sert. Palm. Bras. p. 37. tab. 36. fig. D.
   Euterpe oleracea Mart. Palm. Bras. p. 29 tab. 28-30 Flor Bras. 462. tab. CVII. Tab. physiog. tab. XVIII. tab. XXXIV.

2. E. OLERACEA (Mart.) Barb. Rodr. l. cit. p. 37 tab. 36 fig. E.

   Euterpe edulis Mart. loc. cit. p. 33 tab. 32 Flor Bras. loc. cit. p. 463.

Par mégarde dans le *Sertum Palmarum Brasiliensium* quand je me suis occupé de ces espèces, j'ai oublié de présenter la synonimie ci-dessus, que j'ai pensé devoir faire, pour les raisons données dans l'article ci-dessous, et pour cette raison le lecteur voudra bien m'excuser de cette faute involuntaire.

QUEL EST LE NOM SCIENTIFIQUE QUE DOIT AVOIR NOTRE ASSAHY?

Tel est le titre d'un article du *Boletim do Museu Paraense* (1). J'en fais également le titre de cette réponse, dont j'aurais pu me *dispenser* si n'y *étais obligé* par une provocation.

Sans commenter le pourquoi de cet article, je donnerai purement et simplement la raison de mon opinion sur le palmier *Assahy*. Il est un peu tard pour le faire, car l'article du *Boletim do Museu Paraense* a paru au mois Décembre 1904.

Mon excuse sera que je n'ai reçu ce Bulletin que par hasard, au mois de Janvier 1906.

On m'y accuse sans raison d'avoir, dans mon *Sertum Palmarum Brasiliensium*, changé le nom scientifique donné par le Dr. Martius à l'*Assahy*, et d'avoir ainsi commis une *grossière erreur*.

Voyons.

Il existe au Brésil plusieurs espèces de palmiers du genre *Euterpe* Mart.. Parmi ces palmiers, il y en a deux très connus, auxquels les Indiens ont donné les noms de *Aça-hy* ou *Assahy* et de *Yiçara*, *Jissara* ou *Jussara*.

Le premier a son aire géographique du Maranhão au Pará; il croît sur les bords des rivières ou dans les forêts très humides, et ne se présente jamais que par *grosses touffes*, qui n'ont pas une très grande hauteur.

L'*Açahy* porte de petits fruits, dans le mésocarpe, mélangé avec de l'eau chaude, fournit le fameux *breuvage* nommé *vin d'assahy*, que Martius appelle *Cáo-hy*, nom que les civilisés prononcent *cauim* (vin).

Le second de ces palmiers, le *Yiçara*, a une aire géographique plus étendue; il habite depuis le Nord jusqu'au Sud, s'élève à une grande hauteur et croît *toujours solitaire*, au sein des *forêts vierges*, au-dessus desquelles

(1) *Boletim do Museu Paraense*, 10, 1904, p. 477.

(1) *Kauy*, que les Espagnols font *Kaguy*, signifie *vin*, en general, ainsi, *Auati Kauy* veut dire vin de mais, *Açay Kauy*, vin d'Assahy. *Cáo-y*, de Martius, ne signifie pas *Assahy*.

apparaît sa frondaison. Ses fruits sont plus grands que ceux de l'Assahy ; on ne les mange que très rarement, mais il porte un long *chou-palmiste*, très recherché, que l'on mange *cru, cuit* et *mis en salade* avec du *vinaigre*, de *l'huile*, du *sel* et du *poivre*; c'est pour ce motif que les civilisés le nomment *Palmito* (*chou-palmiste*). Le nom de *Yiçara*, que les Indiens lui ont donné au Nord, avec une grande propriété, signifie : *ce qu'on mange cuit*, de *yib*, ce qu'on cuit, et *çar*, suffixe exprimant une action. Le nom de *juçara*, qu'il porte au Sud, veut dire : *ce qui donne des lattes* (*ripas*) ou *des cordes*, et rappelle aussi les usages que l'on fait de ce palmier.

Le prince Maximilien de Wied-Neuwied a trouvé cette espèce dans l'Etat d'Espirito Santo, près du Rio Doce. Il en parle ainsi: « Différents espèces de cocos, surtout le *coco de palmito*, nommé ailleurs *jissara*, avec leur *tige haute et mince*, etc. » (1)

Dans son *Historia naturalis Palmarum*, le Dr. Martius a donné au premier de ces palmiers le nom d'*Euterpe oleracea* et au second, celui d'*Euterpe edulis*.

Examinons si ces termes spècifiques ont été appliqués bien intentionnellement, ou s'il y a eu quelque confusion d'idées, un changement d'échantillons, de notes ou d'étiquettes dans l'herbier de Martius.

Le botaniste a-t-il livré sciemment à la publication ces noms, rattachés aux espèces qui les portent, ou bien doit-on admettre une substitution qui, par l'effet d'une distraction ou confusion, très facile, est restée à ce sujet dans sa mémoire ?

Je ne connais aucun auteur ancien qui se soit occupé de l'Assahy, mais Marcgrave dit du Yuçara (qu'il érit *Joçara* ou *Juçara*), qu'il «a le caudice recto, gracilis», (2) et il donne un dessein de l'espèce, avec la tige solitaire.

Pison (3) nous dit que le *Gioçara* a le «caudice tenui, recto, griseo exsurgit more arboris *coquciro*, sed vix dimidiae altitudinis. »

Selon Pison, on mange, à défaut de meilleur aliment, les fruits du Juçara, qui diviennent noirs en mûrissant: «fructus maturus nigricat et tunc defectu melioris nutrimenti, comeditur. »

Le Dr. Martius, s'occupant de chaque espèce, dit en se rapportant au Jiçara, «e fructibus Indi decoctionem Câo-hy nuncupatum praeparant», et,

(1) *Voyage au Brésil*, 1821, I, p. 326.
(2) De indiae utriusque re naturali et medica. Ed. de 1658, p. 128.
(3) Loc. cit.

en parlant de l'Assahy : «Basis petiolorum convoluta cum contentis rudimentis frondium novellarum passim editur aut cocta aut *aceto, sale piperique* condicta. »

Du premier, des fruits duquel on prépare un breuvage, il dit qu'il donne un CHOU-PALMISTE et le nomme *oleracea*, tandis que le second, dont on ne mange que le chou-palmiste, qui a toutes les propriétés d'un *légume* il le qualifie d'*edulis*, sans parler de son usage.

Est-il possible que ce soit autre chose que l'effect d'une confusion ?

Le Dr. von Martius était un bon latiniste et un parfait botaniste : pouvait-il commettre cette *grossière erreur* (*disparate*) pour répéter le terme qu'on a employé à mon égard ?

Selon tous les classiques, *oleraceus* signifie : *ce qui est de la nature des légumes* semblable aux plantes potagères (*hortalices*), ce qu'on emploie *cuit* ou *cru* et *en salade*, tandis que *edulis* est tout ce qu'on mange, ce qui est comestible, ce qu'on peut manger, ce qui est bon à manger, sans avoir la nature des plantes potagères (*hortalices*) «*Oleraceus ad olus pertinens ut oleraceus fructex, et edulis quicqnid ad prandium* », nous dit Calepin.

Est-il possible que Martius ait donné à une plante, dont on ne mange qu'une partie des fruits, sans être cuits, mais dissous dans l'eau, le nom de *oleracea*, et à une autre, qui se caractérise par son CHOU-PALMISTE, ayant toutes les propriétés des plantes potagères et qu'on mange toujours préparée comme un vrai légume, le nom *edulis* ? Non, car son savoir ne l'eût pas permis.

Il savait fort bien que «le nom spécifique doit indiquer *quelque chose* de l'apparence, des caractères, de l'origine et des *propriétés de l'espèce.*» Pouvait-il donc donner les caractères d'une espèce à une autre qui ne les avait pas, lorsque lui-même nous en présente les propriétés culinaires ?

Le terme *oleraceus* exprimait si bien le *chou-palmiste* que Linné (Syst. 828) a donné à l'*Areca*, appartenant aujourd'hui au genre *Oreodoxa* le nom *oleracea*, qui a été adopté par Martius.

En effet le *Palmeira Real* est nommé *Oreodoxa oleracea* Mart., à cause de son beau *chou-palmiste* N. Jacquin (1) dit à ce sujet : «Vocatur tunc *Chou-palmiste*, seu Brassica palmarum. Comeditur cruda cum *pipere* et *sale*, vel etiam *frixa* cum *butyro*, vel patinarice. »

(1) *Select. Stirp. Amer. histor.* MDCCLXIII p. 278.

Nous allons maintenant montrer qu'il y a eu forcément une confusion, un changement de termes, car Martius connaissait de *visu* les espèces.

Il nous dit, par exemple, que l'*E. oleracea* a une tige de *80-120 pedalis* et que l'*E. edulis* en a une de *40-100 pedalis*, quand c'est le contraire. Le *yiçara* est géant, il porte toujours fort haut sa couronne, quelquefois même au-dessus du roi des forêts, le *Gikityba*.

L'Assahy, au contraire, qui habite les bords des rivières et qui est baigné par la lumière du soleil, n'élève sa couronne au-dessus des petits arbres que quand il est né à l'ombre, et que, pour obtenir la lumière, il est forcé à monter contre son naturel.

Wallace, qui a vu le yiçara dans la vallée du Rio Negro, dit que le «stem is thieker and straigker, the whole tree larger.»

Sur l'Assahy, Spruce en parle en ces termes; «I cut down one of these palms, whose trunk measured 71 feet (24^{m}) to the base of the cylindrical leaf sheets or cabbage. I have seen other specimens 10 a 20 feet higher, and Martius affirms that they sometimes reach 120 pedalis.» On voit que Spruce, dans tous ses voyages, n'a jamais vu des Assahys ayant la hauteur que leur donne Martius, hauteur qui n'appartient qu'au *Jiçara*.

Il y a eu, naturellement, une substitution de notes dans son herbier.

En ce qui regarde les fruits, Martius dit que ceux de l'Assahy sont «magnitudine globuli sclopetarii»; tandis que ceux du Jicara sont «globuli sclopetarii *minoris*», ce qui est le contraire de la réalité.

Quant aux folioles, il dit que, dans l'Assahy, elles sont «*pectinato-dependentes*» et que dans le Jiçara, elles ne sont que *pectinatae*. Martius donne 80-100 paires de folioles à l' *E. oleracea*, et 70-80 paires à l'*E. edulis*, ce qui est encore tout le contraire. Il dit que l'albumen du Jiçara est *ruminatum*, tandis que c'est celui de l'Assahy qui est ruminé.

On voit que, par ces transpositions, des caractères d'une espèce ont été attribués à l'autre.

Dans l'article qui m'oblige à écrire ces lignes, on présente, comme preuve de mon erreur, les *Tabulae physiognomicae* de la *Flora Brasiliensis* de Martius, Planches XI et XL, qui sont *en opposition* au *Palmito* et qui portent toutes les noms d'*E. oleracea*. C'est vrai, mais avant de faire l'analyse de ces planches, j'en présenterai une autre à mon critique, qui porte le même nom *E. oleracea*, dans l'*Historia naturalis Palmarum*, n. 28.

Cette planche représente le port de deux palmiers solitaires: l'un, plus

haut et flexueux au sommet, l'autre à tige droite. On peut nous dire que ce sont les deux formes de l'*E. oleracea*; je crois plutôt que les deux palmiers, sont réunis dans la même planche, pour que l'on compare les deux espèces. Mais où est la touffe de l'Assahy ?

On ne l'aperçoit aucunement dans le paysage, bien qu'il soit pris dans une *île de la bouche de l'Amazone.*

La planche I, citée par le critique, ne présente qu'un palmier, dont le sommet s'élève au-dessus des autres arbres «aliarum arborem cucumine superantes», selon Martius. Est-ce là le caractère de l'Assahy? Non, mais c'est celui du *Palmito*, car ce n'est que par exeption, dans les forêts *basses* des bords des rivières, que le premier s'élève un peu plus, mais toujours pas *souches.* La planche XI représente deux palmiers *solitaires* ce qui ne caractèrise pas l'Assahy, bien que ces palmiers soient figurés dans un marais. La planche LX donne, il est vrai, une souche du vrai Assahy, mais avec le nom de Jiçara, nom qu'il porte seulement au Maranhão, où l'on confond les deux espèces, tandis que, dans tout le reste du Brésil, on donne ce nom au *Palmito.* Cela nous montre que, dans cette planche, Martius a pris le Jiçara pour l'Assahy. Ou bien ne savait-il pas qu'on donne au Sud du Brésil ce nom au *Palmito* ? Il cite, cependant, le prince de Neuwied.

Martius, présentant des figures scientifiques pour montrer les caractères des espèces, a-t-il pu indiquer comme solitaire ce qui a toujours des *souches*?

Pourquoi Martius a-t-il ajouté tous les noms vulgaires á l'*E. oleracea*, et pas celui de *Yiçara* à l'*E. edulis*, alors que ce nom vulgaire était connu de Pison, de Marcgrave et de Neuwied, qu'il cite dans la synonimie de cette espèce ?

C'est Martius lui-même qui nous dit : « In provincies Piauhiensi, Pernambucana, Maragnaniensis diversis *Jussara*, *Jissara*, *Palmito* in Paraensi *Assai*. » On voit qu'il confondait les deux espèces, car ces noms vulgaires n'appartiennent pas à l'Assahy.

Dans les *Tabulae physiognomicae* citées plus haut, il nous donne (planches XVIII, XXXIV et XXXV) la forme de l'*E. edulis*, mais ses figures ont toutes la même disposition des folioles des feuilles que celles de l'*E. oleracea* et il ne rattache jamais les noms vulgaires de *Palmito* ou de *Jiçara* a l'*E. edulis*, ce qui a lieu de surprendre et porte à croire à une confusion. Si au Maranhão, ce palmier est nommé *Assahy*, le nom de *Jiçara* ne lui étant

donné que par ceux qui ne connaissent pas bien la plante Martius aurait dû indiquer que l'*E. edulis* portait aussi ce nom dans les autres provinces du Brésil, et qu'il n'était pas exclusif à l'espèce du Pará.

Je dirai encore, pour ma justification, que Martius présente le *Manacá Maravitanorum* comme synonyme de l'*E. oleracea* (Assahy), quand il n'est que le *Palmito*, ou *Palmiche del Rio Negro* de Humboldt, qui le diagnostique comme ayant un «caudice procero sed gracili, foliolis membranaceis, *pectinatim dependentibus*» ce qui caractérise notablement le *Palmito* ou *Jiçara* du Sud, auquel Martius a donné le nom de l'*E. edulis*. Ce savant le confirme lui-même quand il dit, comme je l'ai déjà montré, au sujet de l'*E. oleracea* : *pinnae pectinato dependentibus*», caractère du Palmito, ou de son *E. edulis*, et non pas de l'Assahy, qui a les folioles *pectinatae* (Mart.), ou *patenti-deflexis*, selon Drude, qui a suivi la description du botaniste bavarois.

La description des feuilles est un mélange des deux espèces et le caractère des folioles pendantes du *Palmito* est attribué à l'Assahy. N'y a-t-il pas eu quelques méprise? Et ai-je commis une *grossière erreur (disparate)*, comme le prétend Mr. Huber, du Musée Paraense?

A' quelle espèce convient donc le nom *oleracea?* A' celle qui donne un produit semblable à une plante potagère, ou à l'espèce dont ont mange le mésocarpe des fruits, une fois dissous ?

*
* *

Pour montrer que j'ai commis une *grossière erreur*, M. Huber cite le *Nomina plantarum in lingua tupi*, de Martius, où cet auteur présente encore l'Assahy comme *E. oleracea*. Je mets à profit cette remarque, qui vient, d'ailleurs à mon aide, pour rappeler que, dans le même *Glossaria linguarum Brasiliensium* (p 398), Martius dit ce qui suit: «*Jissara, Juçara, Jossara, Juçiara,* palma fissilis pro tugurius, *Euterpe*.»

De 1823 à 1850, années de la publication de son *Historia naturalis Palmarum*, il tenait donc l'*Assahy* pour synonyme du *Jiçara*, mais 17 ans plus tard, en 1867, il ne savait pas à quelle espèce d'Euterpe appartenait le même *Jiçara*, car; s'il l'avait su, il on aurait donné le nom spécifique, comme

il l'a fait pour l'Assahy. (1) Quand Martius avait-il raison, en 1850 on en 1867. Ce ne pouvait être un oubli, car, à la p. 510 des *Nomina locorum*, il repète que *Juçara*, *Jussara* et *Jissara*, c'est le *palma Euterpe*, sans spécification.

Si ce n'est pas l'*E. oleracea* ou l'*E. edulis*, quelle est cette espèce qui a le nom indigène de *Yiçara?*

On voit qui sur ces deux espèces il y a eu méprise ou confusion.

Mr. Huber nous parle de l'*E precatoria* de Martius (Palma de rosario).

Cette citation vient encore à mon aide: elle montre la confusion qui régnait dans l'esprit de Martius.

L'Assahy appartient à ma section *Integra*, il a les feuilles primordiales *entières*, tandis que le *Yiçara* ou *Palmito* appartient à la section *Pinnata*, car il a les feuilles primordiales pinnées, Martius nous dit (2) «*Germinatio exacte est, qualem* de *E. oleracea* descripsi et depinxi.» (*Palm. Bras.* p. 30, t. 30). Par conséquent, les feuilles primordiales de l'*E. precatoria* sont entières; Martius, cependant, se contre dit dans le même phrase, en assurant qu'elles ne le sont pas: «Foliorum primariorum vagina ultra pollicem longa, insequentium 2 poll.. Petiolus frondis novellae 36 poll. longuo apice PARIBUS 3-4 *pinnarum* intruiter» (3), ce que met l'*E. precatoria* dans la section *Pinnata*, à laquelle appartient le *Palmito* ou *içara* du Sud.

De plus, Martius dit que l'*E precatoria* a l'*albumine aequabili*, ce qui est le caractère du *jiçara* et non pas de l'Assahy, qui l'a *ruminatum*.

On voit que Martius rattachait toujours dans sa pensée l' *E. oleracea* au Yiçara, mais non à l'Assahy, et que c'est par mégarde que le nom spécifique a été changé.

Encore une observation :

Pfitzer (4) traitand de l'*E. edulis*, le range «parmi les palmiers dont la première feuille normale possède un limbe bifide.»

C'est le caractère de l'Assahy, *E. cleracea*, Mart.. H. Micheels (5) nous dit: «Martius a figuré pour l'*E. oleracea* un limbe bifide dont les divisions sont parcourues par trois grosses nervures. *On remarque que le limbe pinne*

(1) *Assaí, assahy* (Pará, Maranhão, Palma: Euterpe oleracea Mart. et aliae. *Gloss. ling. bras.* 1867, p. 886.

(2) *Palmetum Urbignianum*, 1847, p. 11.

(3) Ouvrage déjà cité.

(4) *Ueber Truchte, Keinung und Jugenzurtande einiger Palmen*, p. 48.

(5) *Recherches sur les jeunes palmiers*, 1888, p. 88.

de nôtre E. EDULIS *Mart. présente aussi* trois nervures plus épaisses que les autres. »

Comme on le voit, ces deux auteurs ont classé l'Assahy sous le nom d'*E. edulis,* parce que c'est cette espèce qui appartient à ma section *Integra*.

En parlant des figures des feuilles, Martius dit qu'elles sont égales à celles de l'*E. oleracea*; en les décrivant, cependant; il les rapporte à celles de l'*E. edulis,* qui a les feuilles primordiales pinnées.

Ai-je ou non raison ?

Je me pose maintenant une question.

Etais-je autorisé à changer le nom. déjà très connu et accepté d'une espece? Je sais que « nul est autorisé à changer un nom sous prétexte qu'il est mal choisi », mais la même règle qui le défend m'y autorise, d'un autre coté, quand elle dit qu'on peut le changer «quand il *exprime* un *caractère* ou un *attribut positivement* faux. »

Le terme *oleracea* étant *positivement* faux, je l'ai changé parce qu'il n'exprime pas la propriété *usuelle*, *vulgaire*, de l'Assahy, car on ne le mange pas dans sa patrie comme plante potagère; on boit seulement la boisson préparée artificiellement au moyen de ses fruits.

En continuant la monographie des Palmiers, et en étudiant celle de Martius j'avais remarqué, dès 1872, que les noms donnés par ce savant aux espèces étaient contradictoires et, depuis lors, chaque fois que j'avais à m'occuper de l'Assahy, je le nommais *Euterpe edulis*.

Quand jai publié le *Sertum Palmarum Brasiliensium*, j'eus tort, je l'avoue: j'aurais dû, car j'étais dans mon droit, signaler le fait et présenter le changement. Je savais très bien que l'Assahy, qui donne ce qu'on nomme du vin, portait le nom d'*oleracea*, et je ne conservai cette détermination qu'à contre coeur, mais je ne pouvais admettre que le savant Martius eût pu confondre l'usage d'un raisin avec celui du *chou*, de l'*épinard* etc., qui ont tous le nom spécifique *oleraceus*.

Telle est la réponse que je fais, en retard, pour le motif expliqué plus haut, au critique qui est venu apprendre au Brésil, au moyen des échantillons, renvoyés et déterminés par les spécialistes d'Europe.

Jardin Botanique de Rio de Janeiro, le 6 Janvier 1907.

J. BARBOSA RODRIGUES.

ADDITAMENTUM.

Ordo MALVEAE A. Gr.

Sub tribus SIDINAE K. Sch.

Eu *Gaya* Sch.

Gen. **GAYA** H. B. K.

GAYA MACRANTHA Barb. Rodr. sp. nob. frutex lignescens ramis superioribus gracilibus teretibus cano-velutinis, infer glabris cinereis; foliis longe petiolatis, petiolis teretibus velutinis lamina subaequantibus, lamina ovato-soblonga acuminata, basi cordata 7-nervia discolor velutina, stipulis auguste linearibus velutinis caducis; floribus solitariis axillaribus longé pedunculatis, pedunculis gracilimis filiformibus laminam superantibus velutinis; calyce campanulatum ultra medium in lobos lanceolatos acuminatos utrinque velutinos; petalis calyce duplo longioribus triangularibus valde obliquo superne laeviter emarginatis margine basali pilosis; androeceo calyce breviore; ovario depresso 18-lobulato puberulo, stylis androeceum superantibus basi coalitis vinosis; carpidiis 18 semi ovatis obtusis, dorso carinatis, appendicula curvata; seminibus ovatis dorsaliter canaliculatis pilosis.

Tab. XXVII.

Frutex 1,^{m}50 alt.; *rami* cinerei, 0,^{m}20 — 0,^{m}30 lg.. *Petioli* 0,^{m}03 lg; *lamina* 0,^{m}45 — 0,^{m}55 × 0,^{m}018 — 0,026 lg, supra viridia subtus canescens; *stipulae* 0,^{m}008 — 0,^{m}010 lg.. *Pedunculi* 0,^{m}05 — 0,^{m}07 lg.. *Calyx* 0,^{m}014 lg.. *Petala* 0,^{m}03 × 0,^{m}033 lg., aurea. *Ovarium* 18-carpidiatum, 0,^{m}004 in diam., 0,^{m}002 alt.; *styli* vinosi. *Fructus* integer, subconico, apice umbilicatus, 0,^{m}018 × 0,^{m}012 lg., *carpidia* 0,^{m}010 lg., extus pilosa, appen-

dicula curvata; *Semina* 0,^{m}004 × 0,^{m}002 — 0,^{m}003 lg ; matura cinerea-pilosa.

Hab. *in campis* Alto sertão, *propre* Ituá-açu, *Prov.* Bahia. *Flor et fruct. in Dec. et Jan. Nom. vulg.*

Cette espèce est cultivée au Jardin Botanique, provenant des graines envoyées Mr. R. P. Teixeira.

C'est une belle plante ornamentale produisant des belles fleurs jaune d'or les plus grands du genre, car celles du *G. aurea* S. Hill qui étainent les plus grandes sont beaucoup plus petites.

Le genre ne comprennait que neuf eepèces dont quatre seulement du Brésil.

OBSERVATION. Dans la pagination de ce fascicule, par megarde, on a passé l'historique du *Camaridium cyclopodanthum* de la page 102 pour le *Campylocentrum aromaticum*, qui est à la page 104, et pour cela jè m'empresse à faire la correction et à demander de l'excuse pour cette faute.

L'Auteur.

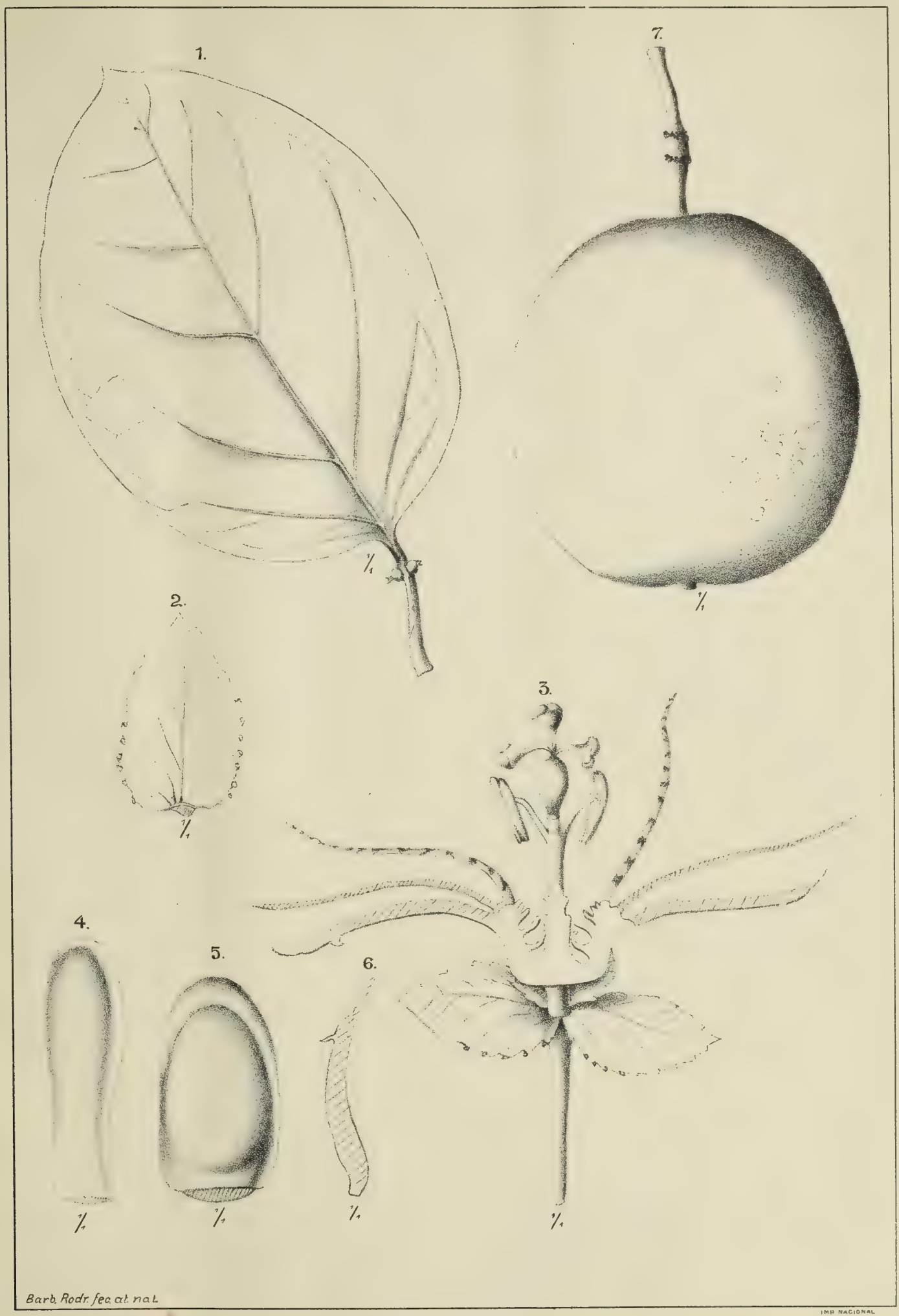
TRICHILIA LAMINENSIS. BARB. RODR.

EUGENIA TRAHYRA. BARB. RODR.

IMP. NAC. ONAL

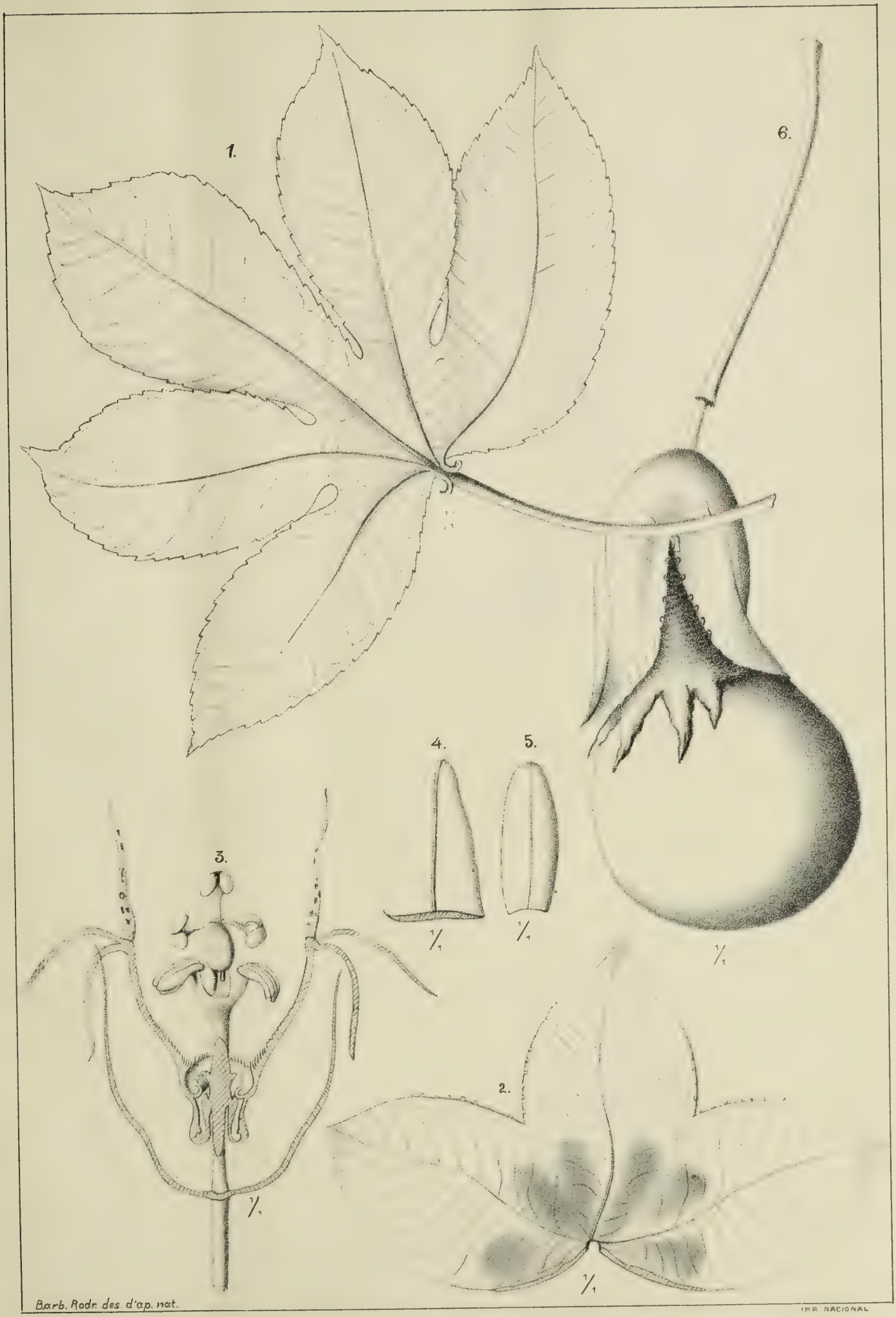
IMP. NACIONAL

PASSIFLORA SILVICOLA BARB. RODR.

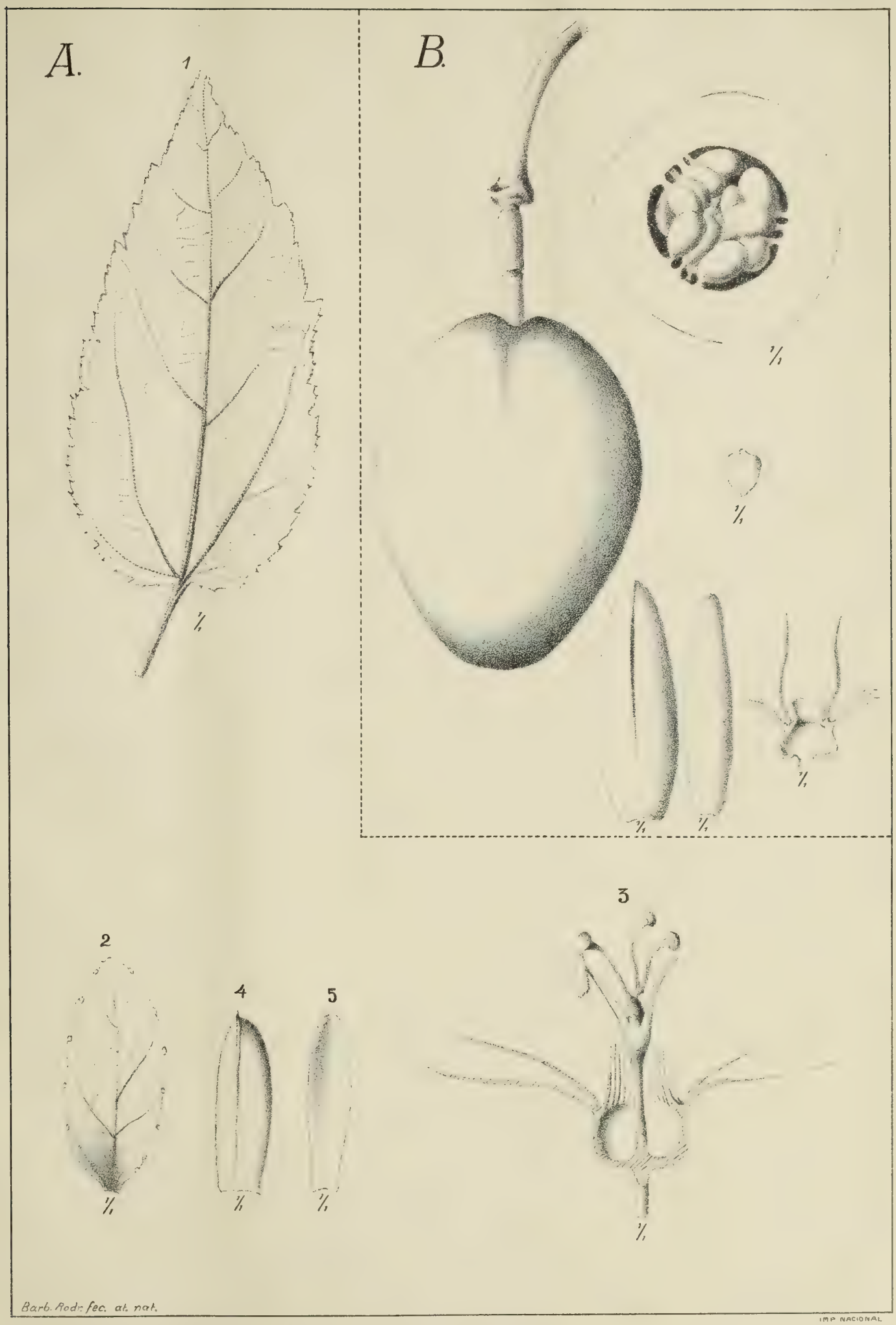


IMP. NACIONAL

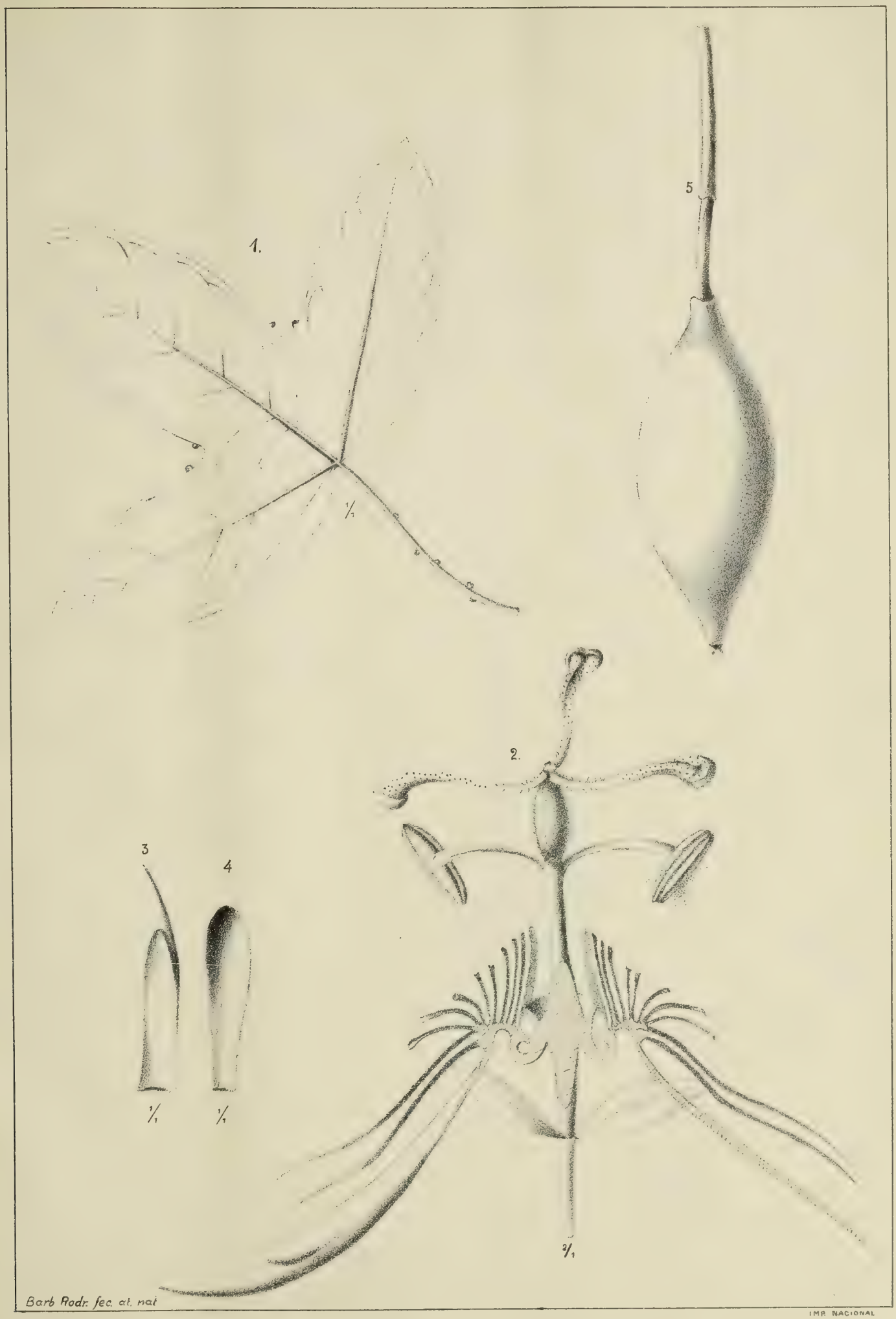
PASSIFLORA SARCOSEPALA BARB. RODR.



PASSIFLORA CEARÁENSIS BARB. RODR.



A. PASSIFLORA TOXICARIA BARB. RODR.
B. PASSIFLORA DUMETOSA BARB. RODR.

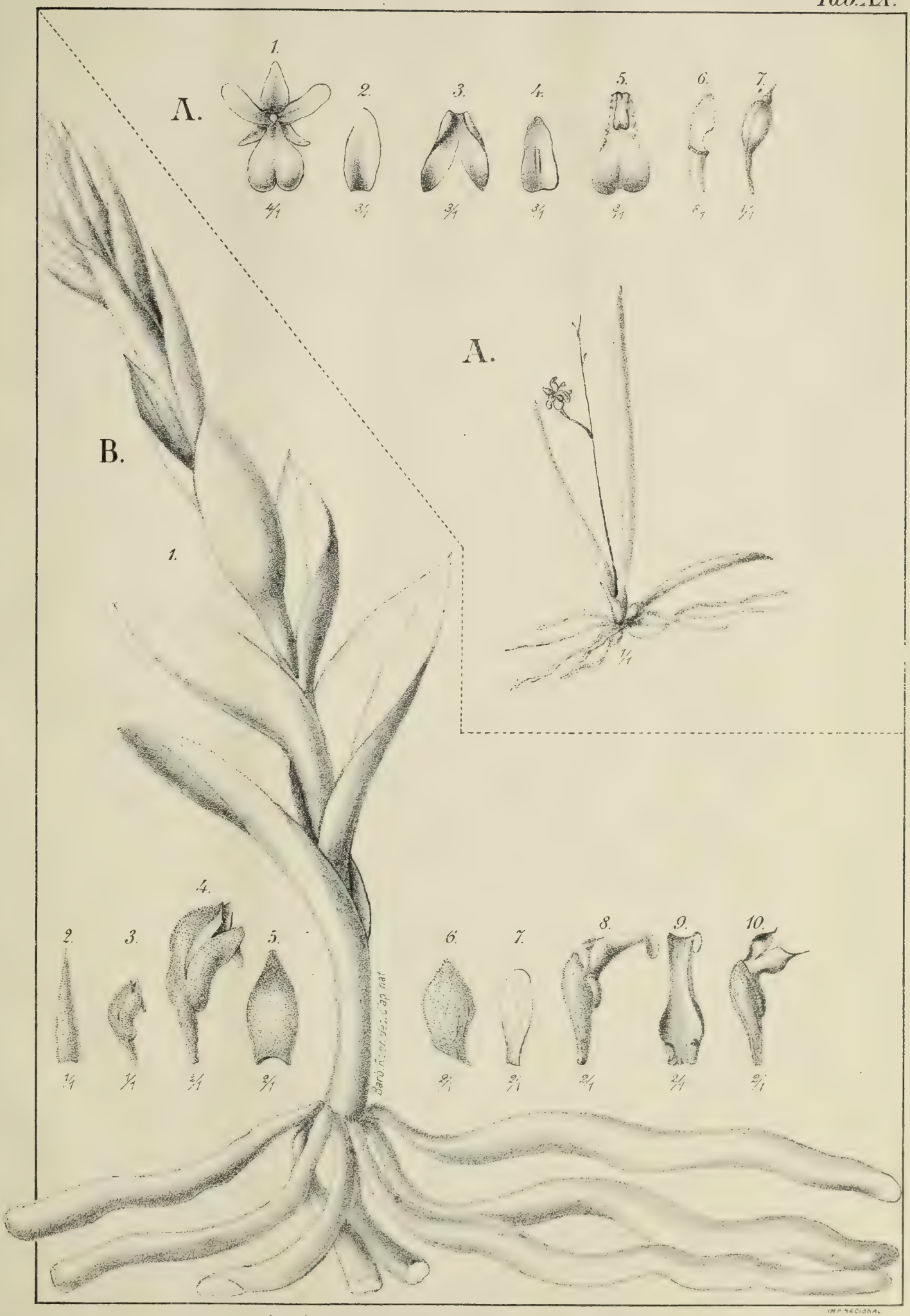


IMP. NACIONAL

PASSIFLORA LAMINENSIS BARB. RODR.

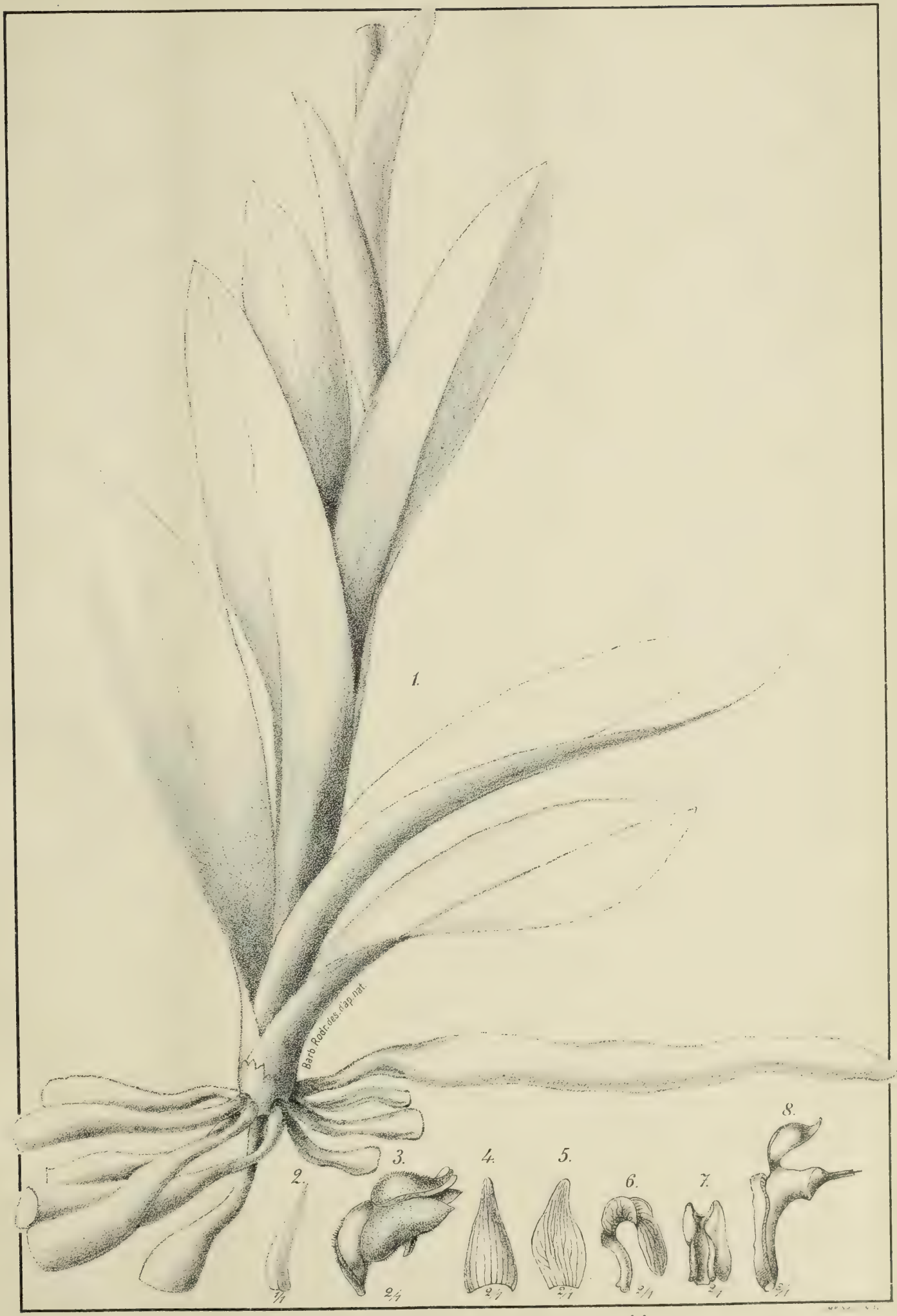
IMP. NACIONAL

HABENARIA BERROANA BARB. RODR.

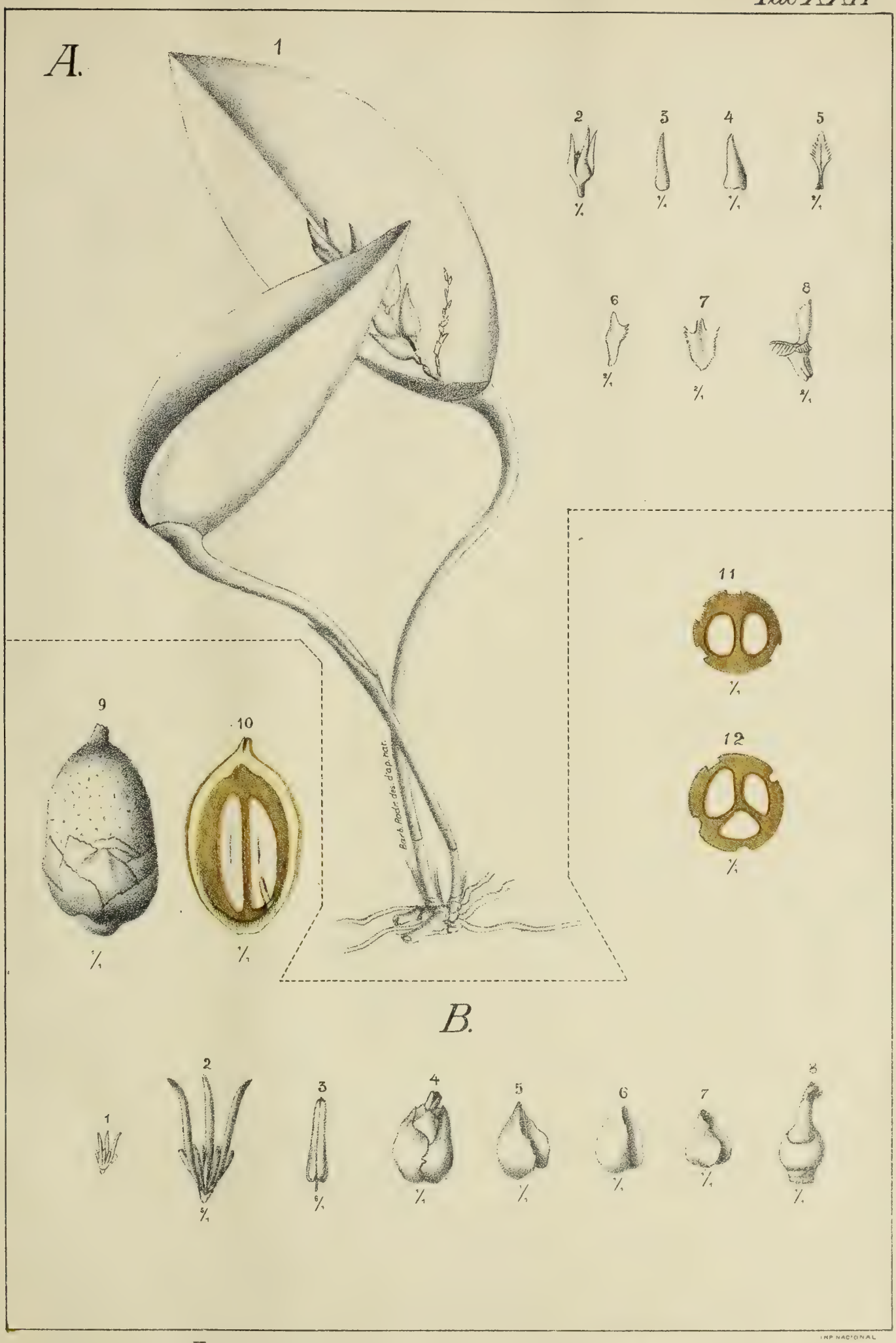


A. JONOPSIS PUSILLA. BARB. RODR.

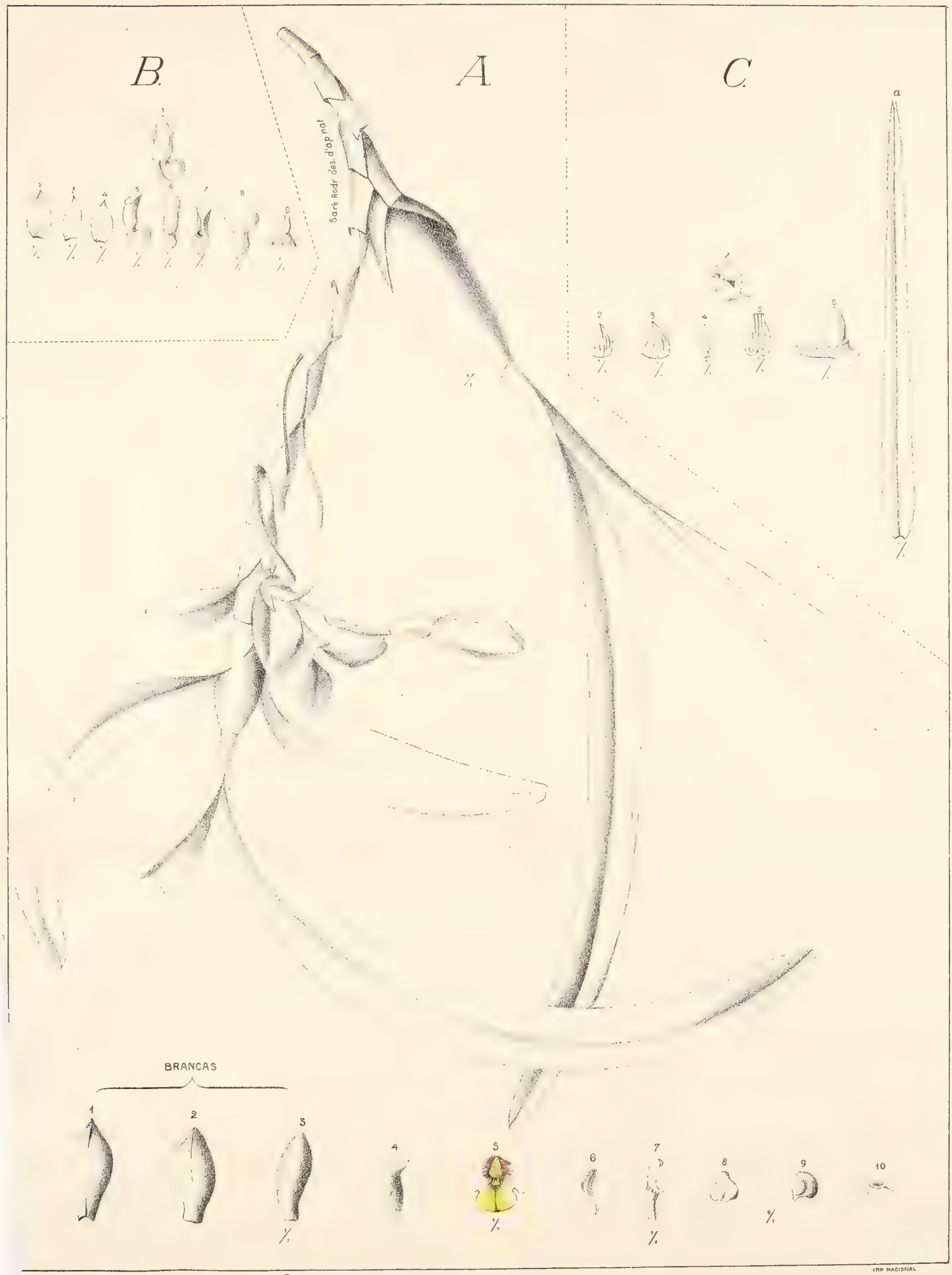
B. STENORHYNCHUS MONTEVIDENSIS. BARB. RODR.



STENORHYNCHUS ARECHAVALETANII. BARB. RODR.

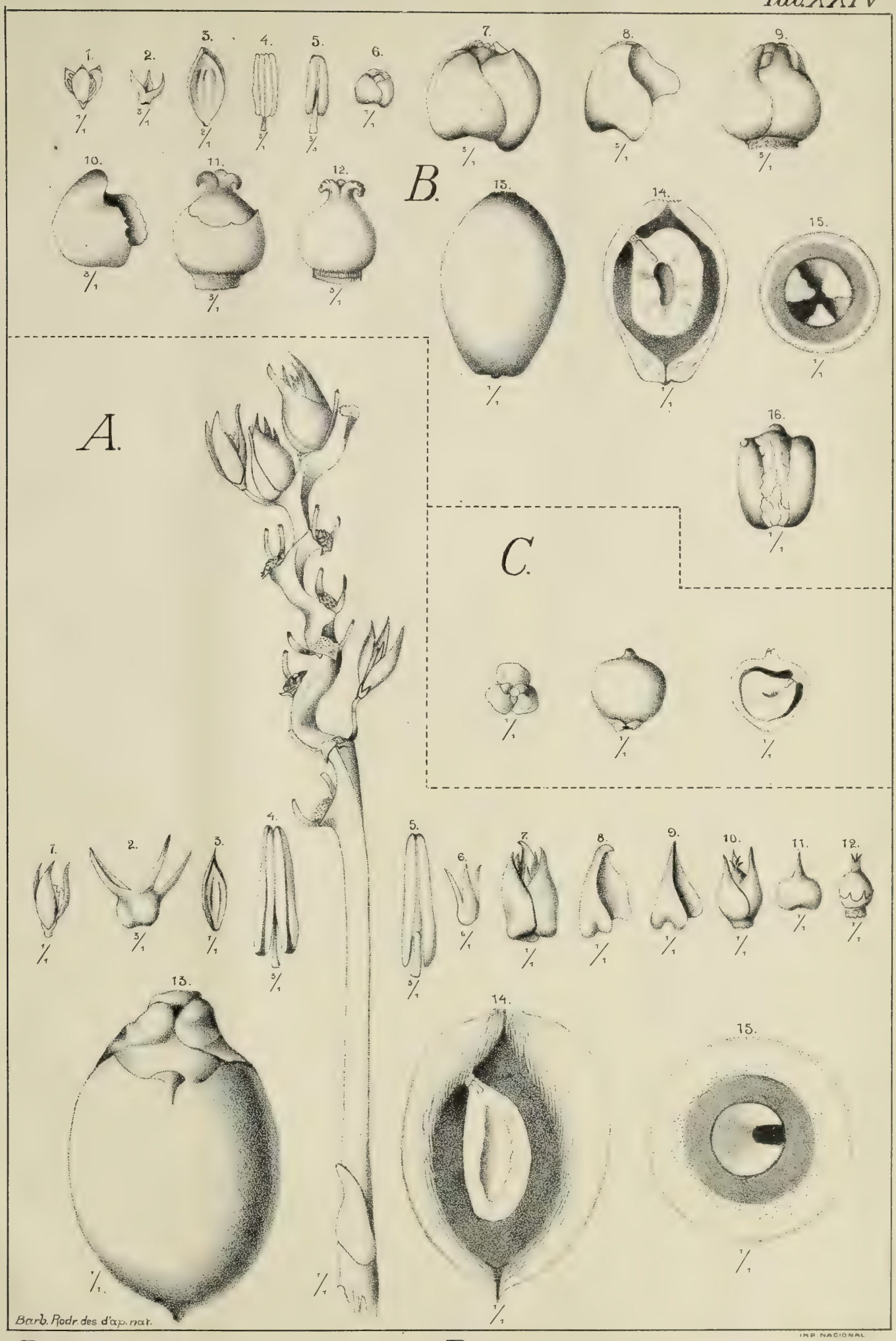


A. PLEUROTHALLIS LITHOPHILA BARB. RODR.
B. SCHEELEA QUADRISULCATA BARB. RODR.

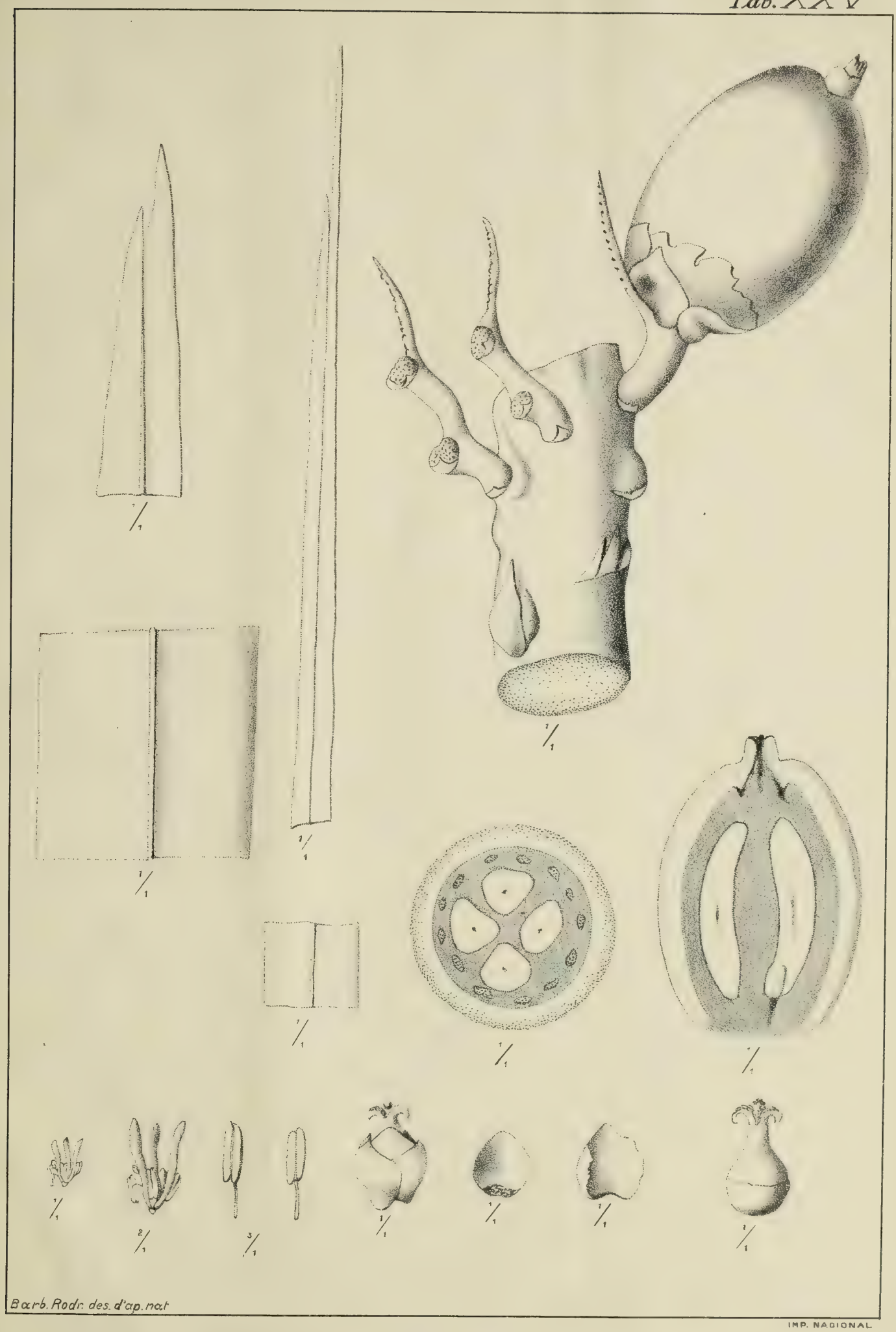


IMP. NACIONAL

A. CAMARIDIUM CYRTOPODANTHUM BARB. RODR.
B. CAMPYLOCENTRUM AROMATICUM BARB. RODR.
C. PONERA GERAENSIS BARB. RODR.

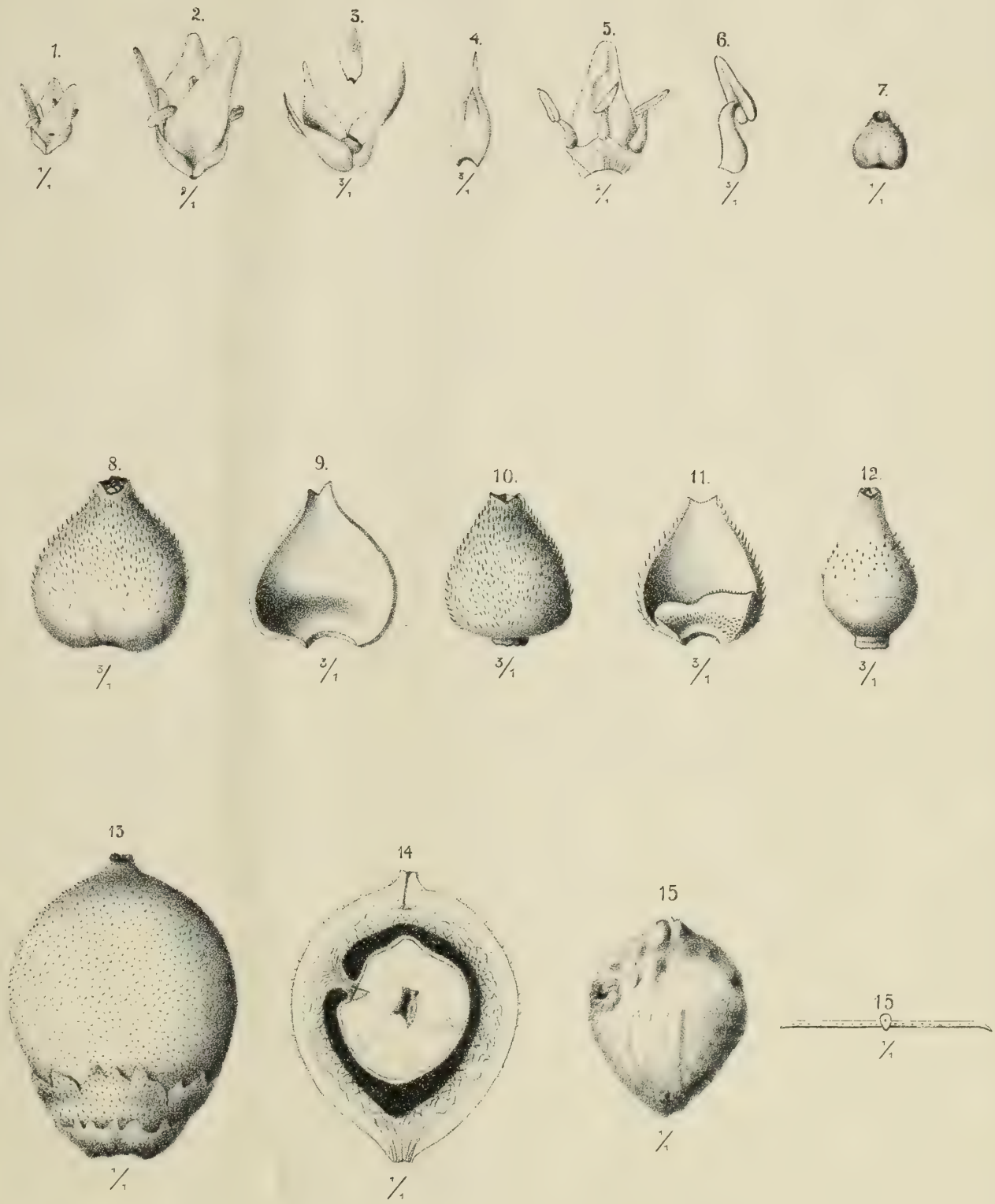


A. COCOS EDULIS BARB. RODR. B. COCOS SPECIOSA BARB. RODR.
C. BACTRIS COCCINEA BARB. RODR.



IMP. NACIONAL

SCHEELEA LAUROMÜLLERIANA BARB. RODR.



Barb. Rodr. des. d'ap. nat.

BACTRIS OTTOSTAFFEANA BARB. RODR.

IMP. NACIONAL

GAYA MACRANTHA BARB. RODR.